

Jean DUBUIS



SPAGIRIE

Notices 1 à 12

NOTICE 1

Les notices de Spagirie comprennent :

- un texte philosophique principalement axé sur les questions de structure de cette connaissance et de son symbolisme ;
- un texte sur la théorie alchimique
- un texte sur la pratique alchimique
- éventuellement un texte sur les végétaux, sur certains aspects de la Qabal, ou sur divers sujets reliés à l'Alchimie.

Il est vivement conseillé de suivre cet ordre logique pour l'étude des notices, c'est-à-dire Philosophie, Théorie et Pratique. Cette division ternaire nous a été inspirée par Dom Pernéty qui déclare que trois choses sont nécessaires pour avoir quelques chances de succès dans la Voie Alchimique : un bon jugement, une bonne théorie et une main habile. Dans la partie « Philosophie Alchimique », nous espérons donner les connaissances nécessaires à la formation de ce bon jugement, dont le résultat le plus évident est une pensée libre ; mais cela n'implique absolument pas le fait d'être libre penseur.

La partie « Théorie Alchimique » de nos cours vise deux buts principaux. Le premier est de donner une connaissance théorique sans laquelle l'expérimentation alchimique n'est pas possible. En effet, il ne faut jamais tenter une expérience en ce domaine sans en connaître l'objet, la procédure et le résultat à atteindre ; en Alchimie on n'expérimente ni au hasard ni par curiosité. L'autre but recherché est l'ouverture des livres hermétiques : ils ne sont pas écrits pour des débutants ou des ignorants, mais on les ouvre et à mesure que l'on s'imprègne de la théorie alchimique, l'obscurité de leur langage se transforme d'abord en transparence puis en lumière.

Dans le chapitre « Pratique Alchimique » nous décrirons en détail les manipulations nécessaires et les précautions qui doivent les accompagner. Les premières expériences seront très simples et nous atteindrons graduellement les plus complexes afin que ceux des étudiants qui ne possèdent pas la connaissance ou la pratique de laboratoire chimique ou alchimique puissent également avoir la possibilité d'accéder à « la main habile ».

Il est bien évident que par cette méthode les mêmes sujets pourront se

retrouver dans les trois parties du cours, mais ils seront abordés par des voies différentes. Ces répétitions peuvent avoir l'avantage de faire pressentir, sous des aspects à première vue divergents, l'unité de la Connaissance et la convergence qui en résulte.

Nous pensons devoir aussi préciser dès maintenant que certains éléments du cours pourront paraître en contradiction avec cette notice de présentation. En fait, si la partie philosophique et la partie théorique traitent peut-être plus de l'aspect alchimique que de l'aspect spagirique, la partie pratique sera strictement spagirique, c'est-à-dire végétale car la théorie étant la même dans les trois règnes, nous choisissons l'exemple dans le règne où il nous semble le mieux connu ou le plus explicite, ou parfois dans les divers règnes, pour insister sur le caractère unitaire de la Nature. Vous serez peut-être étonné de la brièveté de nos textes ; mais nous suivons en cela la Tradition Alchimique. L'adage dit : « lis et relis ». Il faut donc lire et relire les textes avant de s'en imprégner, suivant par là l'exemple donné par certaines opérations chimiques dont la répétition persévérante conduit à un résultat alchimique.

Un autre adage dit qu'il faut débarrasser la matière de ses principes terrestres superflus ; c'est pourquoi nous éviterons le délayage littéraire.

Mais nous sommes néanmoins certains qu'il se trouve dans chacun de nos textes un ou deux principes ou règles inédits ou peu connus et qui valent certainement la peine de réflexions ou de méditations approfondies

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Qu'est-ce que l'Alchimie ?

Il est bon, à ce stade, de réfléchir sur ce qu'est l'Alchimie et comment cette manipulation peut nous conduire à un progrès spirituel. Dans l'immédiat, il serait plus aisé de dire ce que n'est pas l'Alchimie plutôt que de dire ce qu'elle est. Si l'on considère l'aspect matériel, l'Alchimie n'est ni la chimie ou l'hyperchimie, mais un processus biodynamique qui tient davantage des processus de la fermentation ou de la putréfaction plutôt que des réactions chimiques classiques. L'Alchimie conduit à la connaissance profonde des mécanismes fondamentaux de la Nature, mais à la différence des sciences profanes qui n'envisagent que l'aspect matériel de ces mécanismes, l'Alchimie tient également compte de l'aspect spirituel généralement invisible à la perception sensorielle de l'opérateur. C'est par cet aspect des études alchimiques que l'opérateur est conduit à un progrès spirituel, à une élévation de son niveau de conscience. La dualité de cette méthode

d'avancement spirituel a un fort avantage par rapport à beaucoup d'autres méthodes : l'avancement spirituel conduit à avoir « la tête dans le ciel » mais, pour mener son travail à bien, l'Alchimiste est obligé de garder les pieds sur terre ; il prend conscience des réalités supérieures tout en gardant à l'esprit les manifestations physiques et leur importance.

Nécessité d'un progrès spirituel personnel

Ainsi que nous le verrons dans la partie théorique, un Alchimiste ne peut pas être athée ; ce doit être un spiritualiste. Quelle que soit la nature de sa croyance, de sa religion, de sa méthode ésotérique ou de sa doctrine personnelle, il importe qu'il puisse faire commencer chaque période de travail, que ce soit une méditation ou un travail pratique expérimental, par une invocation et qu'il la termine par une prière de remerciement à Dieu, au Cosmique, à l'Unité, au Grand Architecte, ou à la conception Divine ou Spirituelle qu'il a choisie selon son cœur.

La seconde chose à bien comprendre et sur laquelle nous reviendrons souvent, c'est le but que se propose l'Alchimiste : il doit s'agir uniquement de son progrès spirituel personnel.

Songer à de lointaines transmutations métalliques en pensant uniquement aider les autres n'est ni une excuse ni une incitation auprès de l'Infini. La faculté de transmutation est une récompense du progrès spirituel personnel ; mais on n'a jamais aidé qui que ce soit dans ce monde avec de l'or si l'Infini ne l'a pas permis. Mieux vaut comprendre les desseins de l'Unité pour son cas personnel avant de décider de ce qui est bon pour les autres.

Nous préférons également vous mettre en garde dès maintenant sur le fait que la loi française interdit à toute personne étrangère au Corps Médical de prescrire à une autre l'usage de tout produit dans un but de cure ou de soin.

Il ne faut donc pas songer aux élixirs pour la santé des autres. Et pour vous éviter toute tentation en ce domaine nous ne donnerons pas, au moins dans un premier temps, les moyens de contrôler les élixirs alchimiques : leur fabrication est en elle-même un élément de connaissance de la Nature et un moyen de développement spirituel.

C'est ce progrès spirituel personnel que l'on doit d'abord rechercher : comment peut-on songer à aider les autres si on ne possède pas soi-même un certain degré de maîtrise. Il existe un principe sacré d'égoïsme qui veut que l'on progresse d'abord soi-même avant de songer à faire avancer les autres. Si l'on fait l'inverse, et quelle que soit notre bonne volonté, on risque de les faire reculer plutôt que de les faire progresser.

THÉORIE ALCHIMIQUE

Commençons par examiner les différences entre chimie et Alchimie.

En chimie, si les ingrédients corrects sont présents et si les manipulations sont bien faites, le résultat est atteint, et ceci indépendamment de l'opérateur.

En Alchimie, même si les ingrédients adéquats sont présents et si les manipulations physiques sont bien faites le résultat ne sera pas nécessairement atteint car la réussite dépendra de l'état personnel de l'opérateur. En un sens très restreint, l'Alchimie peut être considérée comme la parapsychologie de la chimie, la réussite de l'opération dépendant des états intérieurs psychique et spirituel de l'opérateur.

Ceci est encore plus vrai lorsqu'on avance dans la hiérarchie des opérations et œuvres alchimiques. C'est pourquoi un démarrage rationnel consiste à commencer par les opérations les plus simples, les plus abordables : tenter les œuvres mineures avant d'aborder les Œuvres Majeures.

La deuxième différence entre la chimie et l'Alchimie est également très importante. La chimie ne considère pas que les corps sur lesquels elle travaille sont vivants. En fait, ses processus sont tels qu'elle ne travaille que sur des corps morts. Ceux-ci sont donc dans l'impossibilité d'évoluer. L'Alchimie, par contre, est un système biodynamique qui utilise dans ses opérations les forces de la vie. Elles effectuent alors un triple travail sur les corps, et leurs effets sont : purification, régénération et évolution. Dans les forces de la fécondation et dans les forces de la reproduction se trouvent les principes les plus puissants et c'est de là qu'ils devront être extraits pour être mis en jeu. Mais si cette opération peut paraître concevable dans le règne végétal, l'extraction de la semence ou du sperme métallique connue de peu d'adeptes est considérée comme une utopie par la foule. À travers les éléments physiques, l'Alchimiste ou l'Artiste habile peut et doit parvenir à manipuler les éléments divin, spirituel, invisible, qui sont les véritables éléments de la vie dans les choses et dans les êtres.

Une autre différence entre le chimiste et l'Alchimiste réside dans le but recherché dans chaque opération. Pour réussir, l'un et l'autre sont tenus de se soumettre aux lois de la Nature, mais l'Alchimiste doit aussi, dans son travail, s'orienter vers les mêmes buts que ceux que la Nature s'efforce d'atteindre.

Chacun peut voir, à la lumière de ce qui vient d'être dit, que le règne végétal est plus « transparent » que le règne métallique ou le règne minéral, et que, sur son terrain, une expérience d'appréciation du niveau de développement psychique et des niveaux de conscience atteints sera sans risque ; et qu'à travers elle un accroissement de cet acquis pourra être obtenu.

Pour conclure cette partie, nous donnerons trois adages qui concernent le travail alchimique et spagirique :

- J'accélère les processus de la Nature en me gardant de déroger à ses règles.
- J'ôte les obstacles qui empêchent la Nature d'agir spontanément.
- Je m'efforce d'aider la Nature dans son travail de réintégration universelle.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

La notice suivante comportera la description d'une expérience simple et intéressante qui vous permettra d'aborder et d'essayer de comprendre quelques principes de base. Pour vous livrer à cette expérience vous aurez besoin d'un certain nombre d'ustensiles et d'ingrédients dont nous vous donnons la liste ci-dessous :

- 200 à 300 grammes de mélisse sèche. Vous pouvez obtenir cette plante chez un herboriste ou en pharmacie.
- Un mortier et un pilon, ou un instrument équivalent qui permette de réduire la plante en poudre. Il est préférable de choisir un outil manuel car les broyeurs électriques ne conviennent pas pour ce travail.
- Environ 300 cm³ d'alcool de vin sous forme de cognac, d'armagnac ou de toute sorte d'alcool de vin. Il faut absolument exclure pour cette expérience tout alcool ne provenant pas de la vigne.
- Un entonnoir en verre.
- Un peu de coton hydrophile de qualité chirurgicale.
- Un plat en céramique résistant à un fort feu direct (« Vision » ou « Arcoflam »). Ce récipient est destiné à être utilisé pour les calcinations. Le verre borosilicaté style « Pyrex » n'est pas assez résistant pour supporter ce genre de chaleur ; par contre certaines porcelaines peuvent convenir. Le couvercle de ce plat peut être, pour sa part, en verre borosilicaté car, à son niveau, la température est déjà plus basse.
- Quelques flacons très propres. Pour les petits modèles, on préférera ceux qui comportent une fermeture rodée et un bouchon de verre également rodé.
- Un litre d'eau distillée.
- Un compte-gouttes ; un feutre indélébile à l'eau.
- Une source de chaleur ; on préférera le chauffage au gaz à la plaque électrique car il permet un réglage plus « fin » de l'intensité de la chaleur. Si on ne possède pas de bec spécialisé genre Bunzen, un bec du style de ceux utilisés pour le camping sera parfaitement suffisant.

Quand vous installerez votre laboratoire, pensez à demander une extension de votre contrat d'assurance, en précisant à votre assureur que vous étudiez la chimie.

Note : il n'y a aucune contradiction entre le fait que, dans la partie théorique, nous affirmons que les produits utilisés en Alchimie doivent être vivants et que, dans la partie pratique, nous vous recommandons de vous procurer de la mélisse sèche pour mener votre expérience. Nous nous expliquerons de ceci ultérieurement plus en détail. Mais vous pouvez remarquer que des graines sèches gardent leur pouvoir germinatif ; elles contiennent donc la racine de vie. D'autre part, d'un point de vue purement pratique, vous pourrez vous apercevoir que l'utilisation d'une plante sèche facilite bien les opérations lorsqu'on ne possède pas de gros outillage ou de menstra spécialisés.

Ora et Labora !

NOTICE 2

Nous espérons que votre quête de matériel et de matière a porté ses fruits, et que vous vous êtes préparé à l'opération que nous allons entreprendre aujourd'hui.

Avant de poursuivre, il serait bon que nous vous indiquions succinctement le plan général de notre cours. En effet, comme nous l'avons déjà dit, la théorie doit précéder les expériences et les travaux ; mais, d'autre part, notre propre expérience nous a montré que la pratique, « la main habile », ne peut s'obtenir du jour au lendemain : on peut apprendre la technique du dessin en amateur, mais l'éducation de la main demandera temps et pratique. C'est la raison pour laquelle nous aborderons la pratique aussi rapidement que possible. La progression des expériences et des études doit s'équilibrer pour profiter pleinement du cheminement que nous vous proposons.

Dans la partie « Philosophie Alchimique », les Notices 2, 3 et 4 forment un triptyque qui traite :

- de l'état d'esprit souhaitable.
- de la nature de la méditation en Alchimie.
- de la conception du Temple Alchimique et de sa division en oratoire et en laboratoire.

De ces trois points fondamentaux découle une étude de nature très différente sur des éléments considérés comme importants et utiles à la fois pour une bonne compréhension des méthodes expérimentales et de la nature de la Connaissance.

Nous aborderons ensuite une synthèse d'un texte que l'Alchimiste Von Bernus considère comme étant le testament des Rose-Croix avant leur entrée dans l'ombre. Ce texte est extrêmement intéressant car il complète les écrits qabalistiques : si ces derniers donnent une structure de la création, ce document en expose le mécanisme et le fonctionnement selon les conceptions alchimiques. Nous étudierons également un texte peu connu d'un autre Alchimiste qui sera le complément pratique du texte précédent.

La partie « Théorie Alchimique » des quatre premières notices est consacrée aux trois principes Alchimiques que sont le Soufre, le Mercure et le Sel. Dans la quatrième notice, nous donnerons un aperçu de la théorie et du rôle des menstra dans la série d'expériences que nous proposerons. Il nous faudra alors étudier les végétaux et la liaison entre le règne végétal et l'aspect ésotérique de notre travail. Après

avoir acquis une certaine habileté opératoire, nous reprendrons l'étude des quatre éléments.

La partie « Pratique Alchimique » deviendra, après les préliminaires de notre première expérience, la plus importante de notre cours. Notre propre expérience nous aura appris que de nombreuses erreurs, causes de perte de temps ou de bris de matériel, peuvent être évitées en grande partie par des mises en garde et des instructions précises. Il est impossible de coucher par écrit l'expérience que procure le travail personnel. À ce niveau, notre cours comprendra l'explication détaillée de toutes les expériences de base en Spagirie et en Alchimie. Nous nous efforcerons de mettre en évidence les différences entre l'aspect chimique et l'aspect alchimique des processus utilisés dans ces opérations. Nous fournirons également des tables qui, réunies, formeront un vade-mecum que nous avons, par expérience, jugé très appréciable. Enfin, nous puiserons dans l'importante collection de documents sur la période où s'effectue la séparation Alchimie-chimie et nous y trouverons un certain nombre d'informations qui ouvriront la compréhension des livres anciens par la connaissance de la Chymie de cette époque.

Dans la partie « Divers », nous examinerons l'aspect alchimique de la Qabal et des textes traditionnels, ainsi que les règles de base nécessaires à la lecture du symbolisme alchimique.

Dans la mesure du possible, deux formules d'équipement seront étudiées : une solution facile mais relativement coûteuse et une solution qui demandera plus de travail mais qui, en contrepartie, sera plus économique. Ce choix découle du fait que la Spagirie et à un plus haut niveau l'Alchimie sont des voies d'auto-initiation et l'avancement sur ces voies dépend en grande partie de l'acquis ésotérique de chacun. On peut considérer deux phases : la préparation et la réalisation.

La réalisation demande souvent un temps assez long et indépendant de l'importance du matériel. Par contre la préparation peut être considérablement raccourcie par l'utilisation d'un matériel sophistiqué. Mais, de toute façon, il est nécessaire que chacun garde un certain équilibre entre le développement intérieur et la réalisation expérimentale.

C'est à chacun, en conscience et en toute humilité, de choisir à chaque instant la voie qu'il pense être bonne pour lui.

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Dans ces premières notices nous nous bornerons à exposer des principes généraux et deux raisons nous conduisent à opérer ainsi. Nous pensons que, pour le bon équilibre,

d'un cheminement personnel, la pratique et la théorie doivent se confirmer réciproquement. Nos notices auront donc d'abord un léger aspect théorique afin de pouvoir sans délai commencer les travaux pratiques. Nous approfondirons la théorie au fur et à mesure que ces travaux pratiques progresseront. D'autre part, nous sommes convaincus qu'un premier survol rapide, mais vaste, est le fondement d'une culture alchimique et qu'il constitue une bonne base pour une étude détaillée et spécialisée de points particuliers. On obtient ainsi plus rapidement une vue cohérente et unitaire du processus alchimique.

Puisque cette deuxième notice marque le début du travail pratique, il est utile que chacun d'entre nous mesure l'importance de l'état d'esprit nécessaire à la réussite de nos travaux. Au départ on ne peut pas prétendre être un alchimiste ou un philosophe mais on doit s'efforcer d'avoir l'état d'esprit correspondant. L'Alchimie étant à la fois matérielle et spirituelle, des précautions seront à prendre dans ces deux domaines. L'aspect matériel fera l'objet d'une étude dans la partie pratique de cette notice, et nous aborderons plusieurs fois dans cette partie philosophique l'aspect spirituel. La conception alchimique dit que le travail répétitif sur la matière lui « ouvre les pores ». Ceci veut dire en réalité que la matière (le Sel par exemple) devient aisément réceptive à son Soufre, mais qu'elle peut être irrémédiablement contaminée par une impureté. Mais cela signifie également que la sensibilité psychique de la matière peut être augmentée : si l'opérateur a une radiation positive, la matière sera améliorée ; inversement, si sa radiation est négative, la matière sera contaminée. Il en sera de même si un profane peut s'approcher et voir la matière.

De ceci résultent deux principes :

- Avant tout travail alchimique nous devons nous dynamiser, nous « positiver », et ceci d'autant plus que notre travail nous entraîne à affiner, à « acuer » notre matière.
- Notre laboratoire doit être interdit au profane et la matière soustraite à sa vue et à sa présence. C'est également pour cette raison que la voie alchimique est une voie solitaire, tout au plus une voie de couple ou de famille.

Notre travail sera donc tantôt actif, tantôt passif, et notre laboratoire sera aussi un oratoire où s'appliquera l'ancienne maxime :

« *ORA ET LABORA !* » « *Prie et travaille* ».

Nous reviendrons souvent sur une autre grande idée alchimique. Toute la création se fait par la dualité, c'est-à-dire que les éléments indifférenciés originels se divisent

en deux : une partie positive active et une partie négative passive. La partie positive est toujours présente et cherche de par elle-même constamment à agir ; la partie négative, en raison même de son caractère passif, n'agit pas, mais peut représenter un obstacle ou une prison pour la partie active.

En général, l'homme ne peut pas activer la partie positive. Son rôle consiste uniquement à libérer ces forces positives qui agiront alors d'elles-mêmes.

Nous espérons que votre travail expérimental vous démontrera assez vite la véracité de cet important principe.

THÉORIE ALCHIMIQUE

Pour se comprendre il est nécessaire que le sens attribué aux mots soit constant et identique, quel que soit le cas. Or, en Alchimie il n'en est pas ainsi. Dans notre science, le sens des mots n'a souvent rien à voir avec celui qui leur est couramment attribué. Ainsi les trois principes : Soufre, Mercure et Sel n'ont rien de commun avec ce que l'on entend généralement par ces mots.

Selon la théorie alchimique toute chose ou tout être possède un Soufre, un Mercure et un Sel : ce sont des principes qui concentrent les énergies spirituelles. Le Soufre concentre celles de l'âme, le Mercure celles de l'esprit et le Sel celles du corps.

Un des grands secrets spagirique et alchimique est la méthode de séparation de ces trois principes. Il faut cependant noter que dans la spagirie végétale la séparation de ces trois principes n'est pas toujours nécessaire : on peut se contenter de la séparation Soufre et Mercure d'un côté et Sel de l'autre.

Examinons maintenant la différence entre un remède allopathique et un élixir spagirique. Dans la plupart des cas les remèdes allopathiques sont fabriqués par les procédés de la chimie classique, et de ce fait le Soufre et le Mercure spagiriques sont éliminés. Il ne subsiste que ce que la spagirie nomme le Sel. Ces remèdes peuvent donc agir sur l'aspect matériel, sur le corps, mais en aucun cas sur le psychisme, c'est-à-dire sur le spirituel. Les élixirs spagiriques ou alchimiques, par contre, conservent les trois principes et, par son action personnelle, l'Alchimiste s'efforce de les renforcer. On obtient une « Médecine de l'Âme » qui contient à la fois les éléments négatifs du corps et les éléments positifs de la vie.

La méthode spagirique sera donc séparation, purification et réunion. Ceci est d'ailleurs conforme à l'étymologie du mot spagirie qui signifie séparer et réunir.

Dans nos premières expériences simplifiées, la théorie s'appliquera de la manière suivante : le Soufre et le Mercure seront extraits par un alcool. Puisque nous n'avons pas étudié l'art de l'ACUER, nous le choisirons tout prêt et le plus acué possible dans le règne végétal. L'alcool issu de la vigne répond à ce critère. Ensuite, notre Sel étant séparé, nous le purifierons soit par le feu, soit par l'eau et le feu. Nous utiliserons ensuite ce Sel purifié pour purifier à son tour notre mélange Soufre-Mercure avant de réaliser la cohobation. Notre élixir aura ainsi des propriétés à la fois physiques et spirituelles. Les propriétés physiques seront celles que l'on peut retrouver dans un livre de botanique au chapitre consacré à la plante utilisée pour notre expérience. Le problème de la localisation de l'effet spirituel ne peut être résolu qu'après une étude des Signatures de la Nature. Dans le cas de la mélisse, la partie psychique concernée est celle de la compréhension, de la tolérance.

Nous sommes maintenant suffisamment armés pour faire face aux problèmes que posera notre travail pratique de cette notice.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

Nous avons dit qu'en Alchimie, plus qu'en d'autres domaines, il est indispensable de respecter les lois de la Nature et de permettre de s'exprimer librement. Avant d'entreprendre tout travail, il nous faudra penser au problème de la sécurité de notre laboratoire : celui-ci devra être installé physiquement selon toutes les règles de sécurité édictées par les lois et les règlements. Votre présence physique est également souhaitable pendant que se déroulent vos expériences. Enfin, un extincteur peut être très utile dans certains cas.

Nous savons que les éléments invisibles et spirituels sont importants en Alchimie et en Spagirie, mais comme nous n'avons pas encore le liquide d'extraction approprié dénommé Menstruum, la fabrication de celui-ci demandant l'étude de la distillation classique et de la distillation philosophique, nous sommes de ce fait dans une situation à la fois avantageuse et désavantageuse.

Nous tirons avantage du fait que si nous possédions des menstra très affinés, très acuéés en langage alchimique, nous serions obligés de respecter, dans notre laboratoire-oratoire, un certain comportement et plusieurs précautions qui feront l'objet d'une étude ultérieure. Par contre l'inconvénient réside en ce que le pouvoir d'extraction de notre liquide est plus faible. Par conséquent les opérations seront plus longues.

Il vaut mieux prendre de bonnes habitudes dès le début : on recherchera donc un

lieu de travail solitaire et discret ; il faut éviter à nos produits les présences et les contacts qui risquent de les perturber. Aussi limitera-t-on l'accès de cet endroit à notre conjoint ou à la rigueur à notre proche famille. Une fois cette retraite trouvée, les consignes de sécurité respectées, il conviendra avant la mise en route des opérations de se dynamiser psychiquement. Pour l'heure, chacun peut adopter la méthode qui lui convient : respiration, prière, concentration, méditation, etc. Nous déconseillons l'utilisation de méthodes occultes car elles demandent, entre autres, la connaissance des attributions planétaires ou des éléments de la théorie des Signatures.

Ceci étant établi, nous pouvons aborder la phase véritablement pratique de notre travail :

- 1) Pulvériser la mélisse en une poudre fine, en commençant par les feuilles. Couper ensuite les brindilles en petits bouts de 2 à 3 mm de long. Pendant cette opération, efforcez-vous de vous concentrer sur le fait que vos mains irradient et chargent positivement la mélisse. Eviter de respirer la poussière dégagée par la plante en vous protégeant les voies respiratoires à l'aide d'un masque de style chirurgical, ou en disposant une feuille de verre de 30 à 40 cm de large verticalement entre le produit et vous. Cette feuille ne gênera pas votre travail et apportera une protection suffisante. Enfermer ensuite la mélisse dans un flacon à ouverture large. Un bocal de café en poudre est tout à fait satisfaisant.

- 2) Faire 2 parts de la poudre de la plante, par exemple une part de 40 grammes au plus et mettre l'autre part de côté, l'opération qui suit ne concerne que les 40 grammes de la plante, le poids n'étant pas critique.

Attendre le premier jeudi de lune montante et se dynamiser sérieusement avant d'entreprendre cette deuxième phase du travail. Verser l'alcool lentement sur la plante, par petites fractions pour que la plante s'imbibe bien dans toute sa masse. Cesser d'ajouter de l'alcool dès que le liquide dépasse la masse végétale de ½ à 1 cm. Boucher alors le flacon hermétiquement.

En Spagirie, l'opération qui consiste à verser de l'alcool sur une plante peut être considérée comme l'opération de fécondation. Il en résulte que, pour la mélisse, le moment favorable à cette opération est le premier jeudi de la lune montante.

- 3) Envelopper le flacon de façon à le protéger de la lumière. On peut simplement le placer dans une boîte en carton. En hiver, on le mettra dans une pièce chaude, près d'un radiateur. Une température de 19 °C est satisfaisante. Laisser la macération se poursuivre pendant deux semaines (il peut être intéressant pour la suite des opérations de disposer de deux flacons en macération).

Pour être plus exact, cette opération est une macération-circulation ; il est donc bon que le

récepteur soit plus haut que large (rapport 3/1 environ) et qu'il ne soit rempli qu'à un tiers de sa hauteur.

- 4) Les deux semaines passées, on installe l'entonnoir en verre sur un flacon vide et on obstrue le fond de l'entonnoir avec un peu d'ouate. Celle-ci, dans le cas présent, est préférable à un filtre.

- 5) On verse alors la macération dans l'entonnoir. Dès que le liquide est passé, on presse précautionneusement le résidu de mélisse dans l'entonnoir à l'aide d'un morceau de bois plat de façon à récupérer un maximum de liquide. Celui-ci doit à cet instant être de couleur verte. Dès que cette manipulation est terminée, on ferme rapidement le flacon récepteur.

- 6) Avant de continuer, on s'assure que rien de combustible et de volatil ne se trouve près de l'endroit où on opère. Le résidu solide est versé dans le plat (« Vision » ou « Arcoflam ») que l'on pose sur la plaque de gaz éteinte. On mélange la plante imprégnée d'alcool et la part de plante qui n'a pas fait l'objet de la macération. On met alors le feu, et l'alcool résiduel commence un début de calcination. Après la fin de la combustion de l'alcool, on allume le gaz. Ne respirez pas la fumée qui se dégage. La matière commence à noircir ; on la remue avec une tige de verre ou de fer. Quand tout est noir, on arrête le feu et on laisse refroidir. On pile la poudre de façon à éliminer tous les gros grains. On recommence alors la calcination jusqu'à ce que toute la poudre soit devenue gris-blanc.

- 7) Nous avons maintenant le choix entre la voie du feu et la voie du feu et de l'eau. Pour la voie du feu, on calcine le résidu gris-blanc jusqu'à ce qu'il devienne orange-rougeâtre une fois refroidi, ce qui est assez long à obtenir.

Note importante : lorsque la calcination a dépassé le moment d'obtention du gris-blanc, on doit la continuer en posant un couvercle ou un creuset inversé au-dessus de la matière.

Nous étudierons prochainement la suite du travail.

Ora et Labora !

NOTICE 3**MÉDITATION ET ALCHEMIE**

À l'intérieur du corps humain se cache une certaine substance métaphysique connue seulement de très peu de personnes. Cette essence n'a besoin d'aucun médicament car elle est en elle-même un incomparable remède. Elle est d'une triple nature : métaphysique, physique et morale. Ainsi, le lecteur attentif pourra conclure que l'on doit passer d'une métaphysique à une physique par une procédure philosophique.

Les Alchimistes se consacraient profondément à leur travail et ne souffraient pas de la fissure qui existe dans les âmes de nos contemporains.

Ceux-ci, pour la plupart, se représentent l'ÊTRE d'un côté, la matière de l'autre, ne se rencontrant jamais. Au contraire, pour les Alchimistes l'ÊTRE est dans le monde et le monde est en l'ÊTRE. Ils n'étaient pas victimes de l'aveuglement actuel et c'est ce qui assurait le succès de leur travail. Il paraît important d'exposer aujourd'hui leur méthode.

Il est dans les choses naturelles une certaine vérité qui ne peut être vue par les yeux extérieurs. Les philosophes ont su ceci et ont trouvé que son pouvoir est si grand qu'elle peut faire des miracles.

Nous pouvons suggérer que ce miracle peut se trouver dans l'observation d'une rose dans le jardin, dans l'amitié, et peut être perçu aussi bien avec les yeux physiques que par ceux du cœur. La mystérieuse rencontre des Alchimistes, le mystérieux mariage du Soleil et de la Lune est la conjonction du fait physique avec la réalité métaphysique.

Cette unique vision n'est pas un résultat dû uniquement à des opérations matérielles comme de verser de l'acide acétique sur de la stibine, ni le résultat d'une allusion figurative à une substance donnée qui serait l'une du Soleil, l'autre de la Lune. De même que dans les faits physiques la qualité des ingrédients est importante en raison de son influence sur les résultats, de même dans le mental, la qualité des pensées provoquera un ultime succès ou un échec.

Dans cette vérité se tient tout l'art de libérer l'esprit de ses liens ; par ce même chemin l'esprit peut être libéré du corps.

Cette dernière phrase « l'esprit peut être libéré du corps » est en relation directe avec la technique de méditation des Alchimistes. Mais peut-être que le mot « technique » n'est pas correct car il semble impliquer une famille de formules, un jeu d'idées préconçues alors que, en vérité, la spontanéité est l'essence de la méditation en Alchimie. La méditation, après tout, est une façon de pêcher dans le subconscient pour en faire jaillir la vérité. L'esprit conscient sélectionne le sujet, la question, et, comme le pêcheur, le jette

comme appât dans l'eau. Mais l'appât ne cherche pas le poisson. Le poisson cherche l'appât. Et ceci est une des plus grandes et communes mauvaises interprétations de toutes les métaphysiques. Nous ne méditons pas, nous ne le pouvons pas ; nous « sommes médités ». En d'autres termes, nous devons être réceptifs.

Par analogie, dans le privé de notre laboratoire nous ne devons pas tenter à tout propos d'ajuster les ballons, la mesure des substances, de penser dans le jargon alchimique à ce que, à travers nos manipulations, nous cherchons réellement à faire.

Il ne faut pas tomber dans le piège qui fait dire : « pendant des années, j'ai lu des textes, j'ai expérimenté, et je crois diriger le cours de ce travail ». Seul l'ÊTRE dirige le cours de ce travail, et pas un d'entre nous n'a accès à un jaillissement de Sagesse à moins qu'il ne soit réceptif.

C'est pourquoi l'Alchimie est un art aussi bien qu'une science. C'est non seulement l'art de diriger le travail, comme nous le comprenons après en avoir été instruits soit par un livre, soit par un enseignant, mais c'est aussi l'art d'être réceptifs dans nos cœurs, nous laissant épurer par le travail comme l'est notre matière au cours des manipulations. C'est au confluent des deux mondes que le véritable Alchimiste expérimente. Nous pouvons et nous devons par des années d'efforts intellectuels, physiques, émotionnels, atteindre le but. Mais, en définitive, c'est lui qui nous atteindra. Et c'est seulement à travers la méditation, dans le « laisser faire », que ceci est possible.

Tu ne pourras jamais faire l'Unité que tu recherches si tout d'abord tu ne fais pas le UN en toi.

Cette chose « une » est le point unique de toute concentration et de la méditation de l'étudiant sincère. Il comprend et utilise tous les niveaux de son être. Il apporte à ces niveaux un appoint de vigilance précédemment inconnu, et une fois ceci atteint, il se retire. Cette technique est familière aux lecteurs et disciples du Zen, du Yoga, du Taoïsme et de nombreuses disciplines religieuses. Mais elle n'a pas été consciemment identifiée avec l'Alchimie pour la simple raison que notre Art est très mal compris. On ignore sa terminologie, et ses méthodes sont de toute notoriété obscures et complexes.

Le mot méditation est utilisé quand un homme a un dialogue intérieur avec quelqu'un d'invisible. Ceci peut-être avec l'ÊTRE s'il est invoqué, ou avec un ange, ou avec lui-même.

L'aspect méditatif du travail alchimique n'est pas simplement celui de la cogitation ou de la réflexion sur ce travail.

Être sûr qu'une organisation préliminaire de la théorie a donné une procédure est essentiel ; il faut maîtriser la théorie avant la pratique.

Mais la méditation ira plus profondément et englobera un procédé plus complexe. Nous devons insister sur le fait que la méditation est un travail intérieur. En termes choisis, on

peut dire que l'occultiste reçoit une profonde révélation du plus haut Moi, le Magicien cérémoniel, la Connaissance et la Conversation du Saint Ange Gardien.

Il est un peu étonnant de dire que l'Alchimiste commence son travail avec une masse confuse à la fois dans son esprit et dans son travail physique. Il doit extraire d'un chaos primordial un ordre bienfaisant. Si ses pensées ne sont pas ordonnées, ses substances ne peuvent pas être correctement manipulées. Et si les deux sont en bon ordre, il doit avoir le courage de plonger profondément dans ses ressources intérieures pour comprendre la relation entre son âme propre et l'âme de la matière avec laquelle il travaille. Il doit aussi craindre d'être attaqué, d'un côté par l'occultiste sceptique qui mettra en cause ses méthodes de laboratoire, et de l'autre par ses amis scientifiques qui le décriront comme un religieux sentimental parmi ses flacons et ses cornues.

Ainsi, même aujourd'hui, l'Alchimiste a son propre terrain. Mais le défi de son travail va au-delà des critiques usées. Seuls l'homme et la femme qui entrent avec un cœur priant et méditant peuvent bénéficier de la poursuite de ce travail. Au cours des siècles, aucun écrivain n'a pu nous dire que le chemin était aisé.

Michel Maïer a écrit :

« Pour ceux qui commencent, l'affliction règne avec le vinaigre, mais pour ceux qui finissent, la joie règne avec le rire. »

Et aussi, pour conclure :

« Cette chose pour laquelle nous avons cherché si longtemps ne peut être acquise ou accomplie par la force ou la passion ; elle ne peut être acquise que par l'humilité et par un amour déterminé et parfait. Que Dieu accorde cette divine et immaculée science à ses fidèles servants, en particulier à ceux à qui il accordera d'être comme à l'origine de la nature des choses. Nul ne serait capable de se sauver sans la force accordée par Dieu, et sans elle ils ne pourraient plus longtemps continuer le salut de leurs âmes, le but désigné pour eux par Dieu. Alors Dieu charge ceux de ses servants à qui Il a proposé ces choses de chercher cette science divine qui est cachée à l'homme et qu'Il a gardées pour eux. C'est cette science qui les fera naître au-delà des souffrances de ce monde et qui les chargera de la connaissance du bien futur. »

THÉORIE ALCHIMIQUE

Nous avons dit que l'Alchimiste ne s'occupait que des corps vivants, c'est-à-dire ceux dans lesquels les trois principes Soufre, Mercure, Sel sont présents et vivants. Conformément à la tradition, nous désignerons ces corps sous le nom de mixtes.

À titre d'exemple un Alchimiste considère que le minerai métallique qui sort de la mine est vivant, mais qu'il meurt dès qu'il est transformé en métal par la fusion car il a perdu la quasi totalité de son Mercure au cours de cette opération.

Pour les trois règnes nous pouvons donc dresser le tableau suivant :

Règne métallique

Soufre métallique
Mercure métallique
Sel métallique

Règne végétal

Soufre végétal
Mercure végétal
Sel végétal

Règne animal

Soufre animal
Mercure animal
Sel animal

Dans les trois règnes, le Soufre est l'âme du mixte : il en assure l'animation. Mais celle-ci n'est possible que si le Mercure vivant est présent car c'est ce dernier qui assure la liaison Soufre-Sel, âme-corps. Si le Mercure est absent, le Soufre est contraint à l'inaction et y subit un emprisonnement. De lui-même le Soufre est toujours pur ; il n'est gêné que par les impuretés terrestres qui se sont accrochées à lui.

Le Mercure est identique en essence dans les trois règnes, mais chaque Mercure est cependant spécifique de son règne. On peut dire en un sens que les Mercures des divers règnes diffèrent entre eux par leurs taux vibratoires. C'est pourquoi les expériences qui consistent à faire agir un Mercure sur un ou sur des principes d'un autre règne ne peuvent donner des résultats satisfaisants. De plus, à l'intérieur de chaque règne, le Mercure présente divers degrés de maturité, de perfection. Dans le règne métallique c'est le Mercure de l'or qui est le plus mûr, le plus évolué. Dans le règne végétal c'est celui du blé ou de la vigne. Dans le règne animal c'est celui de l'homme. Le rôle du Mercure de l'esprit consiste en la jonction du corps et de l'âme. C'est lui qui assure le mariage alchimique entre ces deux principes extrêmes. Il est possible à l'Alchimiste de perfectionner et de mûrir un Mercure à l'intérieur de son règne.

Les deux éléments que nous venons de voir sont, dans leur aspect alchimique, inconnus de la chimie classique, mais il n'en n'est pas de même pour le Sel que nous allons étudier maintenant.

Le Sel du règne végétal ainsi que celui du règne animal sont connus de la chimie classique actuelle, mais elle ne connaît pas le Sel des métaux. Le Sel métallique dont il est question ici n'est pas un composé du métal avec un autre corps, c'est un de ses éléments constitutifs.

Dans les trois règnes le Sel est la matrice du mixte. C'est lui qui détermine ce que sera le

mixte constitué par l'influence animatrice du Soufre à travers le Mercure. Donc, dans chacun des règnes il y a un Sel par mixte ; un Sel par métal ou par minéral dans le minéral, un Sel par plante dans le végétal et un Sel par type d'animal dans le règne animal. Si le Sel constitue la matrice des corps, il a en plus dans les processus alchimiques ou spagiriques un rôle de purification.

Comment retrouvons-nous ces principes dans le travail alchimique ?

Dans le végétal, le Soufre sera contenu dans les huiles essentielles des plantes, le Mercure se révélera et pourra être extrait dans l'alcool de la plante et le Sel sera obtenu par calcination ou par lessivage des cendres de la plante.

Dans le métallique, la dissociation alchimique sépare les métaux en leurs trois principes : le Soufre sous une forme huileuse, le Mercure sous une forme très volatile et acide, d'où le nom de vinaigre qui lui est parfois donné, et le Sel sous la forme d'une chaux résiduelle.

La spagirie et l'alchimie animales étant exclues de notre cours nous ne donnerons pas la description des principes de ce règne.

En résumé, le Soufre est l'âme qui anime le corps à travers le Mercure qui est le lien corps-âme, le Sel étant le corps. Nos membres de croyance chrétienne pourront réfléchir aux raisons alchimiques du choix du pain, du vin et du sel dans les rites religieux.

Note : Dans les livres traitant d'Alchimie on remarquera que le Mercure extrait des minéraux ne porte pas le même nom que celui qui est extrait des sept métaux traditionnels. Dans ces ouvrages, il faut aussi éviter la confusion entre « fèces et Sel », les « fèces » étant les impuretés du mixte.

PRATIQUE ALCHIMIQUE

La seconde méthode de purification du Sel se fait par l'eau et par le feu, c'est-à-dire par lessivage et calcination. Les cendres sont introduites dans un flacon et on verse dessus au moins vingt fois leur volume d'eau distillée (eau de pluie de préférence sinon eau déminéralisée). Il faut compter environ une heure en agitant plusieurs fois pour obtenir une bonne dissolution des sels. Le mélange est alors filtré à l'entonnoir de verre et les cendres sont récupérées. On recommence au moins trois fois afin de bien dissoudre tous les sels solubles.

Toute l'eau filtrée est alors rassemblée et on l'évapore en la chauffant, mais sans la bouillir : on s'efforce de se maintenir juste au-dessous de la température d'ébullition. Quand le Sel est bien sec, on le met dans un plat résistant au feu et on le calcine.

Le Sel est ensuite placé à nouveau dans un flacon et dissous dans l'eau distillée, et on recommence le processus ; lorsque l'eau distillée ne laisse aucun dépôt visible dans le filtre, la purification est suffisante et on passe à la phase suivante.

Si le Sel obtenu par la calcination simple a atteint une coloration soit jaunâtre, soit rougeâtre ou légèrement orangée, il n'est pas nécessaire de la lessiver. Le Sel est placé dans un petit flacon plus haut que large (rapport 3/1 environ), et on verse alors sur le Sel environ douze fois son volume de liqueur de macération. Si le flacon est bien choisi en fonction des quantités, il sera rempli à peu près au tiers. On le fermera hermétiquement et on le mettra dans un endroit assez chaud, par exemple sur un radiateur en hiver ou au soleil en été. La circulation doit alors s'amorcer et on le remarquera au fait que des gouttes d'alcool se déposeront d'abord sur le verre dans le haut du flacon et retomberont ensuite dans le liquide. La liqueur doit se décolorer. Quand la décoloration cesse, on filtre, on récupère les sels et on les calcine toujours en disposant un couvercle sur le plat de calcination. On les laisse refroidir et on recommence la circulation avec la liqueur. Il faut continuer ce cycle tant que la liqueur se décolore.

À chaque cycle le Sel se charge en impuretés qui sont évacuées par la calcination mais il se charge aussi en éléments positifs que la circulation fixe et qui, par conséquent, résistent au feu. À chaque cycle la force de l'éllixir augmente, ceci jusqu'à ce que le Sel soit saturé d'éléments positifs. À ce point la circulation n'offre plus d'intérêt.

Étant donné que notre liquide d'extraction, notre menstruum, n'est pas acué, la décoloration ne sera pas totale : la coloration du cognac due aux éléments végétaux du chêne résistera au Sel. Aussi conseillons-nous en ce cas de ne pas poursuivre chaque circulation au-delà de trois jours et de ne pas faire circuler plus de sept fois.

Note : Veillez au cours de cette expérience à ne pas utiliser tout votre Sel et à en conserver la valeur de $\frac{1}{4}$ de dé à coudre dans un petit flacon étanche. De même conservez 2 à 3 cm³ de liqueur.

Ora et Labora !

NOTICE 4

Deux problèmes de terminologie pourront se présenter dans cette notice.

Le premier concerne le mot « médecine ». En Alchimie celui-ci ne s'interprète pas forcément en tant que médecine humaine. Par exemple le terme « médecine végétale » peut aussi bien signifier une préparation tirée des plantes en vue de soigner l'homme dans son intégralité qu'une préparation destinée à soigner le végétal lui-même. De même, une « médecine métallique » peut très bien ne concerner que la « guérison des métaux » ou simplement être un remède sur le plan de l'âme, le métal étant le symbole d'un trouble ou d'une faiblesse psychologique ou mentale. En Alchimie seul le contexte limite le sens ou l'étendue du sens du mot « médecine ».

Le second concerne le mot « teinture ». Une teinture en Alchimie est un extrait de principe alchimique soit de Soufre seul, soit d'un mélange de Soufre et de Mercure, étant entendu que le « tingent » est le Soufre.

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Temple Alchimique

La DUALITÉ PRIMORDIALE est présente dans le Temple Alchimique aussi bien que dans le corps humain.

Le Temple est un lieu d'invocation, de prière, de méditation, de remerciement pour l'âme et pour l'esprit. Comme pour le corps, c'est un lieu de travail et d'expériences.

Dans le Temple, les deux lieux doivent être distincts, et on doit pouvoir soit par un voile, soit de toute autre manière, séparer ou unir l'oratoire et le laboratoire qui, à eux deux, forment le Temple Alchimique.

Dans ce lieu, la matière peut entrer puante et l'homme peut venir les mains sales ; c'est un lieu de purification des impuretés du monde physique. Ici, la première épreuve de l'étudiant sera peut-être d'avoir les mains couvertes d'ampoules après avoir écrasé au mortier une plante ou un minéral, ou bien de se rougir les yeux par l'étude d'un texte hermétique et récalcitrant de Basile Valentin ou de Paracelse. Dans le laboratoire, l'apprenti peut se voir ou voir l'univers dans une cornue bouillante et sentir la ligne de démarcation entre le flacon et le moi s'estomper.

Pendant ce travail de laboratoire, secondaire au début, l'étudiant s'apercevra qu'il devient sa raison principale de vivre, et l'Alchimiste arrivera à l'étape de réalisation où il sera UN avec le laboratoire, lui-même UN avec l'Univers.

Dans le laboratoire qui est un Temple, la Loi se révèle en termes de livres, d'herbes ou de minéraux, mais plus encore en son propre Moi. La connaissance de la Loi donne à l'Adepté le pouvoir de choisir.

Dans le Temple Alchimique, l'étudiant apprendra à lire les Signatures de la Nature et les lois qui les gouvernent. C'est en suivant ces lois et en développant son propre sens de l'Art que l'Alchimiste fera par les processus de séparation, de purification et de réunion, les élixirs et les pierres des divers règnes.

Dans le règne végétal, on peut s'exercer avec les clés et se familiariser avec les lois parce qu'ici, dans le petit travail, les puissances utilisées sont plus aisées à manier et, généralement, n'entraînent pas de conséquences graves. Dans ce règne, qui ne doit cependant pas être pris à la légère par les débutants, le Temple-Laboratoire peut être plus aisément utilisé parce que, dans ce domaine, les expériences, les transmutations, dépendent moins de l'état psychique de l'opérateur. Ici la liberté de l'Esprit et de l'Âme est davantage préservée de la violence du monde que dans le règne minéral car elle est moins aisément écrasée par les réactions négatives. En ce règne cependant, on peut déjà commencer le processus de formation de la Pierre en son propre cœur.

Maintenant, si l'application se fait en soi-même, elle devient la Vérité, et la Pierre intérieure sera la Pierre du Philosophe. Le Point focal du laboratoire transmutera l'intangible.

Ici, on apprend que la Loi est équilibre et le laboratoire nous conduit sur une voie élevée, celle de l'Amour véritable qui donne plus qu'il ne demande. La Loi restitue une égale mesure non pas comme récompense, mais pour garder son propre niveau d'équilibre.

La Loi est la structure du travail. Pour connaître la Loi, il faut avoir l'outil, entrevoir la vérité et le but, et ainsi devenir Philosophe.

Davantage est cependant nécessaire. Le Temple doit être « animé » ; ce doit être un Temple vivant, et quand il commence à se mouvoir et à devenir une entité dans ce monde, il devient un style de vie, une puissance et une énergie.

De même qu'il est dit que le Chrétien voit le monde à travers l'œil de la conscience christique, il est également dit que l'étudiant Alchimiste voit le monde comme Dieu manifesté. Il est une réflexion du Moi au moi, la Loi et le Savoir sont ajoutés à l'Amour.

Le style de vie de l'Alchimiste est un sentier qui monte vite si l'on n'est pas freiné par de lourds bagages. La Loi révèle : « Tu seras jugé comme tu auras jugé ». L'amour montre combien sont lourds à porter les « jugements » et combien, dans le laboratoire, ils obscurcissent les vraies couleurs du corps et de l'âme, ajoutant à chacun une grisaille et un poids qui retardent comme une maladie les pouvoirs du corps et de l'esprit. Il devient évident que certains désirs peuvent devenir contraignants : une nouvelle voiture, de nouveaux vêtements, une maison, la poursuite de l'argent, l'attachement aux personnes, peuvent peser de tout leur poids.

Ce n'est pas que ces choses soient bonnes ou mauvaises en elles-mêmes, mais il ne faut pas que le style de vie qu'elles entraînent devienne une entrave sur le chemin ; s'en servir est bon, les rechercher au détriment de son temps et de sa tranquillité est du gaspillage de temps et d'énergie.

Il ne s'agit pas d'une chose arbitraire ou d'un style de vie unique : mieux vaut pour celui qui suit le sentier se laisser dicter par le Sentier ce que seront les nécessités pour le jour qui vient. La vie sur le Sentier doit être vue de plus en plus comme un don. Chaque jour est rempli de sa propre réalité et la vie elle-même prend une dimension théologique comme ceci a été expérimenté. Le Temple devient alors le point focal des buts de la vie et de nos aspirations. Toutes les actions de la vie nous illuminent. Sur ce Sentier, avec le développement conscient de notre propre UN intérieur, la Connaissance et l'Amour s'unissent et se développent en nous.

Lorsque nous sommes dans une église ou en un autre lieu de culte, et que nous utilisons une des nombreuses formes de méditation, nous devons nous souvenir que le but n'est pas le lieu de culte ou la méditation elle-même. Un sentier est seulement un moyen d'atteindre l'illumination, de trouver le Dieu UN et la plénitude de la vie. Ainsi le sentier de l'Alchimie n'est pas l'Alchimie elle-même mais un moyen par lequel ceux qui se trouvent être dans leur Sentier apprennent l'expérience de la fabrication de la Pierre du Soi. Par cette méthode, la séparation, la purification et la réunion du corps et de l'âme sont accomplies. Par ce travail, la Loi, la Vérité et l'Amour sont unis et quand tous ces cycles sont accomplis, ils apportent un nouveau commencement et l'Alchimie devient la pierre de base d'un seuil plus élevé.

Principes généraux de l'Alchimie

L'Alchimie est évolution ; et l'évolution est l'élévation des vibrations, le raffinage ou la transmutation du grossier en subtil, des basses fréquences en plus hautes, du physique en éthérique. L'Alchimie affirme que ceci est le seul dessein et le seul but de toute existence, et ensuite indique un chemin ou une technique avec lesquels on assiste la nature pour une accélération de ce processus, à la fois à l'intérieur de l'homme et dans son environnement. Ce processus peut aussi être décrit comme une recherche de la perfection, pour une vie plus large et meilleure.

Il est communément admis que le rêve alchimique a été la longévité de la vie, une parfaite santé et la capacité de transmuter les métaux en or, tout ceci au moyen de la Pierre Philosophale. En réalité, ces attributs qui donnent satisfaction aux matérialistes sont les produits accessoires de la profonde recherche de l'union avec le plus haut Moi. Ceci est une application de la citation biblique : « Cherche le royaume de Dieu et tout le reste te sera donné par surcroît ».

Cependant, le Grand Art de l'Alchimie ou de la Sagesse Hermétique, à la différence de

certaines sentiers de l'Orient, n'essaie pas de nier le corps ou de tenter de détruire l'ego ou le moi le plus bas. L'Alchimie ne tente pas d'élever le moi aux plus hautes réalités par des pratiques ascétiques ou purement méditatives qui conduisent à la mise au repos du processus de la pensée. Au contraire, des énergies spirituelles sont concentrées, focalisées et rendues manifestes sur le plan physique et matériel par un chemin plus pratique. Le Corps et l'Esprit deviennent le Laboratoire Alchimique intérieur dans lequel s'opèrent la transmutation et l'accélération de l'évolution. Le Corps est graduellement transmuté sous les influences combinées de purification, désintoxication et régénération, par les élixirs préparés dans le laboratoire extérieur et en accord avec les principes alchimiques. Sous l'influence de l'Esprit et à travers l'Amour et la discipline se développe l'application dans la vie journalière des lois fondamentales de l'Univers.

Ces Lois universelles, inséparables des principes alchimiques, émergent d'une étude des pulsations astrocycliques et de la Qabal.

Tout ceci ne signifie pas que les pratiques méditatives n'ont pas de place dans l'Alchimie, au contraire : la première nécessité pour l'avancement sur le chemin est l'invocation à Dieu suivie par la contemplation de la Nature.

Pour citer Israël Regardie, non seulement l'Alchimiste est concerné par la purification des métaux et par l'élimination des maladies de la race humaine, mais il affirme que l'Alchimie en tant que science et art fournit à la fois un moyen de synthétiser toutes les sciences et est un entraînement des facultés intellectuelles et spirituelles. De plus, l'Alchimie diffère des autres études ésotériques en ce qu'elle insiste fortement sur la pratique du travail en laboratoire, travail où les théories ésotériques peuvent être démontrées et mises en application. Aussi, quand ce travail est développé il peut révolutionner à la fois la médecine orthodoxe, la thérapeutique naturelle, l'agriculture et l'usage de l'Énergie et de la Vie. L'Alchimie est la fois transmutation, révolution, renaissance et évolution tant sur le plan physique que spirituel ; la seule barrière est l'absence d'une certaine qualité de conscience.

Comme il a été déclaré précédemment, le processus alchimique est simultanément intérieur et extérieur, la purification physique du corps par les préparations du laboratoire alchimique qui servent à en raffiner les énergies les rendant plus réceptives à de plus fines vibrations cosmiques. L'esprit accroît son éveil et la conscience son expansion. Cet accroissement de conscience nous rend capables de pénétrer plus avant dans les élixirs du laboratoire qui atteignent alors de plus hautes vibrations, élevant notre moi à un plus haut niveau. Et ainsi le processus continue et s'accélère dans une spirale intérieure et extérieure, dans une évolution de la conscience.

Cependant ce processus est rarement aussi aisé ; les causes de blocage sont nombreuses jusqu'à ce que la conscience intérieure illumine le chemin extérieur. Alors la spirale d'avancement peut se déployer sans obstacle sur le sentier.

Cette conscience intérieure peut aussi se manifester dans le service extérieur car le but de tout véritable adepte est d'aider à relever l'espèce humaine de ses souffrances et de ses misères physiques et spirituelles. L'acceptation de ce but est nécessaire et indispensable pour l'avancement sur le sentier.

La Qabal et les pulsations astrocycliques sont concomitantes du travail pratique de l'Alchimie : la Qabal et son glyphe, l'Arbre de Vie, servent d'outils pour établir des relations entre toutes choses et entre l'homme en tant que microcosme avec le macrocosme extérieur. Ce schéma cosmique sert cependant à beaucoup d'autres buts. Les pulsations astrocycliques (astrologiques), quand elles sont correctement comprises et utilisées dans la vie quotidienne, nous donnent le contrôle sur les influences célestes, ce qui fait que nous ne sommes plus sujets aux caprices de la fortune, mais que nous pourrons tirer la meilleure part des bonnes influences et éviter beaucoup d'influences négatives.

Celui qui poursuit le travail pratique de laboratoire en conjonction avec les différents aspects de l'Alchimie devra prendre contact avec diverses sortes de sujets ou de techniques à la fois ésotériques et exotériques, tout ceci harmonisant et facilitant le travail alchimique. Ainsi celui qui gagne connaissance et compréhension en Alchimie gagne aussi connaissance et compréhension en toute chose, mais dans une voie telle que toute connaissance est systématisée et transmutée par l'Alchimie dans une Unité où l'Art est Science et où la Science est Art.

Cette synthèse achevée est plus grande que la somme de ses parties ; une telle synthèse de l'art et des sciences fait retentir et louer la Loi et l'Ordre Divin ; l'Art et la Science s'unissent pour servir l'Esprit qui est la Vie ou la force vitale.

THÉORIE ALCHIMIQUE

Nous allons revenir en partie sur ce qui a été dit dans notre précédente notice.

Pour comprendre les allégories littéraires profondément voilées de l'Alchimie et pour séparer le bon grain de l'ivraie, ce qui facilitera l'avancement sur le sentier, nous devons connaître, comprendre et pratiquer les lois universelles sur lesquelles l'Alchimie et nécessairement toutes les véritables sciences occultes et spirituelles sont basées.

Pour simplifier, les lois fondamentales sont les suivantes :

- 1) L'origine de l'Univers est divine ; l'Univers est une manifestation et une émanation de l'Être cosmique absolu et UN ; donc tout est UN.
- 2) Toutes les manifestations, qu'elles soient matérielles ou de conception mentale, existent par la vertu d'une nature double ou d'opposés. C'est la Loi de polarité ou de dualité.

Chaque concept peut être ainsi justement défini par la relation avec ses opposés.

L'évolution des idées procède par synthèse, thèse et antithèse, et le processus est à nouveau répété à un plus haut niveau.

Une élaboration ultérieure des différents aspects de la polarité peut être vue dans l'étude de l'Arbre de Vie Qabalistique. Ainsi, des thèmes de polarité comme soleil-lune, mâle femelle, création-destruction, positif-négatif, esprit-corps, etc., sont une partie intégrante du symbolisme alchimique et d'autres symbolismes occultes.

- 3) Toutes les manifestations physiques, qu'elles soient animales, végétales ou minérales (les trois règnes), sont composées d'esprit, d'âme et de corps (trois principes essentiels).

Ils sont connus respectivement dans la terminologie alchimique comme le Mercure ☿, le Soufre ⚞ et le Sel ⊖. Dans le règne végétal, l'Esprit est contenu dans l'alcool et est commun à toutes les plantes, étant abandonné par toutes les plantes durant le processus de fermentation (mort) du corps. L'Esprit (Mercure ☿) est la force de Vie du Cosmos et son essence vitale, et représente le point d'intérêt majeur de l'Alchimiste. L'Âme ⚞ du monde végétal est l'huile essentielle que toutes les plantes possèdent à un degré varié. L'Âme (Soufre ⚞) est la conscience des trois mondes (règnes). Le corps (Sel ⊖) du monde végétal est ce qui reste après que l'Esprit soit parti. On l'appelle aussi « Caput mortem » (tête morte). Il est alors brûlé jusqu'à l'état de cendres et finalement de sel blanc.

Dans le règne minéral, l'Esprit est commun à tous les métaux ; c'est le précieux Mercure des Philosophes, le plus volatil des ALKAESTS. Il permet d'isoler la semence du métal, ce qui est une étape vitale dans la préparation de la Pierre Philosophale.

Le travail pratique du laboratoire d'Alchimie, qu'il s'agisse du laboratoire intérieur ou extérieur, comprend trois processus de base qui sont : « Séparation, Purification, Cohobation ».

Ces trois processus sont la base du processus évolutif de tout travail alchimique.

Ce travail est aussi celui de la Nature, et l'Alchimie aide principalement celle-ci par l'accélération de ce processus.

Si nous regardons le petit travail ou la petite circulation des végétaux, nous voyons que, dans la Nature, quand une plante meurt, son corps est biodégradé et ses principes essentiels retournent à la terre pour être utilisés dans le cycle de vie d'autres plantes. Le cycle continue à moins qu'un animal mange la plante, auquel cas les vibrations de la plante sont transmutes à un plus haut plan par le pouvoir alchimique du règne animal vivant.

Dans le laboratoire alchimique extérieur, une herbe est séparée en ses principes essentiels : l'huile ⚞, l'alcool ☿ et le caput mortem ⊖. Chaque principe essentiel est alors purifié en utilisant la chaleur (le feu) à travers les distillations, extractions et calcinations. L'étape finale est la cohobation qui constitue une renaissance sur un plan supérieur. Ainsi la plante est sortie du cycle de biodégradation, renaissant par l'élévation de ses vibrations à un point

où elle peut être utilisée dans un but plus élevé, à savoir comme médecine pour le règne animal.

Ce même processus dans le monde minéral aboutit à la préparation de la Pierre Philosophale (la Grande Circulation) et à de nombreux autres élixirs de plus faible importance.

Les médecines préparées à partir des méthodes alchimiques ont une plus grande efficacité que n'importe quelle autre médecine végétale étant donné qu'elles contiennent les trois principes essentiels purifiés et cohobés.

Les élixirs du règne minéral sont généralement de plus hautes vibrations et d'un effet plus profond que ceux extraits du règne végétal.

- 4) Toutes les matières sont composées de Feu (énergie thermique), d'Eau (liquide), d'Air (gaz) et de Terre (solide), et l'utilisation judicieuse et habile de ces quatre éléments est une partie intégrante des manifestations alchimiques.

- 5) La quintessence ou cinquième essence est trouvée à l'intérieur des quatre éléments mais n'est aucun d'eux ; c'est l'un des trois principes essentiels connu sous le nom de Mercure des Philosophes.

PRATIQUE ALCHIMIQUE

Matériel nécessaire

Étant donné que nous ne pouvons entreprendre de nouvelles expériences tant que nous n'avons pas étudié la distillation dans la partie théorique de nos notices, nous nous préoccupons d'abord des éléments que nous devons connaître avant que d'aborder l'installation pratique de notre laboratoire.

Dans un ancien document rosicrucien, il est dit que les Frères Alchimistes doivent être économes dans leur travail et opérer avec un minimum de dépenses.

Nous appliquerons donc cet adage pour l'installation de notre laboratoire.

Il existe toute une partie de matériel que l'on peut se procurer soit par récupération, soit avec très peu d'argent. Voici une liste non limitative :

- petits flacons de verre à bouchons rodés
- petits pots de yaourts en verre
- bocaux hermétiques à grande ouverture genre café en poudre, jus de fruits, etc.
- récipients en verre de 4 à 25 litres
- pots de plastique servant d'égouttoir au fromage frais
- flacons de plastique à eau minérale
- quelques boîtes métalliques à conserve très propres
- morceaux brisés de glace sécurit épaisse (8 mm)

- du sable fin
- un vieux tourne-disques 33 tours
- une presse, genre ancienne presse à papier
- un vieux réfrigérateur

Sécurité dans le laboratoire

Nous insisterons très souvent sur cette partie de nos notices : il est en effet très important que chacun d'entre nous prenne toutes les précautions nécessaires à la protection de son environnement personnel et de soi-même.

Chacune des recommandations qui suivent vient souligner une consigne importante, mais elle n'est qu'un complément des textes officiels légaux ou promulgués par les fabricants. Il est donc indispensable que vous consultiez ces textes au préalable.

Précautions

- **1)** Connaître la théorie de l'expérience envisagée. Ne rien tenter au hasard.
- **2)** Etudier au préalable les propriétés physiques et chimiques des produits utilisés ou qui seront produits en cours d'expérience.
- **3)** Protection de l'opérateur dans le laboratoire :
 - respecter les consignes de sécurité pour les installations de gaz, d'électricité, etc.
 - ne jamais manger, boire ou fumer dans le laboratoire.
 - toujours porter des lunettes.
 - porter des gants en plastique étanche pour toute manipulation de liquide acide ou basique.
 - porter des gants en amiante pour la manipulation des liquides chauds.
 - porter des gants en amiante sur des gants en plastique pour la manipulation des liquides chauds et acides ou basiques.
 - porter des chaussures de cuir ou de plastique étanches ; proscrire les chaussures en toile ou ajourées.
 - avoir à portée de la main un extincteur en état de fonctionnement et un récipient plein d'eau froide. Si l'on possède une installation de chauffage électrique, s'assurer que l'extincteur convient à l'extinction d'un feu électrique.
- **4)** Ne mélanger des liquides inconnus qu'en petite quantité. Toujours procéder de la manière suivante : verser un peu d'un liquide dans un tube à essai, et pour l'autre liquide prendre un autre tube à essai, fermer et éloigner les flacons. Mélanger lentement le contenu des deux tubes à essai. Le port de lunettes est impératif pour ce genre d'opération.
- **5)** Ne jamais verser un liquide froid dans un liquide chaud et inversement.
- **6)** Ne jamais verser d'eau dans un acide.

- 7) Ventilation permanente du laboratoire :
 - en cas d'usage de solvant
 - en cas de chauffage au gaz
 - hotte d'extraction pour les gaz dangereux
- 8) Pas de flammes pendant l'utilisation de liquides volatils.
- 9) Utiliser de préférence un chauffage électrique pendant la manipulation des liquides volatils.
- 10) Ne jamais renifler directement une fiole, mais pousser un peu d'air avec la main vers le nez.
- 11) Ne pas respirer les solvants tels que acétone, trichloréthylène, etc., toxiques ou dangereux, immédiatement ou à la longue.
- 12) Ne pas manipuler sans gants les sels métalliques ou métaux car certains (antimoine, plomb, mercure, etc...) sont toxiques au contact de la peau.
- 13) Ne pas respirer les poussières lors du pilage d'un produit ; opérer à l'air libre, dans une hotte, ou avec un masque.
- 14) Intercaler une toile métallique entre le ballon et la flamme de gaz.
- 15) Ne jamais pousser les distillations jusqu'à siccité pour tous les corps donnant des peroxydes : éther, acides, etc. Seuls l'eau ou l'alcool peuvent être poussés jusqu'à la siccité.
- 16) Une protection efficace consiste à interposer entre l'objet de la manipulation et l'opérateur, une feuille de plexiglas épaisse, une vitre sécurit ou un plastique du même genre sur un support lourd de façon à ce qu'elle se maintienne parfaitement verticale.

Dans la suite du cours nous nous efforcerons de vous mettre en garde contre les risques présentés par chaque expérience particulière.

Ora et Labora !

NOTICE 5

Notre travail commence par un aperçu sur la lecture de livres nécessaires à notre recherche et quelques données sur la connaissance humaine.

PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

Nature du travail ésotérique

La plupart des livres ésotériques peuvent se ranger en deux catégories :

- Les plus courants ne présentent le plus souvent que des sujets de curiosité, d'historicité, d'érudition, leur intérêt pratique est nul en ce que nous concerne.

- L'autre catégorie renferme un certain degré d'enseignement mais il n'y a pas la moindre mise en garde sur le risque que comportent ces études, sur la réalité de leur nature, ce qui fait que beaucoup d'étudiants en ésotérisme se déséquilibrent par rapport à la vie courante au lieu de s'épanouir.

Bien que tout ce qui va être dit soit destiné à faciliter le parcours de la voie alchimique, il faut noter que ces règles générales demeurent valables pour toute discipline ésotérique.

La lecture des livres alchimiques anciens ou modernes est assez surprenante : l'hermétisme en est si grand, les contradictions apparentes entre divers auteurs si nombreuses qu'elle n'apporte qu'un faible profit.

La question se pose alors de savoir si ces livres peuvent être utiles, être compris, et ce qui peut justifier ce degré de secret.

Tous les auteurs anciens sont d'accord sur le fait que seul Dieu peut confier le secret. Alors pourquoi refuser la technique ou la connaissance du sentier qui permet à chacun de se présenter lui-même et seul à ce dernier jugement.

Certains philosophes, dont on a le droit de croire qu'ils ont été touchés par la Grâce et l'Amour Divin, ont dû avoir de bien sérieuses raisons pour cacher ainsi le chemin de la Révélation Personnelle.

La première raison de ce silence est liée à l'état de la société à l'époque où ces livres ont été écrits. En ces temps où la toute puissante Église Catholique tolérait à peine les livres de chimie et de méditation, elle aurait à coup sûr détruit les livres qui autorisaient la Révélation Personnelle, l'initiation personnelle.

La seconde raison tenait davantage à l'ordre social : dans une époque

d'obscurantisme où peu de personnes avaient la capacité d'évaluer la difficulté d'un problème et sa véritable nature, la mise au grand jour des difficultés alchimiques aurait incité de nombreuses personnes à quitter leurs occupations pour se consacrer à l'Art Alchimique et à quoi servirait l'or si personne ne produit plus de pain ? Il y avait donc dans ces livres un risque de destruction des structures sociales.

La troisième raison est qu'il est nécessaire d'avoir un certain état de conscience, une maturité à la fois intérieure et intellectuelle. Être une Vieille Âme, pour entreprendre le Voyage Initiatique avec une chance de succès.

À notre époque, une plus grande tolérance permet d'ouvrir plus largement la porte de ce premier examen afin que davantage d'êtres humains puissent se présenter seuls et libres pour demander cet Ultime Secret et l'obtenir si telle est Sa Volonté.

Conditions de succès

Si l'Être se cache derrière le Voile du Temple, s'Il ne se manifeste que dans Sa Gloire et Sa Puissance, s'Il a créé dans Son omniprésence ce vide, ce néant où nous sommes, c'est sans doute pour de bonnes raisons dont deux peuvent être résumées ici.

La première c'est que l'homme fait à Son Image et fait de Son Essence doit momentanément être déchu de ses pouvoirs, de ses facultés pour éprouver son libre arbitre dans des conditions de limites telles qu'en aucun cas ses erreurs ne menacent le Cosmos.

La seconde, c'est que l'homme par cette rupture de contact conscient avec le Divin trouve ainsi son véritable libre arbitre, car ce n'est que dans la totale solitude que l'homme est vraiment libre. Ceci est une des grandes raisons de ce secret qui doit être respecté : celui qui n'a pas donné la preuve d'un certain degré de maturité dans l'usage de son libre arbitre ne peut obtenir la certitude tangible de l'existence de l'Être ou des mondes supra-sensibles. Pour lui, la nature des lois physiques demeure inflexible et la transmutation ne lui est pas accessible. Lorsque son évolution intérieure sera suffisante, l'accès aux lois des mondes supérieurs sera possible et ces lois qui transcendent celles du monde physique lui donneront la possibilité de la transmutation.

Il ne faut pas oublier que ces lois sont hiérarchisées et que l'accès à l'absolu ne se fait que par étapes successives.

De ceci découle que les prétentions des parapsychologues à démontrer les pouvoirs supérieurs de l'esprit de manière tangible sont erronées, car la tentative de montrer ses pouvoirs en public les annule car elle est en contradiction avec l'intention cosmique ; elle désharmonise l'opérateur qui échoue, alors que sa réussite en privé est certaine. Ces expériences sont des tentatives de soumettre Dieu à l'examen de la science matérialiste et ceci est impensable. Si celle-ci veut savoir, c'est à elle de changer ses méthodes et de demander dans l'humilité, la méditation et la prière, la révélation qui ne peut se faire que pour un être à la fois et qui ne peut se transmettre par la

parole ou par l'écrit, car cette connaissance est un pouvoir acquis qui transmute le niveau de conscience.

Nous examinerons dans une prochaine étude la différence entre la foi, le savoir et la connaissance et par là certaines différences entre le travail mystique et le travail scientifique, entre l'intellectualisme et la spiritualité.

THÉORIE ALCHIMIQUE

La première expérience que nous vous avons proposée est élémentaire, mais intéressante, ne serait-ce que parce qu'elle montre la faible quantité de sel récolté. Pour atteindre un autre niveau d'expérimentation, il nous faut examiner en détail trois processus alchimiques importants : la distillation, l'extraction et la fermentation ou putréfaction.

Seule la connaissance de ces trois processus permet de produire et d'utiliser les clefs alchimiques que sont les Menstra.

Nous allons vous donner le plus rapidement possible tous les éléments relatifs à la distillation, car il est nécessaire de la pratiquer pour en obtenir la maîtrise intellectuelle et manuelle et ainsi être capable de passer de la distillation classique à la distillation philosophique. L'extraction, en elle-même, beaucoup moins délicate que la distillation, viendra en second.

La troisième étude aura trait à la fermentation. Ceci peut paraître étonnant, mais la fermentation est la clef qui ouvre toutes les serrures de la Nature. Nous disons bien que la fermentation métallique est le secret du Feu Secret des Alchimistes.

Les Menstra

En Alchimie, on nomme Menstra les liquides qui ont un pouvoir de dissolution ou d'extraction des principes des mixtes. En général, le Mercure propre à un règne est un excellent menstruum pour ce règne. Très souvent, le mot Alkahest désigne un menstruum qui a un pouvoir limité : parfois il agit sur un seul des principes, Soufre ou Mercure ; ou dans d'autres cas il n'a d'action que sur une partie de son règne. Par exemple, il existe un Alkahest semi-métallique qui est satisfaisant dans le règne minéral mais non dans celui des métaux.

Le Menstruum est en général obtenu ou libéré par la fermentation ou la putréfaction et est séparé par la distillation. Dans le règne végétal, le Mercure est l'alcool végétal. À titre indicatif, nous avons les séquences suivantes :

Raisin + fermentation → jus fermenté + distillation → Alcool ou Mercure

Ceci est valable pour tout le volatil du règne végétal.

Si nous entreprenons une deuxième fermentation nous avons :

Jus fermenté ou Alcool + fermentation = vinaigre soit acide acétique.

L'acide acétique est un menstruum fixant selon la conception alchimique.

Il en est à peu près de même dans le règne minéral, quand nous savons amorcer la fermentation métallique.

La fermentation, la distillation, la purification et l'acuation du menstruum sont des opérations nécessaires qui feront l'objet d'études ultérieures. Toutefois, il est encore utile de savoir que :

- Un menstruum est un être vivant, c'est-à-dire que plus il est pur, plus il devient sensible aux influences psychiques.

- Un menstruum est contaminé par des bruits disharmonieux, par des paroles négatives, par des pensées égoïstes ou malfaisantes. Plus le menstruum approche de la perfection, plus l'opérateur doit être vigilant en actes, paroles, pensées.

Dans un langage symbolique, on peut dire que le menstruum commence dans le laboratoire et se termine dans le Temple.

Labore Orare
Travailler Prier

Note : On parle souvent en Alchimie d'un dissolvant universel, c'est-à-dire d'un menstruum capable d'agir dans tous les règnes et sur toutes les choses. Ce qui a conduit les esprits négatifs à dire que cela n'était pas possible puisque ce dissolvant dissoudrait son contenant. En réalité, ce menstruum décompose les mixtes, mais le verre qui est un corps mort n'est pas un mixte et par conséquent résiste au menstruum.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

Nous allons commencer l'étude de la distillation en nous efforçant de montrer par étapes ce qui sépare la distillation classique de la distillation philosophique.

Dans notre première partie, nous prendrons en exemple la distillation du vin, parce que ce liquide est bien connu et que l'on peut aisément trouver des renseignements complémentaires sur ce sujet dans les livres du commerce.

Il y a en Alchimie six types de distillations :

- 1 – la distillation ordinaire
- 2 – la rectification

- 3 – la distillation fractionnée
- 4 – la distillation sous vide
- 5 – la distillation à la vapeur
- 6 – la distillation philosophique.

Le but de la distillation est de séparer deux ou plusieurs liquides mélangés, cette séparation étant basée sur la différence de température d'ébullition des liquides. Celui qui bout le premier se vaporise d'abord. Le train de distillation comprend un ballon et son système de chauffage, un réfrigérant condenseur et un flacon récepteur des liquides distillés. Ceci est représenté sur la planche et peut être facilement réalisé.

Son fonctionnement est le suivant : le chauffe-ballon augmente progressivement la température du liquide et dès que la température du plus volatil est atteinte, les vapeurs se forment. Le thermomètre accuse une montée rapide de la température, les vapeurs s'engagent dans le tube du réfrigérant où elles se condensent, le liquide s'écoule goutte à goutte dans le flacon récepteur.

Le thermomètre est un très bon guide dans les opérations de distillation. Il ne doit pas être en contact avec les liquides car c'est la température de la vapeur qui est importante.

Supposons donc que notre appareil soit chargé avec du vin. Dès que celui-ci commence à bouillir, le thermomètre monte et s'arrête vers 70 à 72 °C. L'eau de refroidissement du réfrigérant doit alors circuler et des gouttes de liquide tombent dans le flacon récepteur. Elles devront être jetées jusqu'à ce que la température se stabilise aux environs de 78 °C. À ce moment, le liquide doit être conservé (entre 70 et 78 °C, les liquides recueillis sont très volatils et ne sont pas de l'alcool). La température monte ensuite très lentement. Dès qu'elle atteint 82 à 83 C, il faut retirer le flacon récepteur dans lequel l'alcool du vin est passé. Si l'on continuait de chauffer rapidement, la température atteindrait 100 °C qui est celle du point d'ébullition de l'eau.

Avec le genre d'appareil représenté sur la planche, la qualité de la distillation dépend uniquement de la lenteur avec laquelle elle aura été pratiquée. Si nous ôtons le vin résiduel du ballon de chauffe et que nous le remplaçons par l'alcool distillé, nous procédons à une seconde distillation généralement appelée rectification. Deux faits sont à remarquer : le palier de température à 78 °C est plus long que le précédent. Lorsqu'il reste peu de liquide à distiller, celui-ci se trouble d'une manière brutale avec apparition de nuages blanchâtres, la température monte rapidement. Il faut arrêter la distillation et jeter le résidu blanchâtre.

L'alcool pourra être rectifié 5 ou 6 fois de suite, jusqu'à ce que la température se maintienne à 78 °C tout le long de l'opération et qu'il n'apparaisse plus de nuages

blanchâtres. Notre alcool est rectifié, mais ce n'est pas de l'alcool absolu, car ce procédé ne permet pas l'épuration totale. Toutefois, il est déjà un bon menstruum pour des extractions végétales faites avec l'appareil de Soxhlet.

Remarque : Dans tous les réfrigérants, l'arrivée d'eau froide se fait toujours par le bas. Le chauffe-ballon électrique doit avoir un régulateur de chauffe. Le chauffage au gaz est possible, mais très déconseillé, l'alcool devenant très inflammable à la suite des rectifications.

Ne pas oublier quelques pierres à distiller dans l'alcool (petits morceaux de lave, pierre ponce). Les distillations finales sont avantageusement faites au bain-marie. Sur une plaque électrique thermostatée, une petite couche d'huile sur l'eau du bain évite l'évaporation de celle-ci.

Appareil de distillation

Les pièces constituant cet ensemble peuvent être achetées toutes faites dans le commerce spécialisé. Voici quelques conseils sur les composants « verre » de l'appareillage.

Le verre est un matériau très important en Alchimie, mais son utilisation n'est pas aussi simple qu'on le pense généralement. Il existe actuellement trois sortes de verre disponibles :

- Verre de chimie : utilisable jusqu'à 350 °, il est fragile, craint les chocs thermiques, doit être refroidi lentement. Son usage est déconseillé pour tout ce qui doit être chauffé.
- Verres borosilicatés : connus souvent sous le nom de « Pyrex », leur température maximum d'usage est de 400 °, toutefois un flacon en verre borosilicaté porté à 100 ° peut être plongé dans l'eau froide. Ce verre ne peut pas être travaillé au chalumeau sans oxygène, sauf pour les petites sections.
- Verrerie en quartz ou silice fondue : elle atteint 1300 ° et peut être plongée dans l'eau froide alors qu'elle a été portée à 1000 °. Son prix est élevé et elle résiste mal à certains sels végétaux fondus

Deux conceptions sont possibles : montage par jeu de pièces qui s'assemblent par rodage (29/32 sauf pour les thermomètres qui ont un rodage de 14/23). Ces pièces sont en verre borosilicaté. Nous conseillons l'usage d'un ballon de 2 litres. On peut réaliser soi-même le montage de. On peut toutefois acheter le ballon de 2 litres avec un rodage 29/32 qui sera utile pour les travaux ultérieurs.

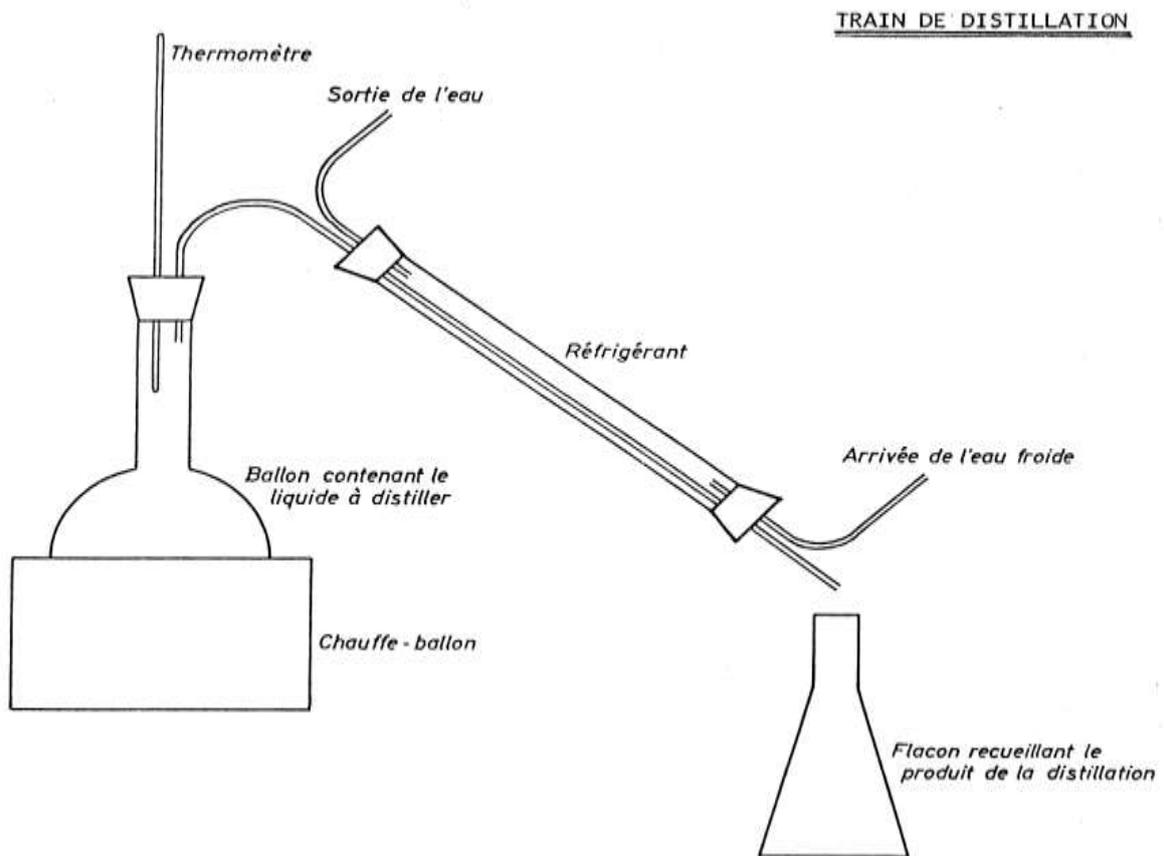
Tous les tubes sont en verre borosilicaté, le corps du réfrigérant est un tube de 28 mm, les autres tubes ont un diamètre extérieur de 8 mm. Un coupe-tube est nécessaire pour celui de 28 mm. Il faut chauffer à la flamme toutes les extrémités des tubes coupés pour qu'une légère fusion les borde.

Des détails complémentaires seront fournis dans les prochaines notices.

Note : Acuation, du verbe acuer, est un terme ancien qui peut vouloir dire à la fois affiner mais aussi rendre plus pénétrant, plus fort.

Ora et Labora !

Planche : Train de distillation



NOTICE 6

Le succès de notre travail dépend de notre capacité à identifier correctement les composants. Aussi, nous attacherons-nous aujourd'hui à définir la foi, le savoir et la connaissance.

PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

Le fonctionnement de l'esprit humain se traduit par la production d'idées qui peuvent être du domaine des opinions, des notions, des croyances ou de l'érudition. C'est cette masse intellectuelle et spirituelle qui constitue pour chacun de nous la manifestation de sa personnalité.

Les idées se hiérarchisent en ce sens qu'elles n'ont pas toutes ni la même valeur, ni le même degré de certitude, et nous devons nous efforcer d'adopter les plus hautes et les plus sûres en dehors de toutes préférences non justifiées. Il ne faut pas être amoureux de ses idées ou de ses concepts.

L'origine et le comportement des idées permettent de les classer en trois grandes catégories : celles de la foi, du savoir et de la connaissance.

- La foi n'est pas exclusivement du domaine religieux, mais elle appartient aussi au domaine de la science et elle est malheureusement à la base de la majorité des idées de notre époque. C'est une idée gratuite, souvent vraisemblable, mais impossible à démontrer, et qui ne s'appuie que sur de simples affirmations. La foi peut être du domaine scientifique ; le postulat de la géométrie d'Euclide sur lequel toute cette science est fondée est de son domaine. Toute lecture est du domaine de la foi, car les idées ne peuvent devenir savoir que par l'expérience personnelle.

- Le savoir se situe à un plus haut niveau : il y a correspondance logique ou convergence entre l'idée et les perceptions sensorielles ; ces dernières peuvent être des réalités ou des illusions : tant que nous sommes à l'intérieur de leur domaine, le savoir donne des explications satisfaisantes et permet de prévoir les faits.

- La connaissance correspond à un niveau encore plus élevé, à une certitude intérieure indépendante de l'expérience sensorielle. Elle s'obtient par la méditation, se réalise par intuition. Elle est la prise de conscience de l'unité en toute chose.

Dans le savoir, les idées peuvent se diviser en deux catégories. Celles qui

correspondent à des perceptions de la nature et qui ont un certain degré d'harmonie avec elle ; reflets des lois de la nature, l'homme ne peut pas les modifier. Il ne peut les utiliser ou les dominer qu'en se soumettant à elles. L'autre catégorie correspond à des conventions humaines ; leur valeur est pratique mais non réelle. La justice est une loi de la nature dans tous les domaines ; le droit est une convention artificielle des hommes.

La science peut-elle dépasser le savoir et atteindre à la Connaissance, ou restera-t-elle dans l'illusion extérieure des choses et des faits ? Essayons de répondre à cette question importante.

Le mot science est prestigieux auprès des foules de notre époque. Il est presque magique pour ceux qui ne le comprennent pas, et chacun l'interprète selon son reflet favori des choses.

La science ne produit rien de pratique. Les réalisations de l'électronique, de la mécanique, de la chimie, de la médecine sont du domaine de la technique. La technique est l'utilisation du savoir pour dominer la matière. La science ne fait que des théories. Pure, elle est une œuvre de curiosité.

En fait, il convient d'être plus nuancé. Les théories de la science aident la technique, et les réalisations de cette dernière aident la science. Les méthodes intellectuelles sont les mêmes pour le technicien et le scientifique. C'est l'état d'esprit qui fait que l'on est l'un ou l'autre. La méthode scientifique comprend deux parties : l'expérimentation accompagnée par le raisonnement inductif et la déduction mathématique.

L'expérimentation est l'étude et l'observation des phénomènes de la nature, provoqués ou spontanés. L'induction permet la généralisation, le passage de l'un au multiple. Les mathématiques comprennent aussi deux parties : l'une est purement déductive dans l'analyse des phénomènes et l'autre est la partie calcul qui estime leur force. De nos jours, elles sont considérées comme une chose compliquée et mystérieuse surtout quand elles sont mal expliquées. Elles sont simplement une application systématique du raisonnement déductif.

Une formule, une équation, donnent le même résultat que celui obtenu par une longue suite de raisonnements. Leur usage est un expédient qui évite de refaire toute la démonstration effectuée au moment de la première étude du problème.

Le technicien expérimente en petit ou en grandeur naturelle et, pour lui, le calcul n'est qu'un outil pour déterminer la solidité des pièces ou les valeurs des courants nécessaires à partir d'éléments connus lors d'expériences précédentes.

Le savant utilise l'expérience comme point de départ et par la logique ou les mathématiques, il essaie de construire une théorie grâce à laquelle il imagine de nouvelles expériences qui la consolideront ou la détruiront.

Le but de ces théories est d'expliquer tout ou partie du mécanisme de la nature, le comment des choses, la science ayant elle-même exclu de son domaine la recherche des pourquoi originels. Elle étudie le fonctionnement de l'outil-nature sans se soucier de son usage.

L'expérience montre que ces théories n'expliquent jamais la totalité d'une chose. La vérité semble fuir devant elles. Au fur et à mesure que les théories avancent, l'immensité du gouffre d'ignorance qui les précède grandit. Un problème résolu en entraîne dix nouveaux. L'histoire des sciences montre que ces théories ont une vie relativement brève. Parfois, des théories non conciliables subsistent sans que les savants puissent les départager.

Le savant et le technicien suivent le même processus : expérience de départ, raisonnement déductif, expérience de contrôle. L'un a un but spéculatif, l'autre pratique. Le raisonnement déductif en harmonie avec les lois de la nature, elle-même déductive, est sûr. Mais le départ et l'arrivée basés sur nos sens ne sont pas plus fiables qu'eux. L'usage du microscope, du télescope, des rayons X améliore les possibilités sensorielles mais ne sort pas des limites du physique. La science ne connaît donc des choses que les conséquences extérieures d'expression sensorielle et ignore tout des causes intérieures non physiques.

La foi, le savoir, sont transmis par des mots et en particulier par des noms et il est bien entendu que les noms sont des noms actuels, arbitraires, car ceux auxquels il est fait allusion dans le premier chapitre de la Genèse sont les vrais noms et apportent avec eux la Connaissance. Selon certains occultistes, leur prononciation crée la chose. Il s'agit en ce cas du nom spirituel des êtres et des choses. La classification par genre, groupe, famille, fait ressortir l'unité et le lien commun des choses dans la diversité apparente de la nature. Nous aborderons dans notre prochaine notice trois points qui ont en fait une cause commune ; tout d'abord, pourquoi la science ne peut atteindre la connaissance ; ensuite, comment on peut se rendre compte objectivement de la différence entre savoir et connaissance ; enfin, comment le mysticisme conduit à la connaissance.

THÉORIE ALCHEMIQUE

Les végétaux

Puisque nous commençons notre travail par le végétal, une étude préliminaire des plantes est nécessaire.

Selon ce qui est entrepris, on peut utiliser les plantes fraîches ou sèches pour l'extraction des huiles éthériques. Pour les autres préparations, (pierre végétale ou menstruum purificateur), l'utilisation des plantes fraîches est préférable.

Notons toutefois que du point de vue alchimique, la dessiccation ne fait

généralement pas perdre ses propriétés à la plante. On peut utiliser toute la plante ou seulement une partie, racines, écorce, feuilles, fleurs, fruits, ceci en fonction des propriétés médicinales de celle-ci.

Préparation de la plante

Écorce : elle doit être prélevée sur des troncs ou sur des branches de jeunes arbres à l'automne ou au début du printemps. La nettoyer et la couper en lames minces qui seront séchées à l'obscurité.

Racines : elles doivent être récoltées juste après la chute des feuilles ou juste avant le printemps quand la sève est encore en elles.

Graines et fleurs : elles sont cueillies seulement quand elles sont parfaitement mûres ; elles doivent être rapidement séchées à l'ombre.

Feuilles : elles doivent être cueillies quand la plante est en fleurs et séchées rapidement à l'ombre.

Fruits et Baies : ils doivent être cueillis à leur pleine maturité et séchés rapidement à l'ombre.

Une des meilleures façons de sécher les plantes est de les étaler sur une feuille de papier propre dans une pièce obscure mais bien ventilée. Ensuite, elles seront conservées à l'obscurité dans des boîtes étanches après avoir été réduites en poudre. Les alchimistes attribuent à chacune des sept planètes un certain nombre de plantes, cette communication vous sera faite dans notre Notice n° 8.

- Les plantes du Soleil soignent le cœur et le sang.
- Les plantes de la Lune soignent le cerveau.
- Les plantes de Vénus soignent les verrues.
- Les plantes de Saturne soignent la rate.
- Les plantes de Jupiter soignent les poumons.
- Les plantes de Mars soignent la vésicule, le pancréas.
- Les plantes de Mercure soignent le foie.

Il existe des attributions planétaires différentes selon que l'on considère l'organe ou la fonction. Le soleil soigne le cœur, mais le sang peut être attribué à Mars.

Les plantes de Vénus soignent les organes génitaux et les organes d'excrétion. Saturne soigne la rate ainsi que le squelette et les os.

Certains auteurs attribuent les poumons à Mercure, signe d'air, et à Jupiter les fonctions hépatique et rénale.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

La distillation fractionnée

À la différence de la distillation simple précédemment étudiée, celle-ci permet de purifier un produit en quelques opérations (3 ou 4).

Il existe diverses sortes de colonnes à distillation fractionnée :

- à plateau
- à pointes dites de Vigreux
- à anneaux

C'est ce dernier type que nous allons étudier en prenant l'exemple du mélange eau/alcool. Le montage de cette opération est repris sur la planche n° 1.

Les vapeurs en arrivant dans la colonne échauffent les anneaux et se condensent ; ils se recouvrent d'un mélange eau/alcool qui est plus riche que celui contenu dans le ballon. L'eau moins volatile que l'alcool se condense d'abord. En conséquence, les vapeurs montantes s'appauvrissent en eau et s'enrichissent en alcool. Elles lavent un mélange de plus en plus riche en alcool au fur et à mesure qu'elles s'élèvent dans la colonne. Le liquide déposé sur les anneaux, plus pauvre en alcool, redescend et retombe dans le ballon de chauffage. Il faut donc munir le bas de la colonne de deux tubes : un pour les vapeurs, l'autre pour le retour du liquide. La vapeur qui atteint le haut de la colonne est envoyée dans le condensateur et l'alcool distillé est recueilli dans un flacon.

La qualité de l'alcool augmente si la colonne est isolée thermiquement. Deux ou trois distillations avec ce système donnent le même résultat que six ou sept distillations simples.

Il faut noter que le volume d'anneaux varie suivant le produit à traiter.

Comme le précédent système, on peut réaliser cet ensemble de distillations, soit avec des pièces rodées, soit avec un appareillage que l'on peut réaliser soi-même.

La colonne à distiller contenant les anneaux est vendue sous le nom de « colonne de Hempel », les anneaux sous le nom « d'anneaux de Raschig ». Il existe aussi de petits anneaux appelés « anneaux serpentins ». On peut remplacer les anneaux de Raschig, très coûteux par des tubes de verre coupé ou même par des débris de glace de sécurité.

Note complémentaire

Au cours de cette notice et des suivantes, nous continuerons de décrire un certain nombre de matériels nécessaires à l'accomplissement de divers travaux alchimiques. Nous nous efforcerons de disséquer les processus opératoires de telle façon qu'ils deviennent très clairs, même pour un opérateur inexpérimenté.

Nous voulons cependant insister sur le fait que l'acquisition de tous ces matériels n'est pas obligatoire ni même souhaitable dans un premier temps, la valeur de ces équipements est très importante, et la dépense ne se justifie que si l'on est certain de la voie que l'on choisit.

Ora et labora !

Planches

- n° 1 - Distillation fractionnée
- n° 2 - Tableau approximatif des densités.

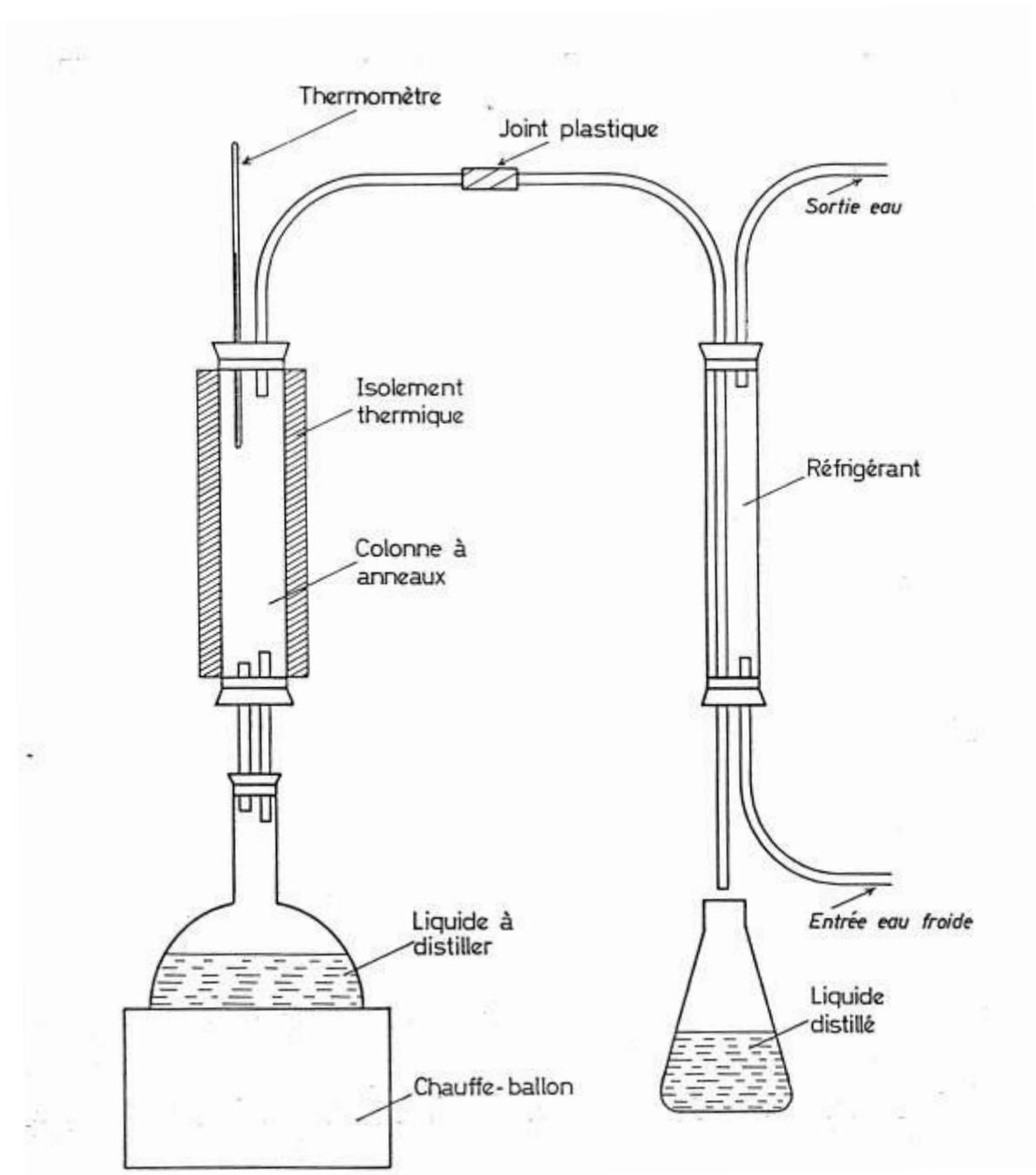


Planche n°1 : Distillation fractionnée

Degré : Alcoo- lique :	Température du Liquide									
	15°	17°	18°	19°	20°	21°	22°	23°	25°	
90°	822	821	820	819	818	817	816	815	814	
91°	819	818	817	816	815	814	813	812	811	
92°	816	815	814	813	812	811	810	809	808	
93°	813	812	811	810	809	808	807	806	805	
94°	810	809	808	807	806	805	804	803	802	
95°	807	806	805	804	803	802	801	800	799	
96°	804	803	802	801	800	799	798	797	796	
97°	801	800	799	798	797	796	795	794	793	
98°	798	797	796	795	794	793	792	791	790	
99°	795	794	793	792	791	790	789	788	787	
100°	792	791	790	789	788	787	786	785	784	

Tableau approximatif des densités en fonction de la température
du liquide et du degré alcoolique

NOTICE 7

Reprenons le thème développé dans la notice précédente et cherchons à répondre aux trois questions suivantes :

- Pourquoi la science ne peut-elle pas atteindre à la connaissance ?
- Comment peut-on se rendre compte objectivement de la différence entre savoir et connaissance ?
- Comment le mysticisme conduit-il à la connaissance ?

Cette notice ne comprendra pas de partie théorique car l'affectation planétaire des plantes constituera l'intégralité de notre prochain envoi.

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

La science ne peut atteindre à la connaissance parce que ses expériences sont conduites dans les laboratoires où règnent des conditions artificielles qui faussent les mécanismes. Seule la Nature dans ses conditions originelles peut conduire à la connaissance. De plus la science ne peut connaître ce qu'elle ignore et ne cherche pas. Ne sachant pas la différence entre savoir intellectuel et connaissance spirituelle, elle a rayé cette dernière de son champ d'investigation et elle considère qu'elle n'existe pas.

La religion, si elle ne nie pas son existence, la considère comme indigne de ses recherches. Seul le mysticisme cherche à rétablir le lien subtil qui réunit savoir et connaissance. Un exemple simple, pris dans la Nature, nous montre la différence entre savoir et connaissance, ainsi que la nature du lien qui les unit.

Personne n'a jamais vu de lapin s'empoisonner dans les champs. Seul, il choisit l'herbe qui le nourrit, ou même qui le guérit. Le même lapin enfermé dans une cage s'empoisonnera dès qu'on lui servira un malencontreux choix d'herbes coupées. Le naturaliste examine si les feuilles sont opposées ou alternées ou compte le nombre de pétales des fleurs, ou d'autres détails de ce genre ; il pourra dire s'il s'agit de l'agropyrum repens, c'est-à-dire du chiendent ou de l'euphorbe, mais il ne pourra pas dire s'il s'agit d'une plante vénéneuse avant d'en avoir fait l'expérience au détriment de la vie. Il est dans le domaine du savoir. Dans la Nature, le lapin reconnaît la signature de l'herbe qui l'avertit si celle-ci est bonne ou non ou, plus exactement, elle lui indique le degré d'harmonie réciproque. S'il est malade, son complément harmonique n'est plus le même et il choisit l'herbe qui n'interfère pas avec son état et qui le guérit.

Son guide fondamental est de choisir ce qui lui plaît, ce qui est en harmonie avec lui. Pour que cela soit valable, il faut que l'harmonie fondamentale soit en accord avec le

Cosmique, soit parce que la chute n'a pas été faite, soit parce qu'il y a eu ré-harmonisation.

La connaissance est identique à un sentiment d'amour intérieur. Puisque le lapin n'est plus averti du degré harmonique de l'herbe lorsqu'elle est coupée, nous concluons que la blessure mortelle portée à l'herbe a provoqué le départ de son corps psychique et avec lui celui des Signatures de la Nature qui résident dans l'âme de la Nature, le principe de vie. Le lapin, n'ayant pas chuté, lit les Signatures de la Nature grâce à sa perception spirituelle et possède ainsi la connaissance innée. La science qui étudie sur des êtres morts ignore donc leurs signatures disparues, lesquelles sont les vraies causes des choses. Elle cherche donc les causes dans des faits qui sont déjà des conséquences.

Pour être plus précis, essayons de montrer les arcanes de la Nature. De même que le physique se divise en trois règnes, minéral, végétal et animal, de même, le principe de vie, le psychisme, la quatrième dimension, toutes choses identiques, sous des noms différents, se hiérarchisent en trois niveaux correspondant aux trois règnes. Quand le végétal est coupé, son principe de vie disparaît, il ne reste plus que celui correspondant au minéral. La constitution physique du végétal reste, car le retour à la poussière de la terre (règne minéral) des éléments physiques est lent s'il n'est accéléré par le feu. L'animal ne possède plus alors que la signature minérale, celle des éléments simples, alors que la structure physique comprend encore les molécules complexes du règne végétal. L'empoisonnement est causé par l'imposition d'un mode de nourriture artificielle. La chute qui prive l'homme de la perception spirituelle de l'Amour Intérieur de l'harmonie le met dans les mêmes conditions que le lapin devant sa nourriture morte.

C'est par la perception spirituelle et psychique que la connaissance des choses est atteinte, la perception spirituelle intérieure donne la lecture des Signatures de la Nature qui constituent une connaissance absolue à l'abri de toute erreur.

Le savoir intellectuel est souvent confondu avec la connaissance spirituelle ; l'un vient du cerveau mais l'autre est transmise par le cœur. Il est vrai que pour la transmettre, nous sommes obligés de l'intellectualiser, c'est-à-dire de la faire passer par le symbolisme étroit des mots, ce qui la limite et n'en donne qu'un aspect déformé. La connaissance réelle est intransmissible, chacun ne peut l'acquérir que par lui-même, par son propre développement intérieur. Il ne s'agit donc pas de l'acquérir par le moyen de systèmes, de symboles plus ou moins complexes, mais de chercher à percevoir directement cette connaissance ; une des clefs de cette perception étant la ré-harmonisation, la réintégration.

Réexaminons la différence entre foi, connaissance et savoir. La foi est une chose non satisfaisante, c'est, au mieux, une hypothèse inquiète par opposition à la connaissance qui est une certitude sereine. C'est cet aspect qui explique que la foi est intolérable parce que craintive, tandis que la connaissance est bienveillante parce que forte et inébranlable dans sa certitude.

La foi n'est pas un mode de pensées exclusivement religieuses. La science possède aussi ses « fois ». Le postulat d'Euclide dont il était question dans notre dernière notice est une foi, actuellement contestée dans le monde atomique et astronomique.

La foi est cette une étape nécessaire de la connaissance, elle donne le courage du départ. L'enthousiasme doit l'accompagner si le chemin choisi éveille de plus hautes lumières intérieures. Mais il faut la considérer comme une première étape qu'il faut dépasser.

L'étape suivante est le savoir, on ne dit plus « je crois » mais « je sais ». Ainsi, dans le domaine scientifique, l'expérience transforme la foi en savoir, car on constate une identité entre l'hypothèse incertaine et le mécanisme de la nature. Le savoir n'est qu'une certitude d'ordre physique et sensoriel, mais il démontre une identité entre la pensée et le mécanisme sensoriel.

Les recherches scientifiques matérialistes ont un côté positif, car elles montrent une convergence vers l'unité, au moins dans certaines branches. Bien que l'unité leur demeure inaccessible, elles montrent leurs propres limites et incitent à se tourner vers d'autres directions.

Les premières étapes du développement psychique montrent à l'adepte sur le sentier la réalité et la dualité de l'Être, il atteint un niveau de savoir plus grand. Dans le domaine de l'ontologie, il remplace « je crois » par « je sais ».

Il en résulte une meilleure relativité des choses que celle qui peut être donnée par la science. D'où la tolérance du mystique qui est l'acceptation de l'examen sans préjugés des convictions des autres. Il comprend que pour chaque étape évolutionnaire correspond un niveau de foi, de savoir ou de connaissance, et que l'erreur n'est que connaissance inférieure qui disparaîtra avec le progrès de chacun.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

La distillation fractionnée (suite)

Utilisation des plastiques

Les tubes assurant la circulation d'eau des réfrigérants peuvent être en chlorure de polyvinyle. Ceux servant de raccord entre les tubes de verre seront en polytétrafluoroéthylène (généralement connu sous le nom de téflon), ou en élastomère de silicone (généralement connu sous le nom de Rhodorsil).

Quelques précautions à prendre dans le laboratoire

- Éviter au maximum le contact entre les bouchons de caoutchouc ou de liège et les liquides d'extraction.
- Ne jamais forcer lors du montage des tubes rodés.

- Ne pas faire d'effort mécanique sur les soudures en verre.
- Mouiller les tubes souples (plastique ou caoutchouc) pour les monter sur le verre.
- Les bouchons seront soit en liège, en liège paraffiné pour l'eau distillée ou en caoutchouc sans soufre.
- Graisser les rodages avant montage avec une graisse de silicone. Si un rodage vient à coller on peut essayer de tirer sur les deux parties en tapotant le rodage avec un outil en plastique ; si l'on ne réussit pas, on peut alors chauffer légèrement le rodage avec prudence ou utiliser de l'eau chaude.
- Nettoyage de la verrerie : rincer les ballons à l'alcool à brûler (alcool éthylique), puis à la lessive moderne et ensuite à l'eau claire. Finir par un léger rinçage à l'eau distillée ou à l'eau déminéralisée, ou encore essuyer le ballon intérieurement.
- L'eau de Javel est excellente dans tous les cas, en particulier pour nettoyer les résidus de calcination Elle doit avoir moins de trois mois. Ne jamais mettre l'eau de Javel en contact avec un acide : il se produit un dégagement de chlore, gaz très nocif.

Commentaires

Nous disons page 2 « quand le végétal est coupé, son principe de vie disparaît ». Cette affirmation ne correspond pas exactement à la réalité des choses, car la vie ne se définit pas de la même façon dans le domaine végétal et animal. Dans le végétal, il n'y a pas de centre de vie. Chaque cellule, chaque tissu possède une autonomie relative qui permet d'en détacher un petit morceau et de le repiquer ailleurs pour lui faire prendre souche.

Quand on arrache un végétal, il semble qu'il perde l'influx terrestre dont il est à la fois le véhicule et le distributeur, mais chaque cellule ne perd pas sa vitalité tant qu'elle n'est pas complètement déshydratée. Il est possible qu'une partie des propriétés médicales des plantes vienne de l'influx terrestre dont elles sont le distributeur, d'une certaine forme d'éthérique plus qu'à leurs composants spécifiques.

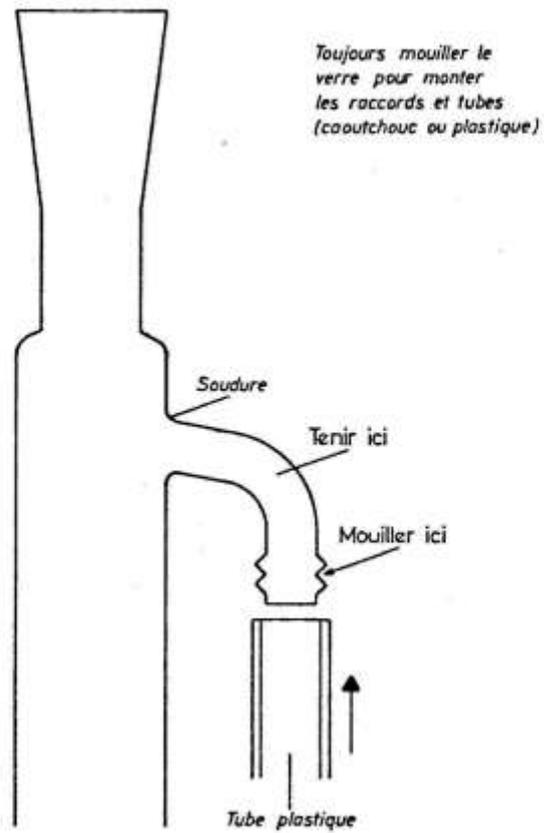
Cela pourrait expliquer que les animaux ne se trompent pas quand, dans la nature, ils se trouvent en présence d'une plante vénéneuse. La vibration terrestre rayonnée par cette plante les prévient qu'elle est mauvaise, alors qu'ils peuvent très bien consommer la plante arrachée, même si elle n'est pas encore sèche, même encore fraîche, même encore vivante, parce que la vibration terrestre n'y est plus et que le signal « danger » n'existe plus.

Ora et Labora !

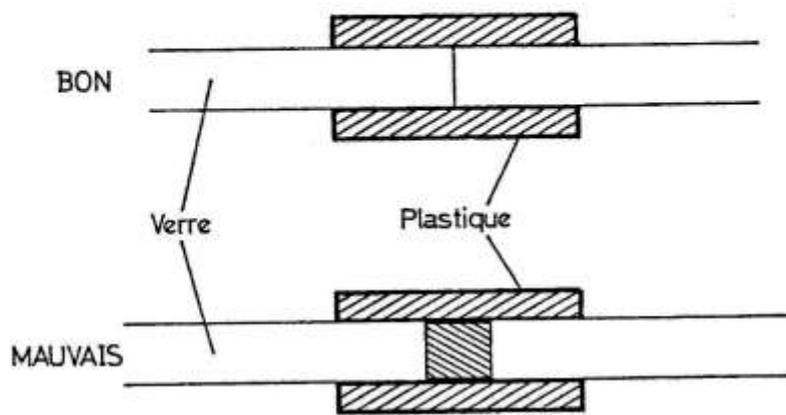
- (Symbole alchimique)
- Planche : Montages pour le raccord des tubes de verre



Ce symbole sera expliqué dans le cours sur le métallique.



Pas d'effort mécanique sur les soudures verre

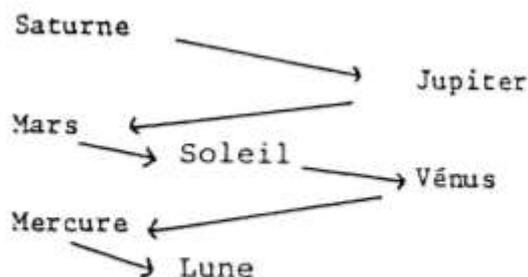


MONTAGES POUR LE RACCORD DES TUBES DE VERRE

NOTICE 8

Cette notice est consacrée uniquement à la Théorie Alchimique et traite de l'affectation planétaire des plantes.

Voici sept listes de plantes, une pour chaque planète, l'ordre choisi étant le suivant :



Cet ordre comme nous le verrons a une certaine importance.

Nous avons donné aux plantes leur nom scientifique et leur nom latin. Les chiffres 1, 2, 3, qui précèdent chaque nom ont la signification suivante :

- 1- Plantes pouvant être étudiées sans précautions spéciales.
- 2- Plantes à ne pas étudier sans une documentation approfondie.
- 3- Plantes dangereuses ou toxiques, ne pouvant être étudiées qu'avec les plus grandes précautions.

SATURNE

1 ANDROSEME OFFICINALE	HYPERICUM ANDROSOEMUM
1 BLEUET DES CHAMPS	CENTAUREA CYANUS
1 BOURSE A PASTEUR	CAPSELLA BURSA PASTORIS
1 BUPLEVRE A FEUILLES RONDES	BUPLEURUM ROTUNDIFOLIUS
1 CAPILLAIRE ROUGE	ASPLENIUM TRICHOMANES
1 CUSCUTES	CUSCUTA
1 EGOPODE	AEGOPODIUM PODOGARIA
1 EPILOBES	EPILOBIUM
2 FUMETERRE OFFICINALE	FUMARIA OFFICINALIS
1 GRANDE CONSOUDE	SYMPHYTUM OFFICINALIS
1 HERBE AUX PUCES	PLANTAGO PSYLLIUM
2 HETRE	FAGUS SILVATICA
3 IF	TAXUS BACCATA

1	JACEE	CENTAUREA JACEA
2	LOTIER CORNICULE	LOTUS CORNICULATUS
1	NEFLIER	MESPILUS GERMANICA
1	ORGE	HORDEUM SATIVUM
1	ORME	ULMUS
2	OSMONDE	OSMONDA REGALIS
1	PENSEE	VIOLA TRICOLOR
2	PETIT BOUILLON BLANC (MOLENE)	VERBASCUM THAPSES
1	PEUPLIER	POPULUS
1	POLYPODE	POLYPODIUM VULGARE
1	PRELE DES CHAMPS	EQUISETUM ARVENSE
2	PYROLE A GRAPPES	PIRULA ROTUNDIFOLIA
1	RENOUEE DES OISEAUX	POLYGONUM AVICULAIRE
3	SCEAU DE SALOMON	POLYGONATUM
1	TAMARIS	TAMARIX

JUPITER

1	AIGREMOIINE COMMUNE	AGRIMONIA
1	AIRELLE MYRTILLE	VACCINIUM MYRTILLUS
1	ASPERGE	ASPARAGUS
1	BASLAMITE	CHRYSANTHEMUM BALSAMITA
1	BOURRACHE OFFICINALE	BORAGO OFFICINALIS
1	CERFEUIL	ANTHRISCUS
1	CHARDON MARIE	SIBYLUM MARIANUM
1	CHATAIGNIER	CASTANEA SATIVA
2	CHENE	QUERCUS
1	CHIENDENT	CYNODON DACTYLON
1	COCHLEARIA	COCHLEARIA
1	ENDIVE	CICHORIUM ENDIVA
1	FIGUIER	FIGUS CARICA
3	HEPATIQUE	ANEMONE HEPATICA
2	HYSOPE	HYSOPUS OFFICINALIS
1	JOUBARBE	SEMPERVIVUM
1	MACERON	SMYRNIUM OLUSATRUM
3	MELITOT OFFICINALE	MELILOTUS OFFICINALIS
1	MELISSE OFFICINALE	MILISSA OFFICINALIS
2	PATIENCE	RUMEX
1	PISSENLIT DENT DE LION	TARAXACUM OFFICINALIS
1	PULMONAIRE	PULMONARIA

1 QUINTEFEUILLE
1 ROSIER
2 SAUGE
1 SCOLOPENDRE

POTENTILLA REPTANS
ROSA
SALVIA
SCOLOPENDRIUM

MARS

3 ABSINTHE
2 AIL COMMUN
1 AUBEPINE
1 BASILIC
3 BOUTON D'OR BULBEUX
3 BRYONE DIOIQUE
1 CHAUSSE-TRAPPE
2 EPINE VINETTE COMMUNE
1 GARANCE TINCTORIALE
2 GENTIANE
2 GRANDE ORTIE
1 GRAND RAIFORT
2 GRATIOLE OFFICINALE
2 HOUBLON
1 IMPERATOIRE
1 IVETTE COMMUNE
1 LIN USUEL
3 LOBELIE BRULANTE
1 OIGNON
2 PASSERAGE
2 RHUBARBE
3 SABINE
3 TABAC

ARTEMISIA ABSINTHIUM
ALLIUM SATIVUM
CRATAEGUS
OCYMUM BASILICUM
RANONCULUS BULBOSUS
BRYONIA DIOICA
CENTAUREA CALCITRAPA
BERBERIS VULGARIS
RUBIA TINCTORUM
GENTIANA
URTICA DIOICA
ARMORACIA IMPATHIFOLIA
GRATOLIA OFFICINALIS
HUMULUS LUPULUS
PEULEDANUM OSTRUTHIUM
AJUGA CHAMEAOPITYS
LINUM USITATISSIMUM
LOBELIA URENS
ALLIUM CEPA
LEPIDIUM
RHEUM
JUNIPERUS SABINA
NICOTIANA

VÉNUMS

1 ALCHEMILLE COMMUNE
1 ARTICHAUT
1 BARDANE
1 BAUDREMOINE
2 BOGLOSSE OFFICINALE
1 BRUNELLE VULGAIRE

ALCHIMILLA VULGARIS
CYRANA SCOLYMUS
ARCTIUM
MEUM ATHAMANTICUM
ANCHUSA OFFICINALIS
BRUNELLA VULGARIS

2	CATAIRE	NEPETA CATARIA
1	CROISETTE	GALIUM CRUCIATA
2	EPINARD	SPINACIA OLERACEA
1	FILIPENDULE COMMUNE	FILIPENDULA HEXAPETALA
1	FRAISIER SAUVAGE	FRAGARIA VESCA
3	GRANDE OSEILLE	RUMEX ACETOSA
1	GROSEILLER A MAQUEREAUX	RIBES UVA CRISPA
1	GUIMAUVE OFFICINALE	ALTHAEA OFFICINALIS
2	MARGUERITE DES PRES	CHRYSANTHEMUM LEUCANTHEMUM
2	MENTHE	MENTHA
3	MERCURIALE ANNUELLE	MERCURIALIS ANNUA
1	MILLEFEUILLE	ACHILLEA MELLEFOLIUM
1	PETITE PERVENCHE	VINCA MINOR
1	POIRIER	PYRUS COMMUNIS
1	POIS CHICHE	CICER ARIETINUM
1	PRIMEVERE OFFICINALE	PRIMULA OFFICINALIS
1	REINE DES PRES	FILIPENDULA ULMARIA
1	RONCE DES BUISSONS	RUBUS FRUTICOSUS
1	SANICLE	SANICULA
1	SUCCISE	SUCCISA PRAEMORSA
2	TROENE	LIGUSTRUM
1	TUSSILAGE PAS D'ANE	TUSSILAGO FARFARA
1	VERVEINE OFFICINALE	VERBENA OFFICINALIS

MERCURE

1	ACHE	APIUM GRAVEOLENS
1	ALLIAIRE OFFICINALE	ALLIARA OFFICINALIS
1	ANETH ODORANT	ANETHUM GRAVEOLENS
3	AURONE	ARTEMISIA ABROMATUM
1	AVOINE	AVENA SATIVA
2	CALAMENT OFFICINAL	CALAMINTHA OFFICINALIS
1	CAPILLAIRE BLANC	ASPLENIUM RUTA MURARIA
1	CAROTTE SAUVAGE	DAUCUS CAROTA
1	CARVI OFFICINAL	CARUM CARVI
2	CHEVREFEUILLE DES BOIS	LONICERA PERICLYMENUM
3	DOUCE AMERE	SOLANUM DULCAMARA
2	FENOUIL	FOENICULUM VULGARE
1	GRANDE AUNEE	INULA HELENIIUM
1	LAVANDE OFFICINALE	LAVANDULA OFFICINALIS

2	MARJOLAINE	MAJORANA HORTENSIS
1	MARRUBE VULGAIRE	MARRUBIUM VULGARE
3	MUGUET	CONVALLARIA MAIALIS
1	MURIER	MORUS
1	NOISETIER COUDRIER	CORYLUS AVELLANA
1	PARIETAIRE OFFICINALE	PARIETARIA OFFICINALIS
1	REGLISSE GLABRE	GLYCYRRHIZA GLABRA
1	SARRIETTE DES JARDINS	SATUREIA HORTENSIS
1	SAXIFRAGE A TROIS DOIGTS	SAXIFRAGA TRIDACTYLES

SOLEIL

2	ANGELIQUE ARCHANGELIQUE	ANGELICA ARCHANGELICA
1	CAMOMILLE ROMAINE	ANTHEMIS NOBILIS
2	CHELIDOINE	CHELIDONIUM MAJUS
1	CRITHME MARINE	CRITHMUM MARITIMUM
1	EUPHRAISE (CASSE LUNETTES)	EUPHRASIA
1	FRENE COMMUN	FRAXINUS EXCELSIOR
2	GENEVRIER	JUNIPERUS COMMUNIS
2	HELIOTROPE	HELIOTROPIUM EUROPAENUM
3	LAURIER	LAURUS NOBILIS
1	LIVECHE	LEVISTICUM OFFICINALIS
2	MILLEPERTUIS	HYPERICUM PERFORATUM
1	NOYER	JUGLANS
2	PETITE CENTAUREE COMMUNE	CENTAURIUM VULGARE
1	PIMPRENELLE	SANGUISORBA
2	ROMARIN	ROSMARINUS OFFICINALIS
2	RUE FETIDE	RUTA GRAVEOLENS
2	SAFRAN D'AUTOMNE	CROCUS SATIVUS
1	SOUCI COMMUN	CALENDULA OFFICINALIS
1	* TORMENTILLE	POTENTILLA

* Pas de contact avec le fer ou l'acier, sinon la plante devient toxique

1	TREFLE DES PRES	TRIFOLIA
1	VIPERINE	ECHIUM

LUNE

1	ACANTHE MOLLE	ACANTHUS MOLLIS
1	CARDAMINE	CARDAMINA
1	CHATAIGNE D'EAU	TRAPA NATANS
1	CHOU	BRASSICA
1	CONCOMBRE	CUCUMIS SATIVUS
2	CRESSON DE FONTAINE	NASTURTIUM OFFICINALIS
1	DENTAIRE	DENTARIA
1	GRANDE SALICAIRE	LUTHRUM SALICARIA
1	GRATTERON	GALIUM APARINE
1	IRIS	IRIS VERSICOLOR
2	LAITUE CULTIVEE	LACTUCA SATIVA
2	LIS BLANC	LILIUM CANDICUM
1	MORGELINE	STELLARIA MEDIA
1	PILOSELLE	HIERACIUM PILOSELLA
3	PYRETHRE	ANACYCLUS
1	SAULE	SALIX
1	SAXIFRAGE	SAXIFRAGA
1	SCLAREE	SALVIA SCLAREA
1	VERONIQUE	VERONICA

Vous vous apercevrez que certaines attributions planétaires données dans cette notice peuvent évoluer avec les plantes elles-mêmes. Cet aspect sera développé dans la suite de notre cours.

Nous conseillons de garder cette notice dans un endroit facilement accessible car elle deviendra vite un outil de travail indispensable.

Ora et Labora !

NOTICE 9

Notre travail débute par un texte sur la Parole Perdue.

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Un jour le Bouddha rencontra les Dieux qui lui dirent :

« Dis-nous quel est ton souhait et nous le réaliserons. »

Bouddha dit : « O Dieux, donnez-moi le sens des mots et je n'aurai plus rien à apprendre ».

Nous essaierons de définir le Verbe, le langage et la connaissance. Mais notre étude ne peut être que partielle car si nous connaissions le Verbe complètement, nous serions de retour dans l'empire éternel.

Selon les mystiques il y eut jadis sur terre une langue unique dite langue originelle et qui est recherchée maintenant sous le nom de « La Parole Perdue. »

Le véritable Verbe, celui du Fiat Lux de la Bible, est cette énergie sans cesse rayonnée par l'Être sans forme. Le Fiat Lux n'est que la soumission des vibrations de cette énergie à la loi dictée par l'Être, l'Harmonie, d'où ont découlé les Êtres, les Elohims, ceux qui vont utiliser cette énergie pour créer les mondes, le corps des hommes et la lumière du soleil qui n'est que son pâle reflet. Le temps, la forme, l'espace résultent de la mise en ordre de cette énergie qui, sans cette opération, ne peut être que le Néant, le Non Manifesté.

Cette énergie n'est que vibrations et tout ce qui existe n'est par conséquent qu'un conglomérat de vibrations. Notre corps, notre chair, notre sang ne sont que vibrations et sont soumis à la loi ultime des vibrations : l'harmonie. Celle-ci est dans tous les domaines, mais nous pouvons en avoir une idée claire dans le domaine de la musique. Si nous jouons une suite de notes sur un piano, nous remarquons que certaines, bien que différentes, semblent avoir des analogies entre elles.

Si nous commençons par un sol, chaque fois que nous frappons la note sol plus élevée, nous remarquons que chacune se reconnaît comme telle, mais il existe une évolution du sol. Le nombre de vibrations par seconde (384 pour le sol) caractérise toute note. Si nous doublons le nombre de vibrations, nous obtenons un nouveau sol.

Imaginons que le clavier du piano soit long, très long, qu'il s'étende à l'infini. À chaque nouvelle octave, le nombre de vibrations double ; après cinq sols successifs nous n'entendons plus rien. Cette perception peut aller jusqu'au 6ème ou au 7ème sol selon les individus. Si nous pouvions créer un piano conforme à cette image, les vibrations finiraient par perturber la radio, puis la télévision, ensuite les radars. Une touche plus

lointaine donnerait la chaleur et après le quarante-deuxième sol, il y aurait une lumière rouge. Ensuite, il n'y aurait plus ni son, ni lumière mais un do créerait l'hydrogène ; un la, l'oxygène. Si nous faisons un accord de ces deux notes, nous aurions l'eau.

Toute chose créée n'est qu'un accord de notes sur le clavier cosmique. Si nous faisons le même accord dans l'audible, nous aurons une idée des vibrations et ce sera le véritable nom de la réalisation dans la langue de la Parole Perdue. Le sol est la note qui correspond à la lumière rouge. Un son contenant les mêmes nombres que do et la sera le véritable nom de l'eau.

L'homme profane ébranle l'air du monde physique et sa parole a peu de résonance dans les fréquences élevées. L'homme initié est un transformateur d'énergie : il a rétabli en lui les liaisons entre les divers plans de conscience, les différents niveaux vibratoires de l'Univers. Plus il avance sur le chemin, plus il atteint des fréquences élevées, et meilleures sont les liaisons entre ses divers plans intérieurs. Ainsi dans la Bible, on comprend la Genèse où il est dit que l'homme créa les animaux en les nommant par leurs noms véritables. Moïse prononça le nom authentique de l'eau qui jaillit dans les sables du désert.

La langue originelle n'est utile à l'homme que s'il a rétabli en lui son harmonie. En ce cas, la Parole Perdue est en même temps Harmonie, Pouvoir et Connaissance, et en tant qu'Harmonie, elle inclut l'Amour,

De nos jours, la langue la plus proche de la langue originelle est la langue hébraïque, à condition que ses lettres soient utilisées dans leur sens, leur liaison et leur prononciation hiéroglyphiques.

L'histoire de la tour de Babel et de la confusion des langues dans la Bible est une allégorie dont voici le sens ésotérique.

Adam est l'homme-Dieu androgyne, puis il se différencie en mâle et femelle, c'est-à-dire que les énergies passives s'opposent en lui aux énergies actives. Il se désharmonise volontairement de l'Unité afin de pouvoir faire son évolution dans le monde de la matière. La tour de Babel est son désir de regagner l'Unité trop rapidement. Le ciel est le symbole de l'Unité et la tour le moyen de l'atteindre. La confusion des langues est la perte de la langue originelle qui retire à l'homme les moyens d'une remontée prématurée. Elle l'oblige à faire l'expérience intégrale du plan de la matière puisque la perte de la Parole a momentanément isolé sa conscience des plans supérieurs.

La Langue Originelle est une image vibratoire de la réalité et, avec la réintégration, elle devient pour l'homme la réalité. C'est pourquoi il est dit en cette langue : « Toute parole est vérité, car Le Verbe est ».

Il est à remarquer que le langage courant n'est qu'un ensemble de conventions. Si nous voulons savoir ce qu'un mot représente, ce qu'il symbolise, nous ouvrons un dictionnaire

où d'autres termes essaient d'expliquer le premier. Ainsi, chacun n'a de valeur que par ses liens avec les autres. L'ensemble des vocables connus d'une personne est comme une gigantesque toile d'araignée où chacun est un nœud que les fils joignent aux autres. C'est de la surface de cette toile que dépend le degré de compréhension que nous avons des langues de la terre. Tous ces termes ne sont que des conventions sans aucune valeur absolue.

Ce n'est donc pas à travers le langage ni à travers la lecture que nous pouvons acquérir de véritables connaissances, c'est par notre expérience personnelle que nous transformons peu à peu le langage conventionnel en une connaissance des lois de la Nature. Mais peu de personnes prennent conscience de ce phénomène, et nombreuses sont celles qui, à cause de leur incompréhension de ce mécanisme, sont handicapées dans leur développement mental.

Ainsi, ce que chacun sait ou croit connaître se divise en deux parties :

- le conventionnel qui pour beaucoup représente 98 % du savoir.
- la connaissance des lois de la Nature, c'est-à-dire le réel à notre niveau de conscience.

C'est la seule notion tangible éternelle en nous mais elle est malheureusement de très faible puissance pour la majeure partie de l'humanité.

Prenons deux exemples pour faire comprendre la différence entre ces deux connaissances.

Supposons un électricien qui, en principe, connaît les lois de la Nature dans le domaine de l'électricité. Il fait un plan conforme à ses lois, car on ne domine la Nature qu'en respectant ses lois. Si son plan et sa réalisation sont conformes, il obtient le résultat escompté et son appareil fonctionne.

Imaginons que des juristes établissent un nouveau code civil. La connaissance des avocats, des hommes de loi, deviendra caduque et sans valeur dès qu'un gouvernement aura ratifié ce nouveau code.

Cependant, ces lois seront sans action sur le fonctionnement de l'appareil de l'électricien, car les conventions des hommes sont sans effet sur les lois de la Nature.

Actuellement, par suite d'une confusion voulue, peu de gens séparent le réel du conventionnel, mais si nous méditons pour savoir ce qui est réel, nous nous apercevons que beaucoup d'échecs viennent de ce que l'on donne la priorité au conventionnel sur le réel, alors que l'inverse est une obligation et une condition de réussite.

Nature de la connaissance

Comment peut-on à travers notre langage retrouver la connaissance ?

Notre langage est conventionnel dans son interprétation intellectuelle, mais les sons ont une certaine valeur. La musique a un effet intérieur car elle est le reflet de la Parole

Perdue. Il en va de même pour les sons AUM, RA, MA. Même dans nos conversations courantes, les sons gardent leurs qualités, le A fait vibrer notre essence première, la R est actif, le M passif.

Si nous utilisons les vibrations convenables, même si elles n'ont pas d'équivalent dans notre langage intellectuel, nous provoquons des résonances dans nos centres psychiques et leur éveil progressif correspond à une élévation de notre niveau de conscience.

Examinons par le moyen d'un symbole le chemin de la remontée de l'homme à travers ses différents niveaux de conscience et de connaissance.

Imaginons une pyramide à la pointe tronquée, semblable à Khéops par exemple, et visualisons-la en voyant la succession de couches régulières de pierres qui la constituent.

La couche du bas est celle des conventions qui fixent le sens des mots : une pierre représentera l'histoire, une autre la musique, une autre la chimie, une autre encore la physique. À ce niveau, la Connaissance est multiple et il n'apparaît pas de lien entre ces diverses disciplines de l'esprit. Aussi semblent-elles étrangères l'une pour l'autre.

Si nous passons à une couche plus élevée, nous serons dans le domaine des lois physiques de la Nature, et il y aura une parenté entre la physique et la chimie par exemple, mais non entre les sciences et la musique. Les diverses branches de la connaissance se rapprochent mais l'unité n'apparaît pas encore.

Montons encore quelques étages ; la musique, la chimie et la physique ont là de nombreux points communs, car nous sommes au début de l'harmonie et ces sciences sont le reflet de l'harmonie universelle.

La montée sur les étages de pierres est le symbole de l'élévation de notre conscience. Actuellement, la moyenne de l'humanité se trouve entre le domaine des lois physiques et celui de l'harmonie.

Si nous arrivons sur la plate-forme du sommet, là apparaît l'harmonie à son plus haut niveau et l'unité de la connaissance est perceptible. Ce que nous nommons les sentiments s'y intègrent ; savoir, compréhension, amour ne sont plus qu'une unique chose.

Au bas de la pyramide, nous représentons différentes disciplines :

- l'amour, la bienveillance, la charité intellectuelle sur une face
- la littérature et l'histoire sur une seconde face
- les arts et la musique sur une troisième face
- les sciences naturelles sur la quatrième

Ainsi, elles apparaissent différentes et opposées à l'homme.

Imaginons que de chacune parte un trait qui converge vers le haut de la pyramide, tous les rayons se rapprochent et fusionnent dans leur ascension, dans l'élévation de la conscience de l'homme.

Toutefois, l'unité n'est pas totale. C'est ce que signifie le symbole de la pyramide tronquée, car l'unité totale, l'Apex de la pyramide, n'est pas matérialisé parce qu'il est inaccessible à l'homme avant le retour de ce dernier dans l'empire invisible.

THÉORIE ALCHIMIQUE

Liaison entre la Qabal et l'Alchimie

Un aperçu de la Qabal est nécessaire pour la compréhension et l'utilisation des attributions planétaires des plantes en Alchimie.

La Qabal est une tentative d'explication du macrocosme dont l'homme, le microcosme, est l'image.

Sur la planche n° 1, les cercles représentent les émanations successives de la création qui correspondent aux différents niveaux de conscience de l'homme. Ces émanations sont appelées Séphiroth et sont numérotées de 1 à 10. Cette numérotation représente les étapes sur le chemin parcouru par les énergies supérieures dans leur descente.

Les Séphiroth 1 et 2, Kether et Chockmah, sont en dehors du monde de la forme et ne sont pas atteintes par la spagirie alchimique.

La troisième, Binah, dont le Chakra Mondial est la planète Saturne, est le premier obstacle à la descente des énergies ; c'est donc elle qui doit être nettoyée la première, par un élixir fait à partir d'une plante de Saturne ; on continuera vers Chesed par une plante de Jupiter, puis Geburah par une plante de Mars, ensuite Tiphereth par une plante du soleil, et ainsi jusqu'à Yesod où le chemin de Malkuth est ouvert.

Ce travail permet à l'opérateur d'effectuer une désintoxication psychique.

Si nous examinons la planche n°2 du ciel chimique où sont reprises les attributions des métaux et des plantes, nous nous apercevons que l'ordre de parcours est le même que celui de l'Arbre de la Qabal, sauf pour la Lune et le Soleil. Cette différence provient de ce qu'il est plus orienté vers la remontée que vers la descente.

Cette planche ne montre pas les attributions planétaires de Malkuth car le métal qui y est affecté est l'antimoine et il a des propriétés différentes de tous les autres métaux.

Dans le règne végétal, il n'existe qu'une plante dont le comportement alchimique soit analogue à celui de l'antimoine, et nous procéderons bientôt à son étude.

PRATIQUE ALCHIMIQUE

Distillation

Azéotropie : On désigne sous ce nom l'impossibilité qu'il y a de séparer complètement deux liquides par distillation. Dans le cas eau-alcool, l'azéotropie se tient lorsqu'il ne reste

plus environ que 3 à 4% d'eau dans l'alcool.

Distillation sous vide : La distillation sous vide peut comme précédemment être simple ou fractionnée. Elle nécessite toutefois l'utilisation d'une ensemble étanche et d'une trompe à vide (planche n° 3).

La distillation sous vide peut présenter deux avantages :

- L'ébullition se fait à plus basse température. Un vide de 9/10 d'atmosphère, soit 95 mm de mercure de pression résiduelle donne une température de 51° pour l'ébullition de l'eau, et 33,5° pour l'alcool, ce qui permet d'éviter la destruction par la chaleur de l'essence fragile de certaines plantes.
- Un autre avantage est exposé par le tableau suivant :

	Point d'ébullition du liquide	Point d'ébullition du mélange	Pourcentage Azéotropique	Pression dans l'enceinte de distillation
Alcool Ethylique	109	109	95,2	3 kg
Eau	134		4,8	
Alcool Ethylique	78,5	78,2	95,6	1 kg normale
Eau	100		-	
Alcool Ethylique	33,5	33,4	99,5	1/8 d'atmosphère
Eau	51		0,5	

La pression de 3 kg n'est pas utilisée dans nos distillations mais est donnée comme exemple de la loi qui régit ces phénomènes.

À 3 kg de pression, l'eau bout à 134° et l'alcool à 109, au lieu de respectivement 100° et 78,5° à la pression normale. Dans le vide, soit 95 mm de mercure, l'ébullition est à 51° pour l'eau et 33,5° pour l'alcool.

Le mélange des deux liquides a une température d'ébullition inférieure à celle de chacun des liquides.

L'azéotropie est modifiée. À la pression normale, on peut atteindre un taux d'alcool de 95,6° et dans le vide de 95 mm, 99,5°, ce qui est très proche de l'alcool absolu.

La trompe à eau doit être munie d'un robinet de vide pour éviter une consommation trop importante d'eau. On établit le vide et on ferme le robinet pour pouvoir arrêter la circulation d'eau dans la trompe.

Si l'installation est étanche, le vide se maintient, on peut le contrôler grâce à un thermomètre qui indique la température des vapeurs, ou grâce à un manomètre, l'ensemble des deux instruments étant préférable.

Dans la distillation sous vide, il est important de mettre dans le liquide des pierres à distiller. Ce sont des petits morceaux de pierre ponce soigneusement nettoyés ; ils sont neutres du point de vue chimique. On place 3 ou 4 de ces pierres dans le ballon. Elles sont nettoyées après chaque usage et peuvent servir indéfiniment. Leur usage est conseillé dans toute distillation car elles régularisent l'ébullition.

Ne jamais introduire les pierres dans un liquide chaud.

Il n'y a pas intérêt à avoir un vide trop poussé, c'est vers 95 à 75 mm de mercure de vide résiduel que le titre alcoolique est le meilleur. Si le vide est trop poussé, les liquides s'évaporent à la température ambiante et ainsi de l'eau peut passer.

Comme sur la planche n° 3, un ballon-ballast qui sert de réservoir de vide est utile pour empêcher un retour de l'eau dans les produits de distillation. Le tube qui joint la trompe à eau à la prise de vide doit être en caoutchouc spécial pour vide, car les tubes trop minces s'écrasent et le vide ne peut pas se faire.

Nous reviendrons plus en détail, au fil des diverses expériences, sur les principes de la distillation sous vide.

Ora et Labora !

Planches

- Lexique et commentaires
- n° 1 - L'Aspect métallique de l'Arbre de vie
- n° 2 - Le Ciel Chimique
- n° 3 - Système complet de distillation sous vide
- n° 4 - Distillation sous vide (système simplifié) - disposition basse
- n° 5 - Distillation sous vide (système simplifié) - distillation haute

LEXIQUE

NOMS ANCIENS	NOMS MODERNES
vitriol	sel
vitriol bleu	sulfate de cuivre
vitriol romain	sulfate de cuivre
vitriol vert	sulfate de fer
vitriol blanc	sulfate de zinc
vitriol rouge	sulfate de cobalt
huile de vitriol	acide sulfurique
tartre de vitriol	sulfate de potassium
pierre de vitriol	composé de sulfate ferrique et de sulfate d'aluminium
crème de tartre	tartrate acide de potassium purifié
acide tartrique	provient de la lie de vin
sel ammoniac	chlorure d'ammonium
sel d'Angleterre	-!
sel de Sedlitz	! sulfate de magnésium
sel d'Epson	!
sel de magnésie	!
sel de flamme	-!
sel germe	sel germe fondu
sel de Glauber	chlorure de Sodium
sel gris	sulfate de sodium
sel libérateur	sel marin impur
sel de nitre	salpêtre nitrate de potassium
sel de saturne	nitrate de potassium
sel de tartre	acétate de plomb
sel de corne de cerfs	carbonate de potassium
sel de citron	chlorure d'ammonium
sel de soude	oxalate de potassium
sel d'oseille	carbonate de sodium
sel de tartre	oxalate de potassium
sel de vitriol	carbonate de potassium
sel de sagesse	sulfate de zinc
sel d'armoise	ALEMBROTH double
sal pêtre	chlorure d'ammonium et de mercure
sal pêtre du chili	carbonate de potassium
sel de Venise	nitrate de potassium
	nitrate de sodium
	borax

Commentaires d'un étudiant sur ce lexique

Il y aurait beaucoup à dire sur les équivalences données dans ce lexique, car elles étaient valables à la fin du 18^e siècle, à l'époque des derniers spagiristes et des encyclopédistes. Si on lit les auteurs plus anciens, notamment des 15^e et 16^e siècles, et même du 17^e siècle, avec des équivalents de cette nature, on risque de se fourvoyer complètement. Il n'y avait pas d'équivalence ponctuelle de termes, les désignations étaient plutôt des termes génériques.

On donnait le nom de sels aux dérivés des bases alcalines, potasse, soude, armoniac, etc. Ils se présentent en général sous forme pulvérulente ou de cristaux fins, incolores, ayant comme caractéristique commune l'absence d'amertume au goût. On désignait sous le nom de vitriols les sels métalliques de toute nature à consistance vitreuse, translucide et colorée et ayant en général une assez forte amertume ou astringence au goût. On a également appelé vitriols des sels métalliques et alcalins.

Selon un auteur ancien comme Christophe Glaser, les vitriols peuvent être de toutes sortes de composés chimiques, Par exemple, le vitriol de Lune est le nitrate d'argent, le vitriol de cuivre peut être l'acétate, le chlorure ou le sulfate, l'huile de vitriol est le produit de la distillation de l'un des précédents. Dans Basile Valentin on trouve : « Dans la distillation d'un vitriol, on tire un esprit et une huile qui ne semblent pas de nature identique ». On pourrait en conclure qu'il s'agit de sels complexes.

Le sel ammoniac est le nom qu'on a donné à tous les sels volatils, tous ceux qu'on peut récolter dans un chapiteau d'alambic ou dans un vase à sublimation. Ce nom a été donné jusqu'à l'époque de Glauber, c'est-à-dire à la fin des spagiristes. Glauber en comptait déjà 6 ou 7 de son temps. Tous les chlorures volatils peuvent être considérés comme des sels armoniaques et la plupart des sels d'ammonium également.

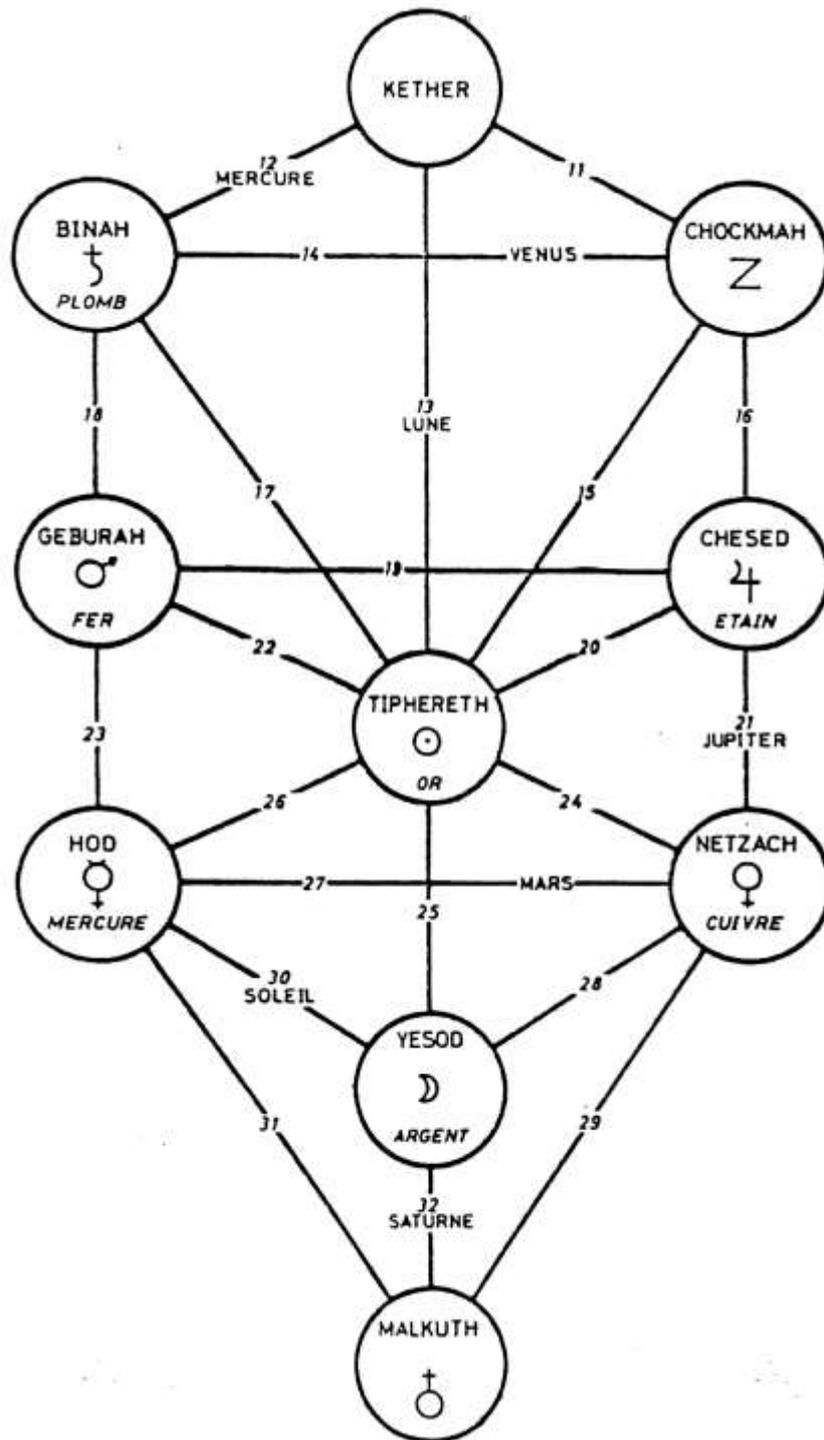


Planche n° 1 : Aspect métallique de l'Arbre de Vie

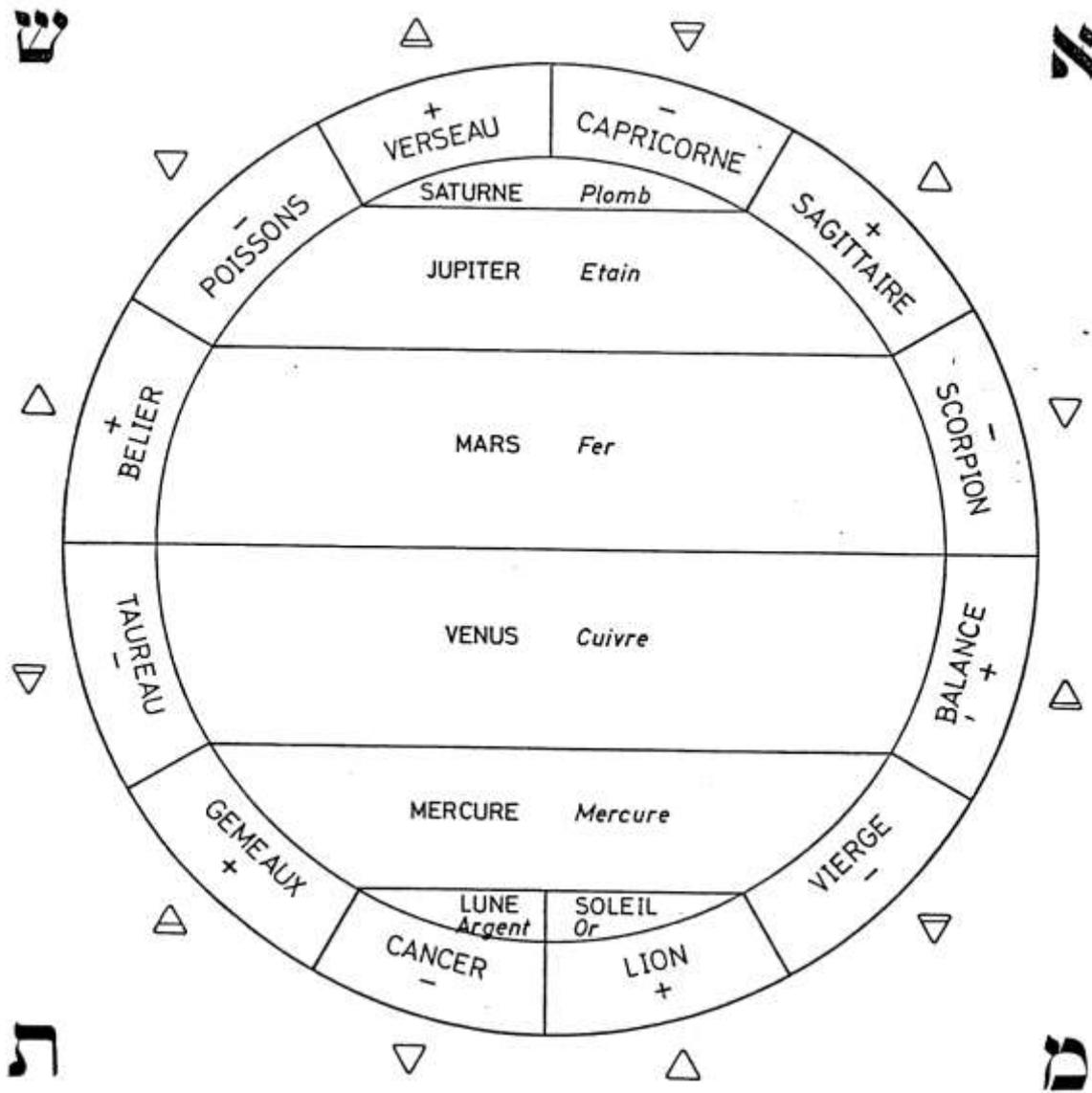


Planche n°2 : Le Ciel Chimique

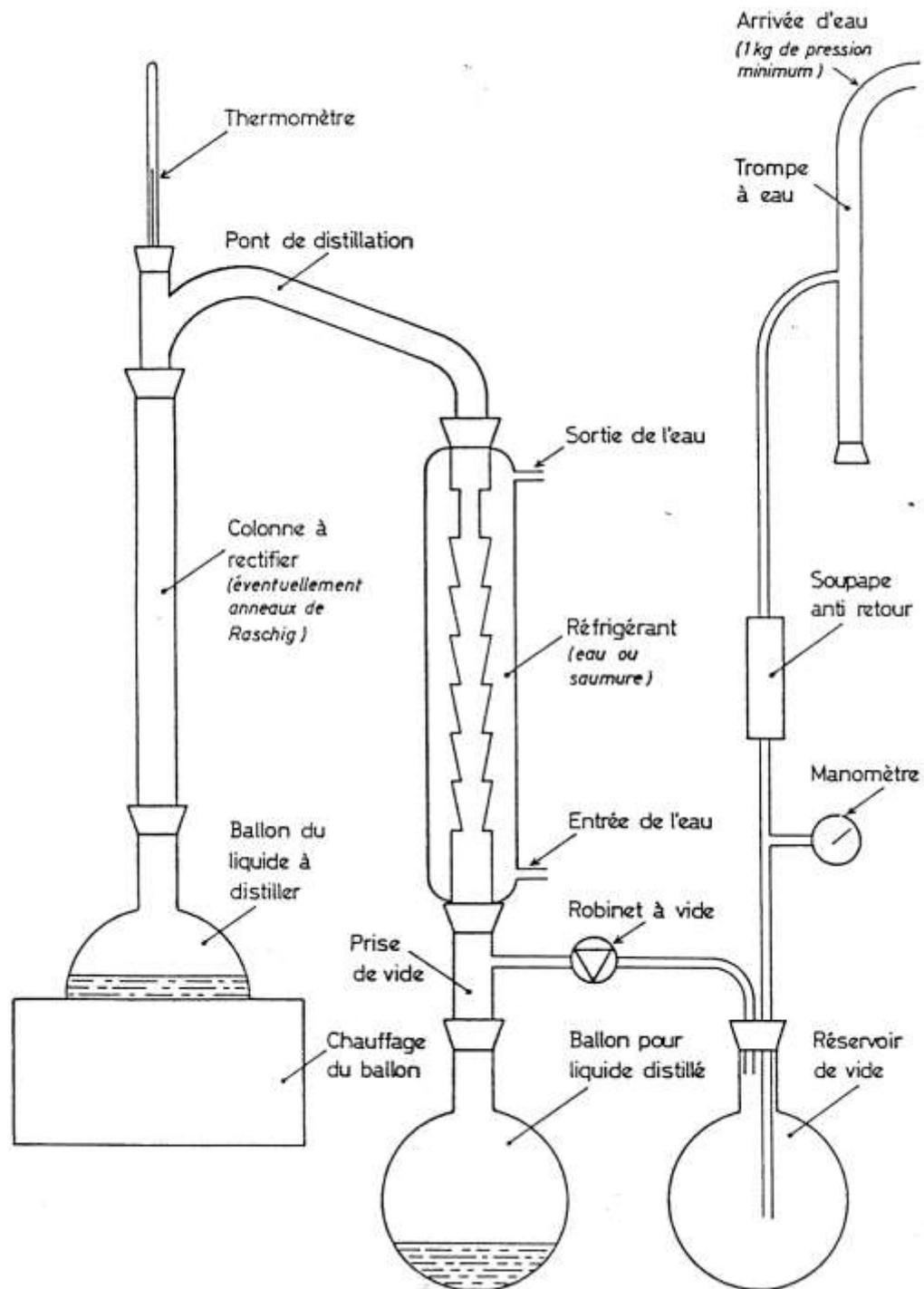


Planche n°3 : Système complet de distillation sous vide

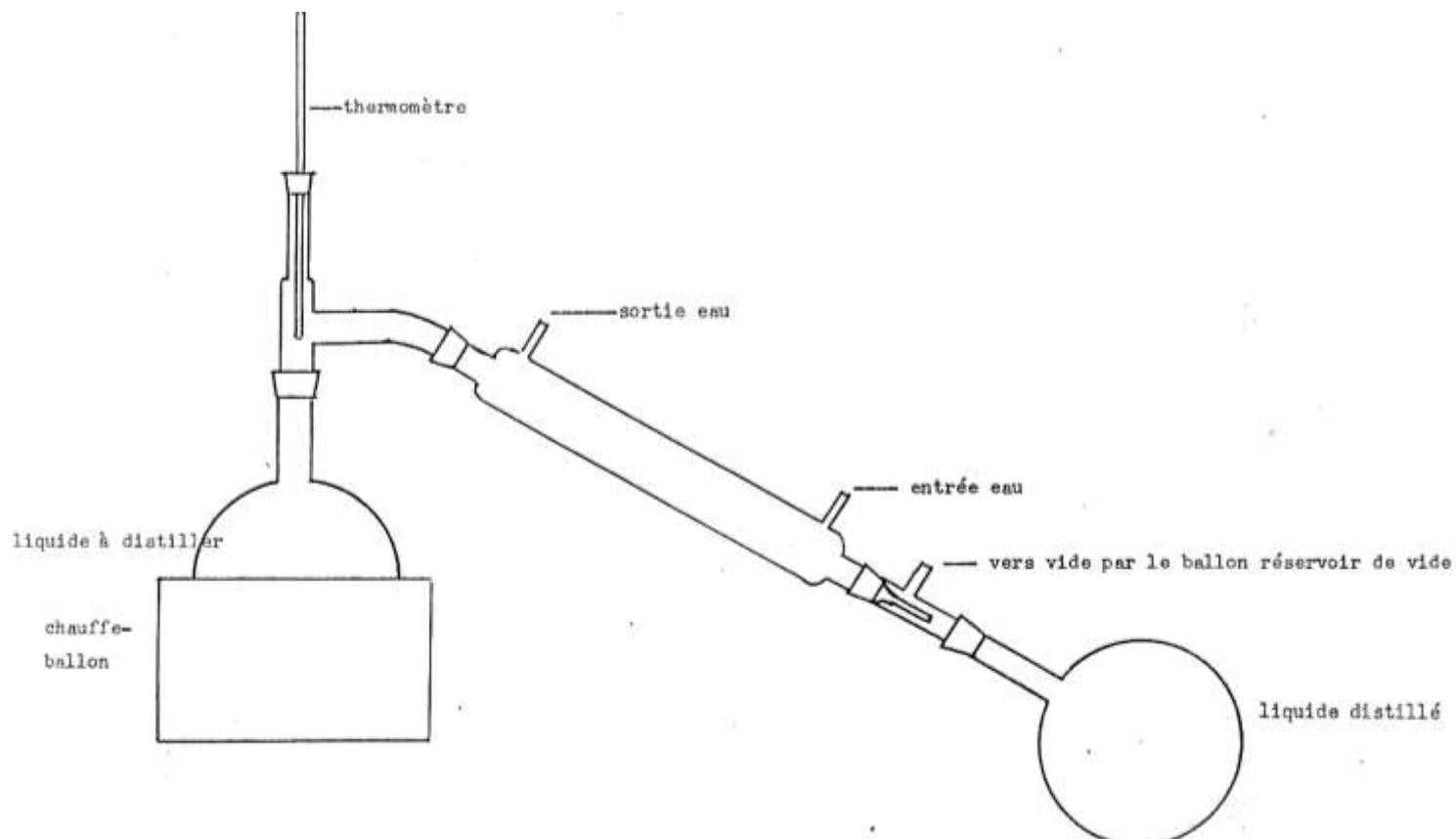


Planche n°4 : Distillation sous vide (système simplifié) - disposition basse

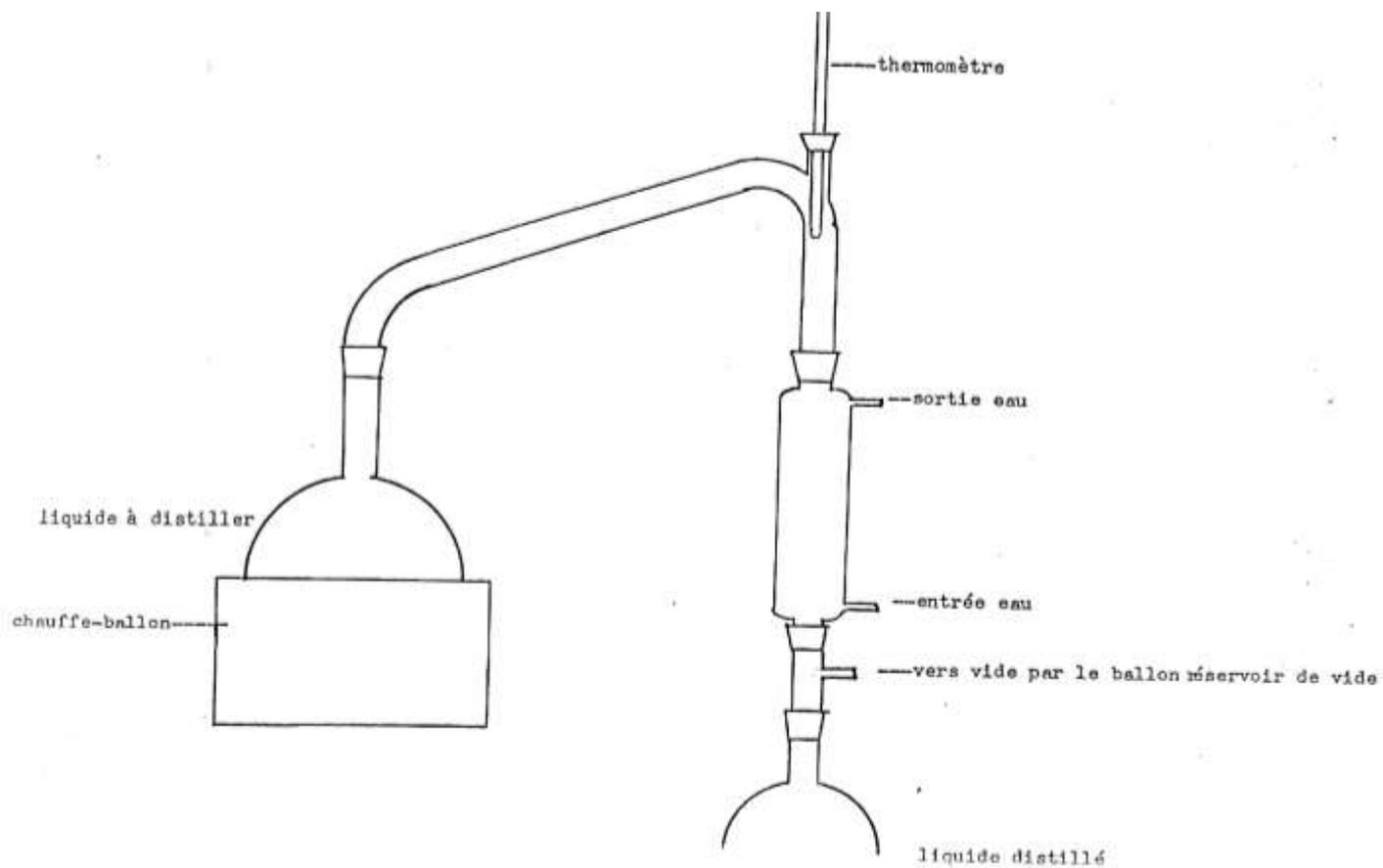


Planche n°5 : Distillation sous vide (système simplifié) - distillation haute

NOTICE 10

Comment pratiquer une extraction ? Notre partie pratique essaiera de répondre à cette question.

PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE***La notion d’Absolu***

L’élève alchimiste se doit d’être tolérant. C’est pourquoi nous examinons les notions de l’Absolu et non l’Absolu en lui-même, car pour les mystiques il est le Tout, l’Unité et n’est accessible que dans la Réintégration de l’Être.

Le seul Absolu qui existe en ce monde est le fait que justement il soit ici-bas inaccessible, physiquement parlant.

Dans les expériences journalières, les discussions courantes et philosophiques, il est toujours utile d’avoir présent à l’esprit que l’Absolu n’est pas de ce monde. Quand un argument se présente tranchant, catégorique, il est probable qu’une partie de la réalité, celle du doute, est cachée, ce qui lui retire son caractère absolu et c’est en découvrant cet aspect voilé que l’on aperçoit la faille de l’argumentation ou l’erreur de la situation présentée. Inversement, si une idée paraît totale, c’est que le problème n’a pas été assez étudié ; il faut alors chercher ce qui en adoucit les contours.

Le fait de réaliser que l’Absolu n’est pas accessible en ce monde mène à la tolérance, à la compréhension. Il ne faut pas cependant que le doute nous conduise à l’hésitation puis à l’indécision.

Nous arrivons à comparer chaque situation aux deux faces d’une médaille, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients. Après examen ou méditation, nous choisissons l’une ou l’autre en connaissance de cause.

Cette notion de relativité de l’absolu physique doit être rapprochée de ce que l’on entend souvent chez les scientifiques : « ceci est scientifiquement démontré, ceci est une certitude ». Or, pas plus en mathématiques que dans les sciences, il n’existe de démonstration absolue.

Lorsque les savants, s’appuyant sur leurs connaissances, contestent les conceptions métaphysiques, nous pouvons leur répondre que rien n’est démontré d’une manière absolue, que les mathématiques s’appuient sur des postulats indémontrables, que les autres sciences sont basées sur des expériences sensoriales et donc que leurs connaissances ne sont pas plus sûres que leurs sens.

Lors d’une discussion sur les problèmes métaphysiques ou mystiques, il faut s’efforcer de

rester logique et cohérent et de profiter de ce que l'esprit n'est pas enfermé dans les limites de celui d'un scientifique, et qu'il peut ainsi montrer et conduire à une plus large compréhension des choses, à la tolérance.

La tolérance n'est pas l'acceptation de toutes les croyances ou de toutes les conceptions, sinon nous deviendrions instables et changeants. La véritable tolérance consiste à accepter l'examen des faits, à les comparer avec ses propres conceptions et accepter de modifier ou de changer ce qui était admis jusqu'alors. Elle est indispensable à l'évolution puisque celle-ci est elle-même une modification constante. Celui qui s'intègre dans un point de vue fixe, déterminé, ne peut progresser puisque son intolérance le conduit à refuser tout changement exigé pour tout progrès.

Un des autres aspects de la tolérance est la compréhension ; la compréhension est en fait l'application de la tolérance dans le domaine du comportement d'autrui dans la vie.

La véritable compréhension des autres ne s'éveille en nous qu'avec l'élévation de notre sentiment de la fraternité universelle et de la charité intérieure. Comprendre n'est pas juger, ni excuser mais seulement tenter d'éclairer son semblable sur le chemin.

Dans la connaissance il n'y a ni bien ni mal, mais seulement un degré de compréhension.

THÉORIE ALCHIMIQUE

Nous donnons ici quelques éléments nécessaires à la compréhension de notre travail pratique.

Certaines écoles philosophiques classent leurs membres en trois catégories :

- apprentis
- compagnons
- maîtres

L'apprenti fait la séparation, le compagnon la purification, le maître la cohobation.

Si grâce aux indications données dans les précédentes notices, nous avons distillé un alcool à 96°, venant uniquement du vin rouge, nous avons notre premier menstruum qui doit nous permettre d'effectuer notre séparation initiale.

Notre menstruum doit être acué. S'il y a un résidu d'eau dans cet alcool, il dissoudra les sels de la plante et la séparation ne sera pas parfaite.

De plus, si notre alcool n'est pas absolu, il ne sera pas indéterminé. Un menstruum universel pour un règne doit être indéterminé, il ne doit pas avoir de traces particulières de son origine. Il doit être au plus haut point de maturité pour son règne. C'est le cas de l'alcool absolu de la vigne pour le règne végétal.

Il faut se souvenir que la Pierre ou l'Élixir ne se font qu'à partir d'une seule chose. Par exemple pour la mélisse, nous avons le choix entre l'alcool absolu indéterminé et l'alcool

extrait de la mélisse qui sera acué par cohobation sur le sel de la mélisse. Ce principe est général, nous verrons au fur et à mesure de nos travaux que ceci est impérieux et nous nous efforcerons de donner les processus opératifs correspondants à l'une ou à l'autre solution.

Si nous sommes capables de produire un mercure végétal parfait, c'est-à-dire l'alcool de vigne absolu indéterminé, la séparation des sept élixirs sera grandement facilitée.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

Rectification

Examinons maintenant la préparation finale de notre menstruum et l'opération d'extraction.

Si notre alcool de vigne a été distillé 6 ou 7 fois, ou s'il a été distillé sous vide, il reste très peu d'eau mais elle doit être totalement éliminée.

Il existe plusieurs méthodes. Nous allons exposer la plus simple. Il nous faut d'abord acheter le tartre vendu dans le commerce sous le nom de carbonate de potassium ; par la suite, nous nous le procurerons nous-mêmes. On l'étale dans un plat à feu et on le passe au four à 150-200° pendant une heure. On le récupère chaud dans un bocal étanche. Après refroidissement, on verse 125 à 300 grammes de cette substance par litre d'alcool.

On agite le mélange de temps en temps, après l'avoir mis dans un flacon hermétique.

Après 24 heures de « macération », on distille en évitant toute rentrée d'air dans l'appareillage. La distillation ne doit pas être poussée au-delà des 2/3 et l'alcool conservé en flacon étanche. On peut compléter le volume du flacon avec des billes de verre propres. Moins l'alcool a de contact avec l'air, mieux il se conserve, car il absorbe l'humidité ambiante jusqu'à ce que son degré retombe à 96,5°.

Extraction

L'appareil le plus utilisé de nos jours est l'extracteur de Soxhlet. Il comprend deux parties :

- À sa base, un ballon qui contient le liquide d'extraction. Ce ballon peut être chauffé jusqu'à ce que son contenu soit porté à l'ébullition.
- Au-dessus se trouve le corps de l'extracteur proprement dit.
- Sur le côté, un tube permet aux vapeurs de s'élever vers le réfrigérant, un siphon relie la partie supérieure à la partie inférieure en communication avec le ballon.

Dans la partie supérieure du corps est placé un cartouche qui peut être soit en papier spécial, soit en céramique poreuse, soit en pyrex avec le fond en verre frité. Il contient la plante réduite en poudre aussi fine que possible.

Fonctionnement

Le liquide (eau, alcool ou acide acétique) bout, ses vapeurs se condensent dans le réfrigérant supérieur ; de là, le liquide distillé tombe goutte à goutte dans le cartouche, imprègne le végétal, dissout ses principes, traverse le cartouche et remplit peu à peu le corps de l'extracteur. Quand le liquide atteint le niveau supérieur du siphon, celui-ci s'amorce et déverse le liquide dans le ballon inférieur où il bout de nouveau, et le cycle recommence.

Le végétal étant correctement arrosé par un liquide distillé, l'extraction est plus énergique.

Le liquide du siphon devient d'abord très foncé, puis de plus en plus pâle. Quand il est devenu très clair, en général après 7 à 12 amorçages du siphon, l'extraction est terminée.

La bonne conduite de cette opération demande quelques précautions :

- Le chauffage doit être réduit au fur et à mesure que le liquide du ballon inférieur s'enrichit car ces produits sont souvent sensibles à la chaleur. Il est nécessaire qu'un certain volume de liquide subsiste dans le ballon au moment de l'amorçage du siphon.
- Il est utile d'aménager une cheminée en papier filtre au centre du cartouche et descendant aux 2/3 de sa hauteur. Elle facilite l'imprégnation de la plante.
- Sur le Soxhlet, un robinet peut être prévu à la base de la partie supérieure, il permet d'évacuer le liquide sans sortir le cartouche, ce qui, dans certains cas, est intéressant.
- Un cartouche de papier ne peut être réutilisé que pour un produit identique à celui de son dernier emploi.

Il existe également des cartouches en Pyrex à fond de verre fritté. Ils ont l'avantage :

- 1) d'éviter la rétention d'alcool dans le papier des cartouches,
- 2) de ce fait d'éviter la distillation pour récupérer l'alcool,
- 3) de permettre après nettoyage, leur utilisation pour n'importe quel type de plantes.

Il existe deux catégories de réfrigérants, ceux où la vapeur circule dans le même sens que le liquide et les autres dits à « reflux ». Ce sont des réfrigérants à gros tubes ou à boules dites de Allihn, ils sont nécessaires sans l'extraction au Soxhlet.

Nous conseillons pour la première opération de prendre une plante de Saturne. Le liquide obtenu est appelé teinture de la plante. Il contient à la fois son Soufre et son Mercure. Les sels seront extraits des résidus de la plante contenus dans le cartouche du Soxhlet.

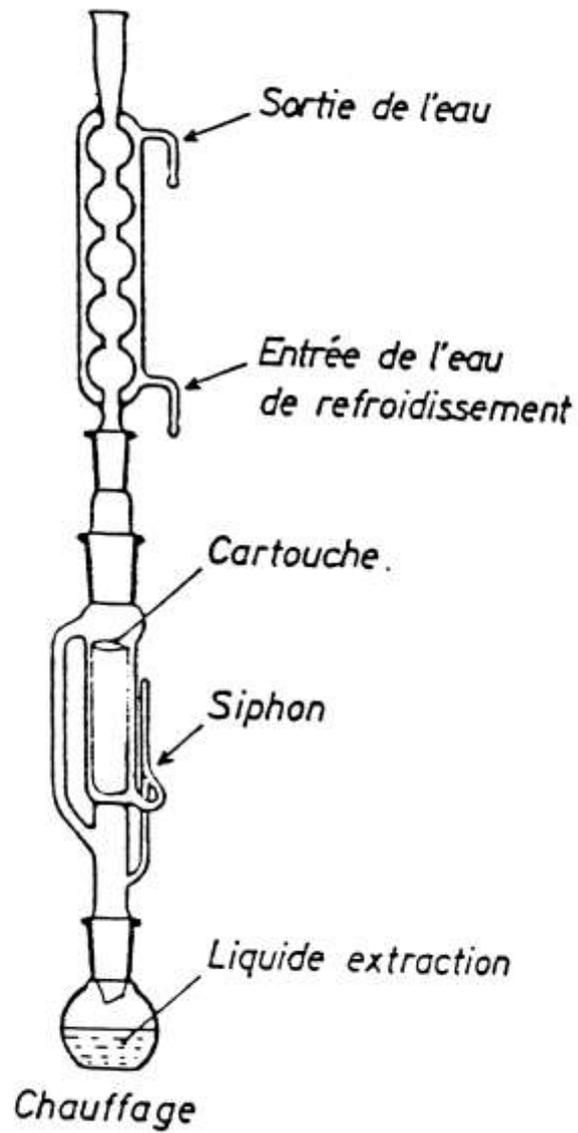
Nous conseillons le Soxhlet de 200 cm³, le ballon inférieur sera chargé par 300 à 350 cm³ de menstruum. Fermer le haut du réfrigérant pour éviter l'entrée d'humidité, un couvercle plat, légèrement chargé, évite les risques d'explosion en cas de surpression. Quand l'extraction est terminée, on calcine les fèces contenus dans le cartouche et on procède ensuite comme dans notre première expérience.

Cet appareillage est très utile pour un certain nombre d'autres opérations tant sur le

végétal que sur les autres règnes. Cependant, pour ceux que cette acquisition gênerait financièrement, nous décrivons une autre méthode d'extraction possible. Elle demandera cependant plus de temps qu'avec un extracteur de Soxhlet.

Ora et Labora !

Planche : Extracteur de Soxhlet



Extracteur de Soxhlet

NOTICE 11

Notre leçon porte sur les quatre éléments et quelques principes alchimiques. Nous continuons également notre commentaire sur la distillation.

Certains pensent que le chauffage électrique est une hérésie en alchimie ou en spagirie. Mais, après expérience, notre point de vue est différent ; nous pensons qu'il s'agit là d'une superstition due à une méconnaissance du problème alchimique. C'est un processus identique à celui de la génération couvée dans l'œuf par la poule, d'où le nom d'Œuf Philosophique. Le sperme animal mélangé au Soufre et au Sel animal éveillera la vie dans ce règne. De même dans notre Œuf Philosophique, le sperme métallique animera la vie minérale, en unissant le Soufre et le Sel ; il en serait ainsi dans le règne végétal. Une couveuse électrique permet l'éclosion des poussins, elle ne bloque pas l'évolution du sperme animal ; pourquoi n'en serait-il pas de même pour le sperme métallique ou végétal ?

Dans la partie philosophique de nos précédentes notices, nous nous sommes efforcés d'exposer trois points que nous jugeons importants pour la suite de nos études :

- 1) Donner un aperçu de la conception spirituelle du monde par les alchimistes.
- 2) Exposer la nature de la connaissance et du développement de celle-ci par l'élévation des niveaux de conscience.
- 3) Faire comprendre que l'expérience personnelle est prioritaire par rapport au dogme.

Nous entrons maintenant dans la véritable philosophie alchimique.

PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

Le monde est créé par la répétition d'un phénomène de dualisation d'un élément primaire. Cela nous conduit à une loi ternaire exprimée par le symbole du triangle. De l'apex partent deux traits qui représentent les deux éléments créés par la dualisation du 1.

Sur la planche n° 1, nous partons de la matière la plus subtile de l'univers, le chaos ou Hyle, appelée dans la Bible les eaux du chaos, celles du dessus de celles du dessous. Ce Hyle, élément entièrement spirituel, se dualise en deux autres imparfaitement spirituels : le Nitre et le Sel ; le Nitre élément positif-actif, le Sel, élément négatif-passif.

Le Nitre donne le Feu actif et l'Air passif, d'où pour ce dernier le symbole du trait dans le triangle, celui d'une énergie enfermée, obstacle. Le Sel donne l'Eau, élément actif et la Terre élément passif. Il ne s'agit pas ici du Sel que nous trouvons dans les trois principes :Soufre, Mercure, Sel.

Nous avons maintenant les quatre éléments : Feu, Air, Eau, Terre.

En tant qu'éléments premiers, Feu et Air sont des éléments des mondes invisibles ; Eau et Terre appartiennent au monde matériel.

Dans la suite Feu, Air, Eau, Terre, nous allons du plus volatil vers le plus fixe. Inversement, dans le cas Terre, Eau, Air, Feu, nous allons du plus fixe au plus volatil. L'Air est fixe par rapport au Feu mais volatil par rapport à l'Eau.

Les alchimistes attribuent des couleurs à ces éléments. Leur apparition les informe de la nature de l'élément prépondérant et, par là, de la phase atteinte par le processus en cours.

Les couleurs sont les suivantes ;

- Feu : rouge
- Air : jaune
- Eau : bleu (se manifeste par le blanc dans les corps solides)
- Terre : vert (se manifeste par le noir dans les corps solides)

Dans les opérations alchimiques, la suite des couleurs sera : noir, blanc, jaune, rouge, qu'il s'agisse de la Pierre végétale ou de la Pierre minérale.

Quand nous calcinons un sel, nous avons la suite : noir, blanc, jaune, rouge.

- Le noir est la mort ou putréfaction ou séparation.
- Le blanc est la purification.
- Le jaune est la fécondation réussie.
- Le rouge est le fruit mûr et parfait.

En alchimie, les symboles ont un sens précis, leur dessin répond à des lois précises. Nous étudierons ceci dans une autre partie de notre cours, mais remarquons ici quelques points. Les premières dualisations qui échappent à la forme, ce que les Anciens nommaient le monde sublunaire, se représentent par des cercles. Le trait horizontal symbolise le passif, le vertical, l'actif. À l'arrivée dans le monde de la forme, la dualisation est représentée par un triangle pointe en haut pour le subtil, pointe en bas pour le grossier.

Du fait de la présence de ces quatre éléments dans tous les mixtes, de nombreuses opérations présenteront quatre phases successives. Chacun des éléments ayant un degré de volatilité ou de fixité différent, a donc une réaction différente au cours de l'opération. Ceci est un point très important dans la transformation de l'eau en menstuum universel.

Pour ceux que la numérologie intéresse, il existe Sept Causes Secondes qui régissent le monde matériel ; elles vont donner naissance aux trois principes, ce qui donnera 10. Nous verrons ensuite comment les Sept Causes Secondes conduisent à ces cycles évolutifs et involutifs de 12 phases.

THÉORIE ALCHIMIQUE***L'eau – l'Archéus – le Gur***

Pour la suite de nos expériences, certains produits demandent une longue maturation avant de pouvoir être utilisés. Aussi, si l'occasion de se les procurer se présente, mieux vaut être prévenu de leur intérêt pour l'avenir. C'est le cas pour l'eau de pluie et c'est ce que nous nous proposons de vous expliquer.

Étendre des draps sur l'herbe pour recueillir la rosée est pittoresque mais est totalement inutile : en effet, l'eau de la rosée des plantes n'est pas la meilleure ; une grande partie de sa force alchimique est déjà perdue.

L'eau de pluie est intéressante en Alchimie si elle est chargée du « nitre » issu du Chaos, ce que les Orientaux nomment le prana, en fait le principe spirituel de la vie.

Dès que l'eau touche la terre ou les plantes, elle perd son « nitre » et d'« électrique » devient « magnétique ». Sa charge de « nitre » est plus importante en été, en particulier durant les pluies d'orage.

Quand la pluie touche terre, elle cède son « nitre » à tout ce qui en manque. Sur un toit, peu à peu la pluie charge les tuiles en « nitre » ; quand celles-ci sont saturées, l'eau cesse de perdre son « nitre ». Remarquons en passant que ceci explique la recommandation dans certaines recettes alchimiques d'utiliser de vieilles tuiles pilées.

Donc, quand la pluie tombe depuis une heure ou deux, le toit est lavé et l'eau garde son « nitre ». C'est à ce moment-là qu'il faut la recueillir avant même qu'elle ruisselle à terre. On la fait s'écouler directement dans un flacon de verre ou de plastique mais en aucun cas dans un récipient métallique. Pour la suite des travaux, il faut s'efforcer de disposer de quelques dizaines de litres d'eau ainsi recueillie. Toutefois la première expérience proposée pourra se faire avec quatre litres.

On filtre tout de suite l'eau sur du coton dans un entonnoir de verre ou de plastique. On la conservera dans des flacons non bouchés mais dont le goulot sera fermé par un tissu dont la trame sera aussi fine que possible. Ce tissu permettra à l'air d'entrer et de sortir, et empêchera la contamination de l'eau par les poussières.

Il faut maintenant s'assurer de la qualité de notre eau. Le premier essai consiste à verser une hauteur d'1/2 cm dans un plat en pyrex très propre et à l'évaporer en chauffant, sans bouillir. Il faut se tenir le plus près de l'ébullition mais ne pas l'atteindre. Quand le plat est sec il ne doit pas y avoir de dépôt. S'il y a dépôt, c'est que notre filtrage sur coton est mal fait ou que la pluie n'avait pas encore suffisamment lavé le toit.

Le second essai consiste à prendre 1 litre ou 1/2 litre de cette eau et à la distiller ; on pourra alors constater que tout passe. L'eau distillée peut être conservée pour une macération ou tout autre usage.

L'eau doit maintenant être mise de côté dans un endroit tiède : en hiver près d'un radiateur, en été dans une pièce tempérée ou même dans un grenier mais pas à la cave. Les anciens Philosophes disent que, pendant ce temps, il est souhaitable que l'eau ne soit vue ni du soleil ni de la lune. Un délai de conservation d'une lunaison est un minimum mais six ou sept lunaisons sont souhaitables.

L'eau sera alors prête pour la préparation du menstuum universel de l'eau : l'Archéus, et pour l'extraction de la semence universelle : le Gur, éléments primordiaux apportés à la terre par l'air puis par l'eau de la pluie.

Nous vous invitons donc à préparer cette eau en vue de cette expérience que nous donnons en détail dans une autre notice, justement à cause de ce délai de maturation et aussi parce que ce travail demande un certain degré de maîtrise de la distillation. La réussite de cette expérience démontre que tous les mixtes sont issus de la semence universelle fécondée par l'Archéus et que la prédominance d'un ou deux éléments oriente la création vers un règne :

- Le Feu prédomine dans l'animal
- L'Air et l'Eau prédominent dans le végétal
- La Terre prédomine dans le minéral

Nous insistons sur la préparation de cette expérience qui donnera des résultats expérimentaux importants. Bien conduite, elle démontre que la création est du domaine de l'Alchimie : elle révèle en miniature ce qui est possible dans le Macrocosme.

PRATIQUE ALCHIMIQUE

Nous espérons que vous avez réalisé quelques essais de distillation. Son efficacité peut être considérablement augmentée par l'utilisation d'une sphère de Kjeldahl dite sphère de reflux, qui se place immédiatement au-dessus du ballon d'évaporation (planche n° 2).

Le liquide à distiller étant en ébullition, de petites bulles éclatent en surface ; une grande partie du liquide retombe, mais des micro gouttelettes de liquide sont entraînées par la vapeur et risquent d'arriver non distillées dans le flacon récepteur. La sphère de Kjeldahl est un piège pour ces micro gouttes.

Le contrôle de la distillation se fait par la mesure de la température des vapeurs.

Nous pensons qu'il est bon d'avoir le jeu de thermomètres suivant :

- Thermomètre à alcool de -50° à $+50^{\circ}$ (l'alcool absolu gèle à -117° , le mercure à -39°)
- Plusieurs thermomètres à mercure de -10 à $+160^{\circ}$
- Thermomètre de -10 à $+150^{\circ}$ à rodage 14/23 si on est équipé en verre rodé
- Thermomètre de -10 à $+250^{\circ}$ pour la distillation des huiles essentielles.

Nous déconseillons fortement l'achat de thermomètres à mercure dont la graduation dépasse 350°, car le mercure bout à 356° mais c'est un gaz sous pression qui empêche cette ébullition et en cas de bris accidentel la vapeur de mercure se répand et l'inhalation de cette vapeur est mortelle.

Contrôle du produit distillé

Le plus simple se fait par la mesure de la densité. C'est le poids en grammes d'un litre de liquide ; celle de l'eau est 1000.

La mesure de la densité permet deux choses :

- La recherche de la nature du liquide
- L'évaluation de la qualité du liquide quand sa nature est connue.

Conseils pour la distillation sous vide

Un manomètre est indispensable. Il doit être gradué soit en millibars de vide de 0 à 100, soit en mm de mercure de 0 à 760. Nous indiquerons le vide souhaitable en fonction de chaque opération.

Avant toute distillation, il faut faire un essai de vide d'une heure environ sans chauffage. Si le vide ne tient pas, il faut démonter les rodages, les nettoyer avec du trichloréthylène, les graisser de nouveau en veillant à l'absence totale de poussière. Si le vide ne tient toujours pas, il faut démonter et nettoyer les robinets et éventuellement la valve anti-retour.

Lors du chauffage, il est possible que le vide diminue, dans ce cas le circuit réfrigérant est insuffisant, entourer le ballon récepteur d'un mélange eau/glace.

Le tableau ci-dessous donne le pourcentage d'alcool en volume en fonction de la densité à la température de 20°C.

Ora et Labora !

Planches

- Tableau des pourcentages d'alcool
- n° 1 - Condensation de l'énergie
- n° 2 - Distillation sous vide avec Sphère de Kjeldahl

Pourcentage d'alcool en volume	Densité à 20 °C
0	1000
10	981
20	969
30	953
40	935
50	913
60	891
70	862
80	843
90	818
96	801
100	789

Tableau des pourcentages d'alcool

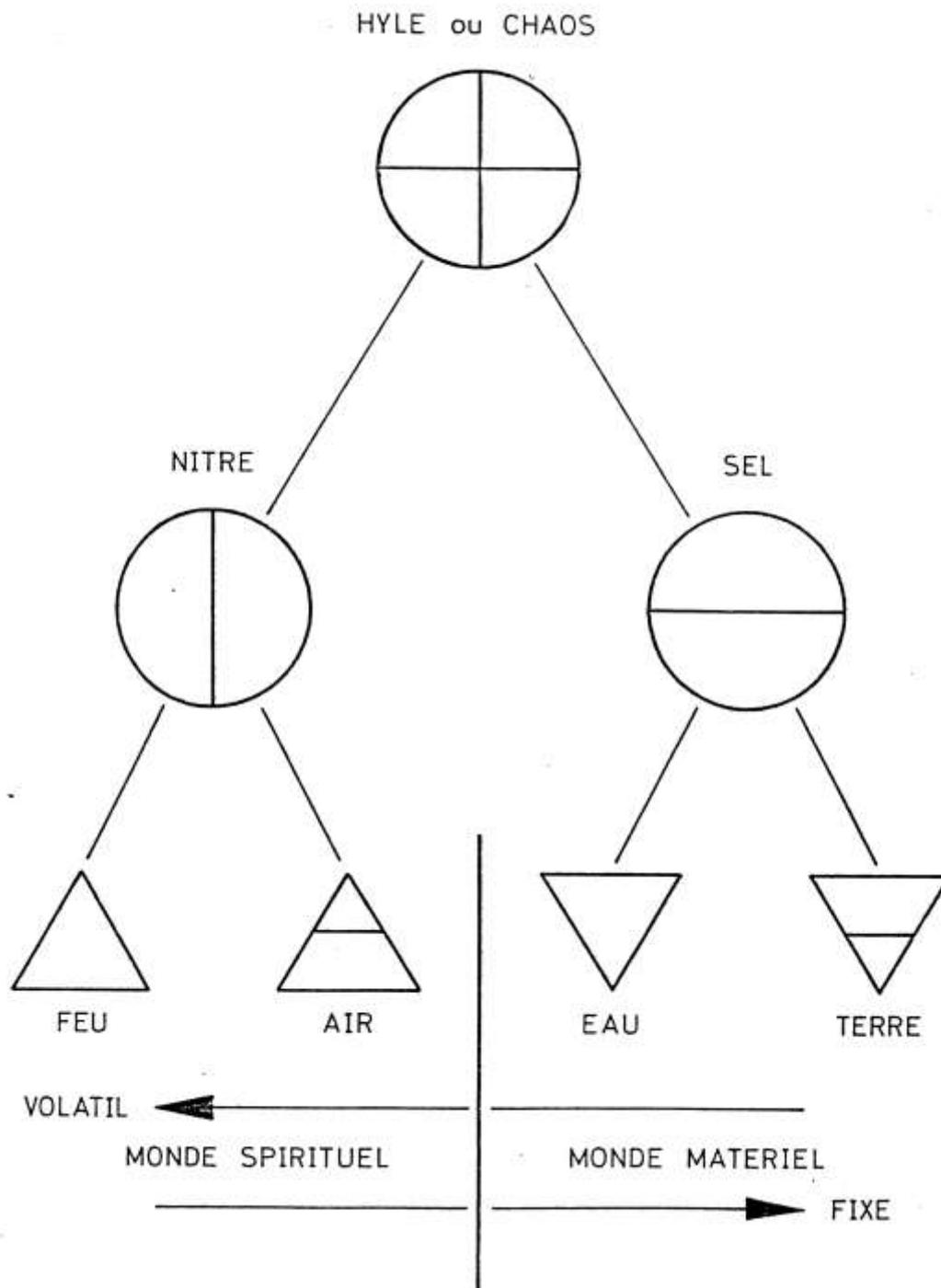


Planche n°1 : Condensation de l'énergie

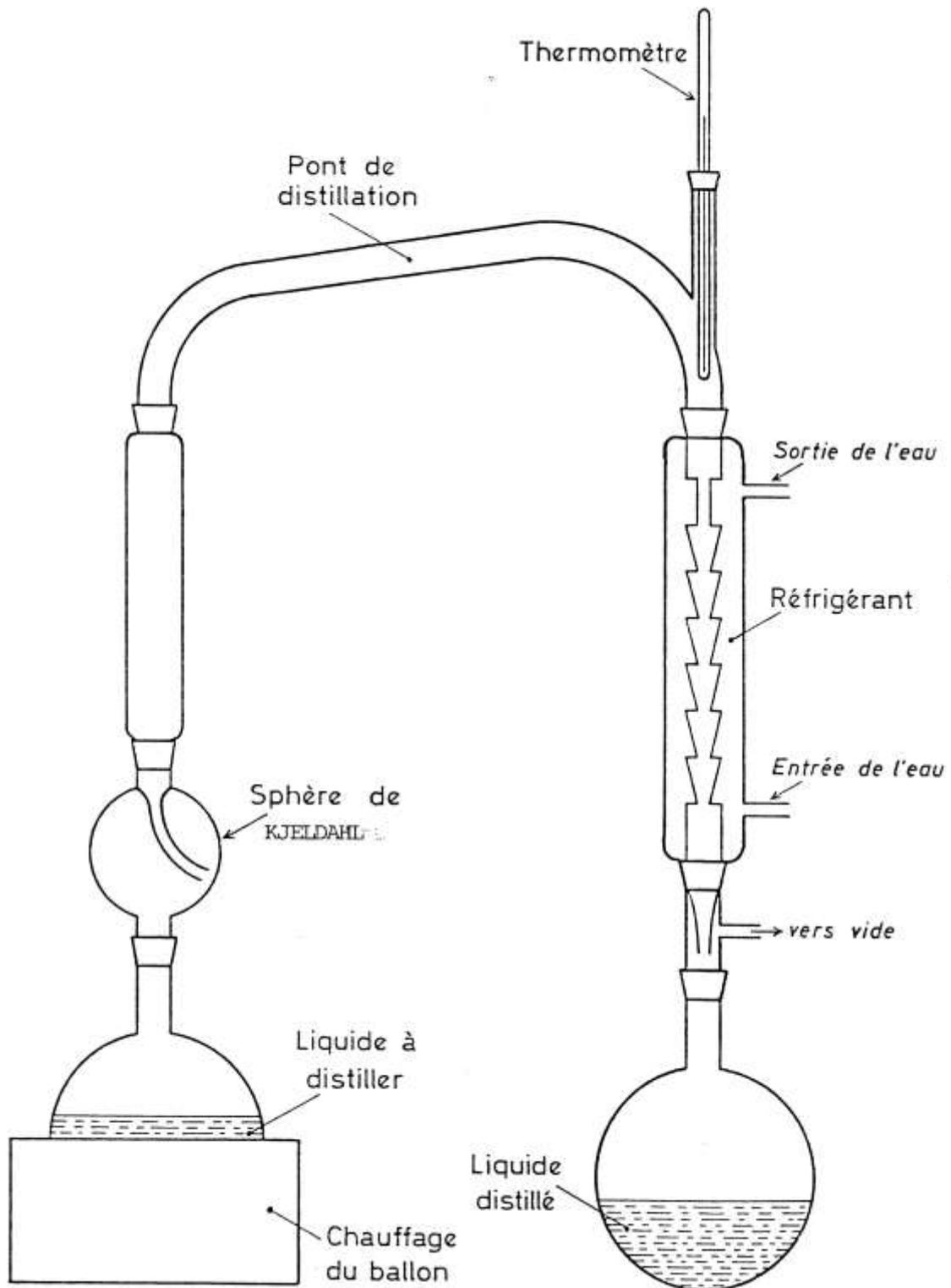


Planche n°2 : Distillation sous vide avec Sphère de Kjeldahl

NOTICE 12

La partie pratique de cette notice comporte certaines astuces pour fabriquer à moindre frais les montages nécessaires à notre travail. Ce sujet sera également développé dans la Notice 16. Si vous même êtes parvenu à des montages rapides et peu onéreux, vous pouvez nous faire part de vos tours de main et nous les répercuterons sur l'ensemble des membres de l'Association.

PHILOSOPHIE ALCHEMIQUE

Les éléments Feu, Air, Eau, Terre peuvent soit agir l'un sur l'autre, soit se recombinaison. Sur la planche ci-après, nous pouvons voir l'action réciproque :

- 1) du Feu et de l'Air donnant le chaud
- 2) de l'Air et de l'Eau donnant l'humide
- 3) de l'Eau et de la Terre donnant le froid
- 4) de la Terre et du Feu donnant le sec.

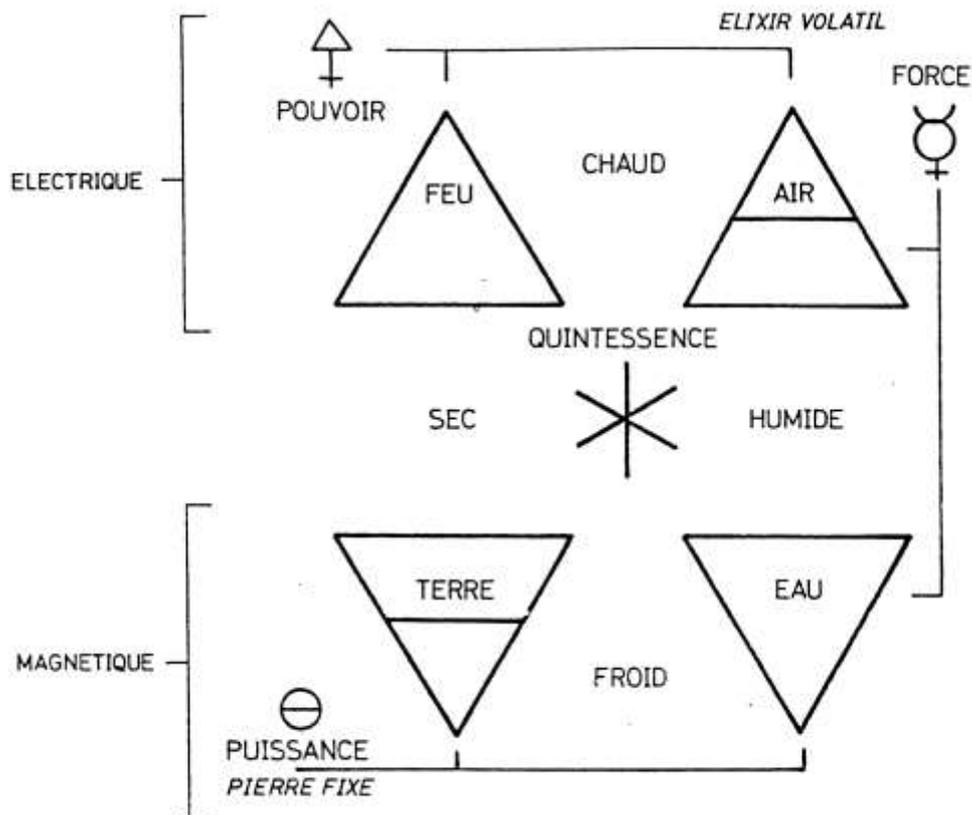
Les combinaisons des éléments deux à deux ont encore une plus grande importance.

Le Feu et l'Air, éléments subtils, donnent le Soufre et sont dits du domaine « électrique », le Soufre est le pouvoir.

L'Air et l'Eau, l'un étant subtil et l'autre grossier, donnent le Mercure, la force. Le Mercure est essentiellement le lien qui réunit les deux mondes. L'Eau et la Terre donnent le Sel, l'élément le plus grossier. C'est l'élément du corps qui a la puissance de réaliser ce que lui impose le pouvoir du Soufre par le canal du Mercure. Si le Mercure est l'Élixir volatil, le Sel est le Fondement de la Pierre Fixe. Les deux éléments Terre et Eau sont dits « magnétiques ».

La combinaison équilibrée des quatre éléments donne la quintessence laquelle, comme le Mercure, est un élément de jonction. Nous aborderons le sujet de la quintessence plus en détail lors de notre étude de la Semence Universelle. Nous pouvons cependant dire qu'il y a plusieurs sortes de Quintessences, et que l'équilibre des éléments qui donne la quintessence végétale n'est pas le même que celui de la quintessence minérale ou animale.

Cette ordonnance est celle de la Nature, mais l'Art qui achève le travail de celle-ci procède différemment. Nous pouvons purifier les trois principes grâce à l'Alkahest. Leur combinaison donnera l'Argent Philosophique Passif et l'Or Philosophique Actif, lesquels n'ont rien de commun avec les métaux du même nom. C'est l'Azoth qui permet leur union dont l'aboutissement est la Pierre Rouge Fixe.



En terminant notre réflexion de ce jour, nous voulons apporter deux précisions :

- 1) Alkahest, Mercure, Azoth sont de même nature, mais ils sont différents l'un de l'autre par leur degré de vie et de maturité.
- 2) Les éléments ne sont pas identiquement répartis dans les diverses parties d'un même être. Dans les végétaux, les racines sont l'élément Terre, le tronc et les branches l'élément Eau, les feuilles l'élément Air et les fleurs et les fruits l'élément Feu.

Ainsi, si nous faisons un rapprochement avec la théorie des quatre tempéraments, nous pouvons trouver dans chaque végétal ce qui convient à chacun pour compenser le déséquilibre des éléments en soi-même.

THÉORIE ALCHEMIQUE

Nous pensons qu'il est possible et utile maintenant d'examiner la hiérarchie des processus qui vont suivre et des produits qui vont en résulter.

Nous avons vu dans nos précédentes notices qu'il y a en alchimie divers processus

opératoires que l'on peut résumer ainsi :

- 1) Répétition d'une même opération sur un même produit pour en obtenir l'évolution,
- 2) Fermentation ou putréfaction pour libérer certains éléments morts pour vivre la renaissance,
- 3) Séparation et cohobation des principes pour obtenir par leur réunion un produit exalté à un niveau supérieur.

Si nous considérons que l'homme psychique doit être préparé, planète par planète, sphère par sphère ou chakra par chakra, nous pouvons envisager notre travail de la manière suivante.

On pourrait commencer par la confection de sept infusions, une par planète, toujours en commençant par Saturne. Mais les principes des plantes et en particulier leurs huiles essentielles (Soufre) sont en partie perdus et il n'y a ni répétition ni purification.

Nous pouvons entreprendre ensuite une série de sept élixirs. Le processus de notre première expérience ne convient pas car s'il utilise une cohobation répétée sur les sels, ce qui augmente la puissance de l'élixir, il reste déterminé et de plus sur deux planètes, Jupiter et le Soleil. Avec le menstruum indéterminé dont nous parlions aux pages 2 et 3 de la notice 10, nous pouvons entreprendre la fabrication des sept élixirs, un par planète. Ceux-ci sont déjà beaucoup plus puissants puisque le menstruum est plus complet.

Il faut faire la séparation des trois principes pour atteindre le stade suivant.

Dès que cette méthode est connue, plusieurs solutions sont possibles pour un même résultat. Nous étudierons en priorité les différentes opérations alchimiques et nous donnerons ensuite quelques exemples pratiques des diverses méthodes qui pourront nous faire aboutir aux quintessences, au premier être et à la pierre végétale nommée Circulus Minus si elle est préparée à l'état de liquide.

Dans l'avancement alchimique, nous devons penser que la nature et ses mécanismes intérieurs ne se réveillent que lentement.

Personne n'arrache le Voile d'Isis : il peut seulement être levé par la patience et l'amour de la Nature et des Hommes.

PRATIQUE ALCHEMIQUE

Construction à peu de frais d'un train de distillation

Il faut disposer des éléments suivants :

- Un chalumeau à gaz (genre Turbogaz »),
- Un kilo de tube pyrex de 8 mm de diamètre, soit 12 longueurs de 1,50 m,
- Un kilo de tube pyrex de 28 mm, soit trois cannes de 1,50 m,

- Un coupe-tube pour le verre (on peut éviter cet achat si l'on possède une meule à affûter les forets au carbure).

Il convient d'abord de couper une canne de 28 mm en 4 morceaux : deux de 50 cm et deux de 25 cm.

On se procure des bouchons en caoutchouc sans soufre, de calibre 22 mm (petit diamètre) et percés de deux trous. On peut aussi récupérer des bouchons de Champagne que l'on fait bouillir, ce qui les ramène à leurs dimensions d'origine. On les perce de deux trous de 6 mm et on termine à la lime queue de rat douce, de façon à ce que les tubes de 8 mm passent en forçant. Pour plus de sécurité, il faut se livrer à cette dernière manipulation avec des gants épais.

Toutes les extrémités des tubes de verre sont alors bordées à la flamme. Les tubes de 8 mm ne doivent pas être coudés dans un rayon de courbure inférieur à 3 ou mieux 5 cm, sinon le tube s'aplatit et la section se rétrécit.

Le résultat à obtenir est très semblable au train de distillation fractionnée représenté par la planche n° 1 de la notice 6 ; nous le reproduisons également dans la présente notice.

Cependant, nous conseillons l'utilisation de la fiole Erlen Meyer d'un ou deux litres parce qu'elle se pose aisément sur une plaque chauffante électrique, alors que le ballon rond exige un chauffe-ballon plus onéreux.

Pour améliorer le rendement thermique, on peut également isoler cet Erlen Meyer à l'aide de laine de verre ou de tissu.

Une canne de 28 mm de diamètre et de 25 cm de long est garnie jusqu'à une hauteur de 15 cm de débris de verre obtenus de la manière suivante : on mélange dans une boîte métallique fixée sur le plateau d'un vieux tourne-disques (planche n° 3). Après plusieurs heures de rotation, le verre est douci. On le sépare du sable avec une passoire et on le lave à l'eau de pluie.

Ce verre a un inconvénient : il retient beaucoup de liquide. Il faut donc posséder plusieurs colonnes numérotées, chacune servant toujours pour le même type de produit. Dans ce procédé, on peut ne pas se livrer au doucissage du verre. Un isolement thermique fait avec des manchons isolants améliore le fonctionnement de la colonne.

Montage de cet appareil

On coule un disque de plomb de 15 à 20 cm de diamètre sur 1 cm d'épaisseur dans une vieille poêle par exemple, et on fixe dessus, grâce à une embase, un tube métallique de 10 mm de diamètre et d'1 m de haut.

On confectionne alors des pinces dans du bois de 15 mm d'épaisseur. Ces pinces seront serrées avec des écrous papillon (planche n° 2 : A et B).

Dans notre notice n° 16, nous donnerons un montage d'appareil de Soxhlet à réaliser à

partir des mêmes éléments et nous décrirons certains « trucs » pour réduire le coût inhérent aux opérations de calcination, de circulation, macération, etc.

Ora et Labora !

Planches

- n° 1 - Distillation fractionnée
- n° 2 - Des « trucs » pour le labo : - **A**, Pince - **B**, Support en plomb
- n° 3 - Des « trucs » pour le labo : - **C**, Agitateur

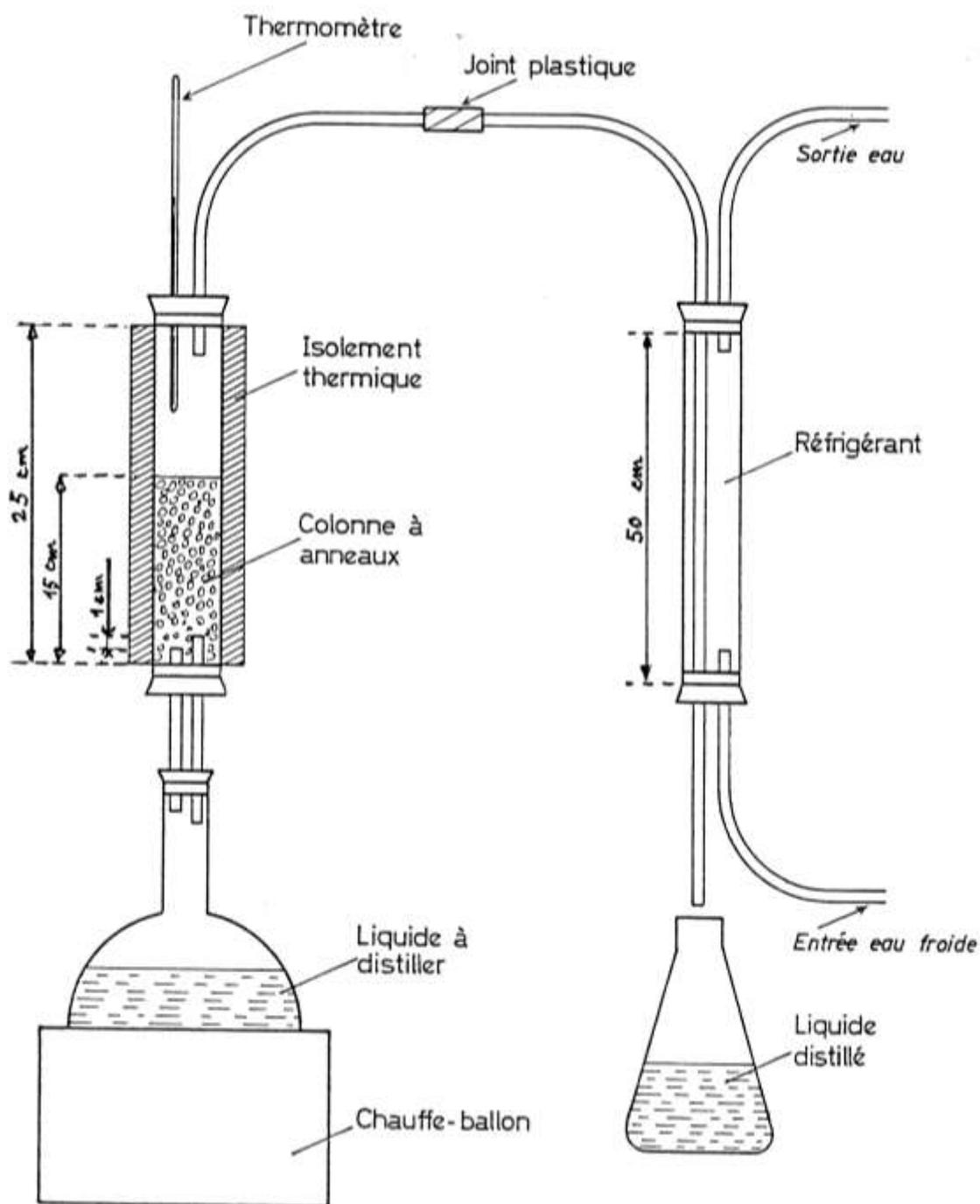
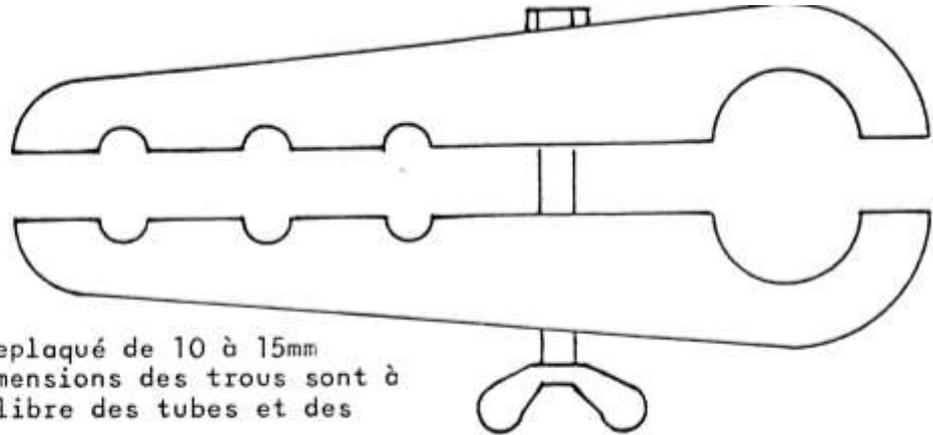


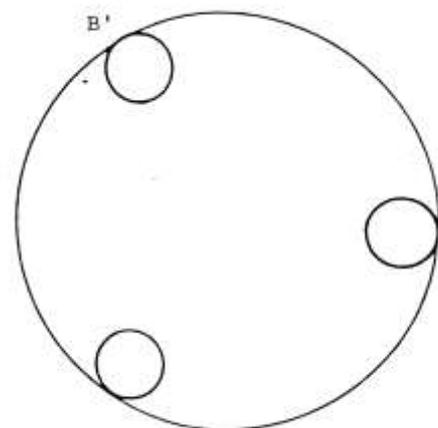
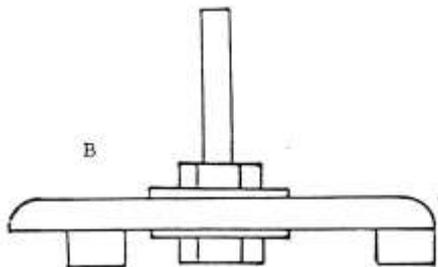
Planche n°1 : Distillation fractionnée

- A -



A réaliser en contreplaqué de 10 à 15mm d'épaisseur. Les dimensions des trous sont à fixer suivant le calibre des tubes et des tiges de montage

- B -



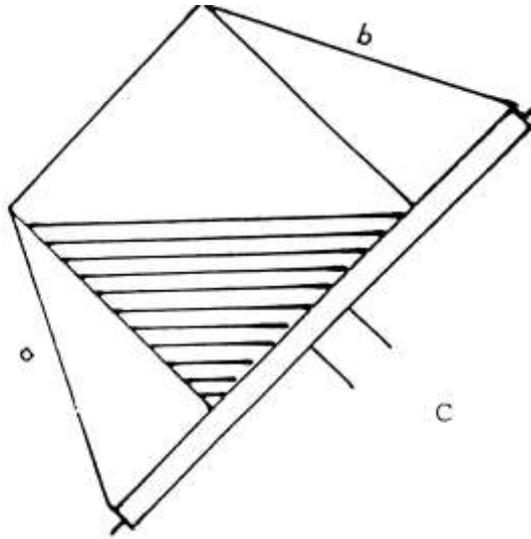
B et B' : Support en plomb, coulé dans une poêle. Epaisseur 8 à 10 mm. Diamètre environ 20 cm. La tige filetée de 10 mm verticale est fixée par deux écrous de 10 qui s'appuient sur deux rondelles épaisses et aussi larges que possible. Trois pieds disposés en triangle assurent la stabilité.

Planche n°2

Des « trucs » pour le labo :

- A, Pince
- B, Support en plomb

- C -



C : Boîte fixée sur un tourne-disques incliné à 45°. Elle permet de doucir les matières ou d'agiter les liquides. Ne pas dépasser le niveau de matière représenté sur ce dessin. La boîte ou le flacon de liquide peuvent être fixés au moyen d'élastiques (a,b) sur les bords du plateau.

Planche n°3

Des « trucs » pour le labo : C, Agitateur